

RENCONTRES

*Patti Smith,
Christian Louboutin,
Samuel Ross,
Ariel Wizman,
Marie-Victoire de Bascher...*

JARDINS

La tentation de l'évasion

CADEAUX

*Les inspirations
de Chouette Lagerfeld*

L'ART DE VIVRE DU FIGARO

LE

Haute joaillerie
ORIGINELLE

Comment les pierres précieuses
nous relient aux mystères de l'humanité



Fauteuil Pacha Karandash Gubi, design Pierre Paulin, 2 699 €, exclusivité SILVERA. Tabouret Cork, Modèle C, design Jasper Morrison, liège massif, 395 €, VITRA. Mini sac Bao Bao, 460 €, ISSEY MIYAKE. Sac Gate L. A. Series en cuir, 2 300 €, LOEWE. Valise Mythologies, 120 €, et raquette de ping-pong, 45 €, MAISON RENOMA. Skateboard issu d'une série de 3 skateboards Horn Players, 1983, licence d'Artestar, 550 €, THE SKATEROOM X JEAN-MICHEL BASQUIAT. Bouchon Bouchonchat par Alain Séchas, édition limitée, 50 €, et beurrier Little Big House par Erwin Wurm, édition numérotée 300 ex., 300 €, WE DO NOT WORK ALONE (disponible sur www.wedonotworkalone.fr). Livre Napoli. Super modern, par Benoit Jallon et Umberto Napolitano, 48 €, édition dirigée par l'agence LAN (Local architecture Network) avec Park Books. Livre Naomi, édition actualisée XL en deux volumes dans une boîte, 100 €, TASCHEN.



LE FIGARO et vous



ARTS

LE MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS
DRESSE LE PORTRAIT DE VICTOR
BRAUNER, UN ARTISTE PLEIN DE RÊVES

PAGE 34



GASTRONOMIE

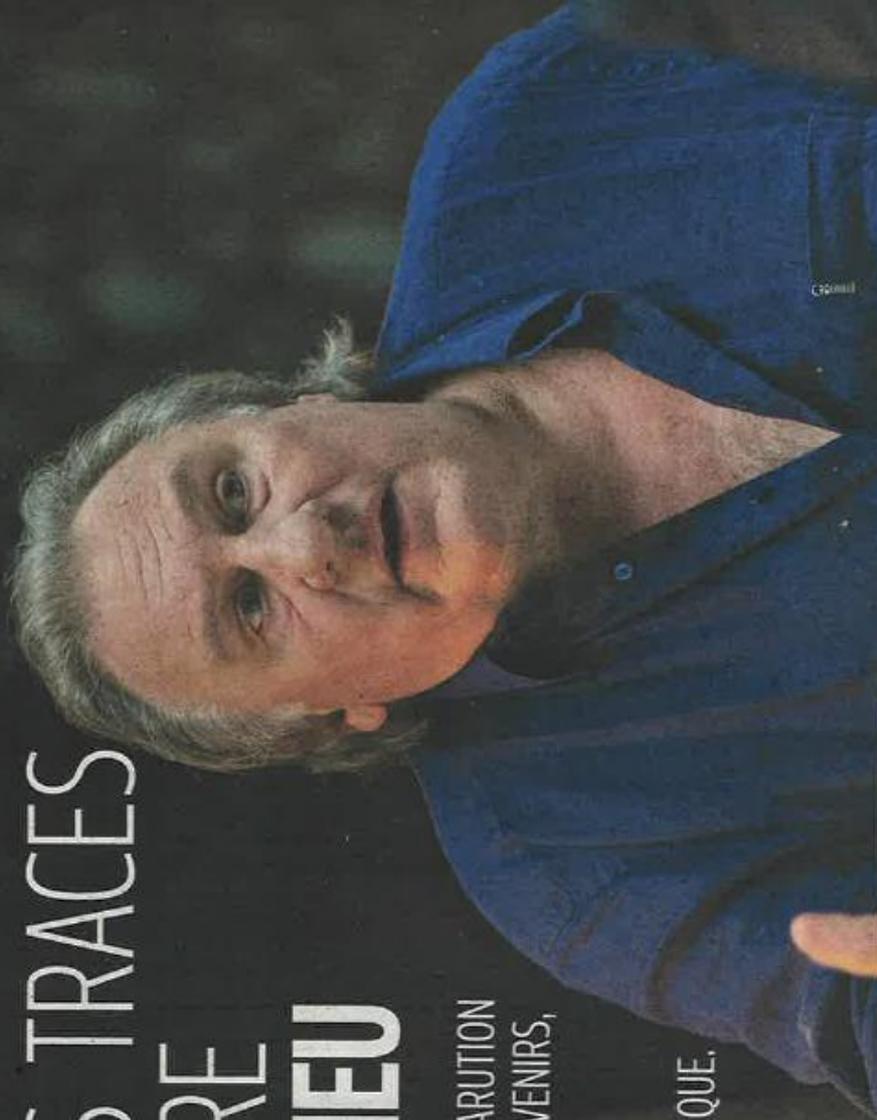
FRUITS ROUGES, HERBES AROMATIQUES...
LES ALIMENTS ET LES RECETTES D'ANGÈLE
FERREUX-MAEGHT POUR MIEUX VIVRE L'AUTOMNE

PAGE 35

SUR LES TRACES DE L'OGRE DEPARDIEU

À L'OCCASION DE LA PARUTION
DE SON LIVRE DE SOUVENIRS,
SES AMIS RACONTENT
LA VIE DU COMÉDIEN.
UN RÉCIT PANTAGRÉLIQUE.

PAGES 32 ET 33



LES PERSONNAGES

Par Jacques Pessis



Serge Trigano : le Club Med au Vatican

Parce que l'un des coachs sportifs de Jean-Paul II lui parlait souvent du Club Med dont il était un GM, le pape a demandé à rencontrer le dirigeant de cette « étonnante société ». Dans *Trigano loves you* (Albin Michel), Serge Trigano raconte l'audience privée où Gilbert, son père, a expliqué que son activité consistait à réunir des hommes et des femmes dans les plus beaux endroits du monde pour leur apporter un peu de bonheur. « Mais alors, nous faisons le même métier » a répondu Sa Sainteté. Serge Trigano raconte, entre autres, l'entrevue d'Edmond de Rothschild, dans le capital, au début des années 1960, quand la trésorerie était au plus bas. Il a cru en l'aventure pour l'avoir vécue

Maurice Renoma : son appart galerie



Dans l'immeuble de la rue de la Pompe, à Paris, où se trouve la boutique qui a fait sa légende, Maurice Renoma

ouvre une galerie, L'Appart. Elle accueillera des artistes que le couturier fera découvrir sous toutes les coutures. Il l'inaugure avec une expo personnelle, « Mythologies du poisson rouge » : des photos d'un tour du monde avec Cristobal. En platinique, il est le poisson pilote d'une nouvelle forme d'art. ■

Brialy : son château maison des artistes



Le domaine de Monthyon de Jean-Claude Brialy va devenir une maison des artistes. Bruno Finck, son com-

pagnon, allant vivre dans le Midi, il met un terme à l'usage fruit d'un bâtiment légué à la ville de Meaux. Jean-François Copé, le maire a donné son feu vert au développement d'une politique culturelle avec rencontres et tournages. Un vœu du comédien qu'il était hors de question de ne pas respecter. ■

Jacques Séguéla : son livre écolo



Pour Jacques Séguéla, le confinement a été une expérience entre congés payés et la série Prison Break. Dans Ne

dit pas à mes filles que je suis devenu écolo, elles me croient publicitaire (Coup de cœur), il commente des chiffres et des idées, avec espoir. « À 20 ans, j'ai fait le tour de la Terre en 2 CV, dit-il. J'ai mis le cours d'une vie à comprendre combien nous l'avions saccagée. Il est temps d'arrêter le massacre. » ■

Le mot « emploi » n'est pas assez employé. Une enquête discrète montre que les politiques utilisent cent fois « inégalités » contre dix fois « chômage » et une seule fois « emploi ».
Alors qu'il est salvateur et prioritaire

YVON GATTAZ - « L'EMPLOI, L'EMPLOI, L'EMPLOI » - JACQUES-MARIE LAFFONT

Étiquette : Mythologie du poisson rouge

9 OCTOBRE 2020 - EXPOSITIONS

*Le danger se maquille sous un
poisson*



Maurice Renoma, un artiste de talent, fils d'un tailleur confectionneur, présente son exposition Mythologie du poisson rouge pour [...]

Dans l'exposition *Mythologie du poisson rouge* c'est une vision originale et audacieuse qui est exposée, la couleur rouge représentée par un poisson nommé Cristobal est associée à la sauvegarde des océans, à la préservation de la nature, et d'autres causes que le public a la liberté d'imaginer.

Sans âge, aventurier, voyageur, **Maurice Renoma** parcourt les quatre coins de la terre accompagné de **Cristobal** son poisson en plastique. Une action qui transforme son idée en œuvre d'art, puisque de nombreuses questions y sont assujetties : un morceau de pétrole issu de l'industrie du plastique ? Le résultat des pêches intensives ? Ou bien encore une connaissance artificielle ?

Maurice Renoma laisse courir l'idée du public au fur et à mesure de l'exposition et explique que dans un contexte de plus en plus chaotique et décadent, il est essentiel de se mettre en guerre contre l'oubli, pour ne pas devenir les prisonniers complaisants d'une société qui nous tient dans une illusion de plus en plus burlesque.

Un véritable baroudeur, l'artiste installe l'exposition en trois parties : la première se trouve dans le sous-sol (le souplex). Il s'agit de l'ancien atelier de création de la maison *Renoma* transformé en espace d'exposition depuis 2012. Une immersion dans le monde marin, aquatique, rempli de plastiques et pollution, un monde qui tend à disparaître. Le spectateur se laisse guider de salle en salle par le poisson rouge, une situation qui fait réfléchir.

La deuxième partie se déroule au rez-de-chaussée : une présentation de ses collections de mode entremêlées avec **Cristobal** qui ne cesse de rappeler sa présence à chaque centimètre carré. Enfin, la troisième et dernière partie se passe au premier étage : un appartement aménagé par l'artiste, qui a souhaité créer un espace artistique où personnalités connues et inconnues auraient l'opportunité de se faire connaître. Un espace de 220m² dédié entièrement à l'art.

L'exposition qui y est actuellement présente la même problématique : notre style de vie. Des grands portraits, des inscriptions aux murs, une participation du spectateur est demandée afin qu'il s'approprie le sujet en le trouvant drôle, joli, décalé et ainsi créer inconsciemment un miroir où le spectateur devient acteur. Une façon de montrer que nous sommes tous des acteurs dans la société.

L'appartement *Renoma* est un espace parfait pour qui se sent concerné par l'État des océans, le rôle de l'artiste dans les faits d'actualité et surtout pour un public qui aime l'humour et l'absurde.

Rosalba Palozzi di Tucci Savo.





Du 24 septembre au 24 décembre 2020

Appart Renoma :129 bis rue de la pompe 75116 Paris

Du mardi au samedi de 10 à 19h.



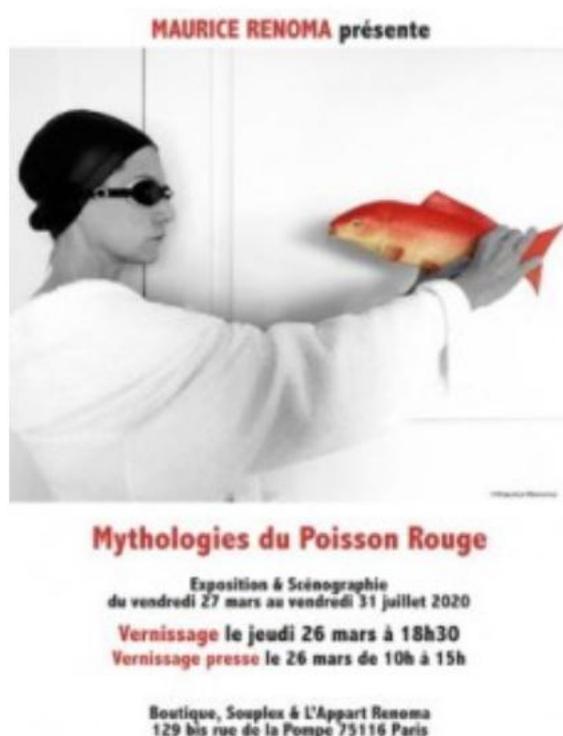
Maurice Renoma, *Mythologies du Poisson Rouge*

Maurice Renoma ne noie jamais le poisson — surtout lorsqu’il est rouge

Pour cultiver son mauvais genre, Maurice Renoma se fait accompagner — lors de ses multiples déplacements dans le monde — d’un étonnant ami de voyage. A savoir, un animal de compagnie des plus muets puisqu’il est en plastique et sur lequel l’artiste laisse planer le doute : “Est-il un résidu de pétrole issu de l’industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive ou encore un ami artificiel dans notre société individualiste ?”

Cristobal — puisque c’est le nom de ce poisson rouge — dénonce l’omniprésence du plastique devenu fléau du monde plus particulièrement aquatique.

Maurice Renoma le fait se déplacer pour son exposition photographique, multimédia et immersive dans certaines eaux troubles réalisées à partir de matériaux de récupération. Elles permettent la découverte de lieux étranges et ce, en trois espaces. Dans la boutique Renoma, Cristobal apparaît dans des séries de photographie d’humeurs humoristiques, sensuelles et tendres. Au Souplex, il frétille en des mises en scènes spectaculaires, cocasses et poétiques afin de montrer et brasser en des visions impressionnantes ces



mutations et commutations malades du sens commun. Enfin, à l'Appart, Cristobal se fait bobo présenté — comme il se doit pour une telle engeance — en pied ou selon des natures mortes classiques. Il devient le sujet de vanités de nos vanités et donc miroir de notre existence autant sociale que de consommateur.

Cristobal reste donc sujet et objet d'une monstration où émerge une réflexion sur notre monde de surconsommation et de la pollution qu'il induit. Si tout passe par là farce, le burlesque transfuse par nos propres illusions (que le Coronavirus met actuellement à mal). Celui qui appartient à la meute des poissons est donc scénographié in situ par Maurice Renoma et ses intrigues aussi drolatiques qu'amères.

Le poisson rouge, en se faufilant partout, prépare à l'invisible sans chercher à cicatriser ce qui nous arrive. Le fil de la sourde terreur tient le banc — de poissons — là où divague la satire loufoque.

Les rougets se bousculent, se cognent, s'empressent, résistent, refusent, arrivent à l'image qui elle-même se démultiplie avec humour à la lisière de notre lucidité endormie et que l'artiste réveille. Du fond de leurs ventres, Cristobal et ses semblables quoique muets créent un sacré vacarme.

Et une nouvelle fois, Maurice Renoma — rusé iconoclaste - plonge dans les prémices de notre chute, trouble nos certitudes aux seins d'univers atypiques et de lieux décalés. Ils annoncent peut-être ce qui arrive et que le maître queue annonce avec le poisson qu'il pilote.

jean-paul gavard-perret

+ PARIS INSIDER

PARIS

CAPITALE

VOS RENDEZ-VOUS

Paris vegan
Les terrasses incontournables
Les spots de l'été
L'art en plein air
La joaillerie en liberté
Les nouveaux sacs

SUMMERTIME À PARIS

www.pariscapitale.com

N° 11290 - 280 - F: 4,50 € - RD



[Accueil](#) > [Paris](#) > [Sortir Paris](#) > [Expos](#) > [Expos Photos](#)

Sortir à Paris

[SOIRÉES](#)[CONCERTS](#)[EXPOS](#)[SPECTACLES](#)[SALONS](#)[BONNES ADRESSES](#)

[Gratuit](#) • [Grande Exposition](#) • [Expos Photos](#) • [Peintures](#) • [Art-Contemporain](#) • [Vernissage](#) • [Galleries](#)

Rechercher

Quand ?



[Expos Photos](#)

Maurice Renoma, "Mythologies du Poisson Rouge"

DATE : Du Vendredi 27 mars 2020 au vendredi 31 juillet 2020

LIEU : [L'Appar](#) (Paris 75116)

HORAIRE : 10h - 19h

TARIF : 0

Infatigable voyageur, Maurice Renoma sillonne le monde accompagné de son poisson rouge, Cristobal. Cet étonnant compagnon de voyage a la particularité d'être en plastique, et il ne laisse personne indifférent :

est-il un résidu de pétrole issu de l'industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive ou encore un ami artificiel dans notre société individualiste ?

Témoin sans mots mais pas muet pour autant, Cristobal dénonce l'omniprésence du plastique, véritable fléau pour la faune et la flore, et pourtant devenu indispensable à l'Homme « moderne ».

Maurice Renoma laisse nager Cristobal, qui va guider les spectateurs, tel un (pois- son) fil-rouge, au gré d'une exposition photographique et multimédia, immersive et réalisée à partir de matériaux de récupération, à découvrir dans des lieux atypiques, fidèles à l'univers onirique et décalé du photographe-concepteur.

Dans la boutique Renoma, Cristobal est représenté à travers des séries de photographies humoristiques, sensuelles, tendres et saisissantes.

MAURICE RENOMA présente



Mythologies du Poisson Rouge

Exposition & Scénographie
du vendredi 27 mars au vendredi 31 juillet 2020

Boutique, Souplex & L'Appar Renoma
129 bis rue de la Pompe 75116 Paris

Au Souplex, il nage à travers des mises en scènes spectaculaires et immersives, cocasses et poétiques, pointant les problématiques écologiques mais aussi sociétales : dépendance, distraction malade et mutation du sens commun.

Enfin à l'Appar, Cristobal se fait bourgeois: portraits en pied ou natures mortes classiques – vanités, reflets de notre image, réflexion sur notre Vie, nos relations, notre consommation, notre alimentation...

Plongés dans ce monde livré à la pollution et à la surconsommation, ne sommes-nous pas les prisonniers, privés de volonté, de cette société qui nous tient dans une illusion de plus en plus burlesque ?

Contact ?

Url : <https://renoma.wordpress.com/2020/02/17/maurice-renoma-pr...>

Quand ?

Horaires : Maurice Renoma, "Mythologies du Poisson Rouge"

Du Vendredi 27 mars 2020 au vendredi 31 juillet 2020

Jours de représentation / concernés - mardi - mercredi - jeudi - vendredi - samedi

Horaires : 10h - 19h

Quoi ?

Maurice Renoma, "Mythologies du Poisson Rouge" : c'est quel genre d'événement ?

Expos - Expos Photos

Expos L'Appar / Expos Photos L'Appar / Expos Paris 75116 / Expos Photos Paris 75116

Prix ?

Tarif : 0

Adresse : Où ?

L'Appar

129 bis rue de la Pompe

Paris

75116



DES HABITS ET MOI

#25 – Des Habits et Moi – Les frères Renoma

🕒 13 novembre 2020 💬 0



▶ 0:00 / 27:00



Animatrice, productrice : Marie Fusz

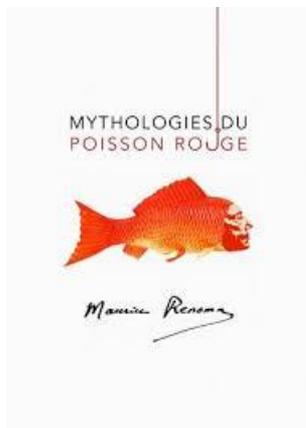
Thème : Emission Mode. Interview des frères Renoma en 1982

Participants et invités : Maurice et Michel Renoma

Date de diffusion : Juin 1982

BY JEAN-PAUL 2 | 19 SEPTEMBRE 2020 · 8 H 15 MIN

Maurice Renoma, *Mythologies du Poisson Rouge*



Magie en rouge

Maurice Renoma reste un utopiste comme il le précise : “Bientôt, les portes vont s’entrouvrir pour que l’Homme en cage retrouve un semblant de liberté. Cette liberté fait peur à présent, puisqu’elle implique de se retrouver sur le même terrain que l’ennemi. Dehors. Alors l’Homme en cage réfléchit. Peut-être attendre. Encore un peu. Et contempler Cristobal, cet agité du bocal”.

Pour inaugurer un nouveau lieu d’exposition parisien et en attendant cette libération, l’artiste fait d’abord sortir son poisson rouge de la boule de verre où il tourne en rond.

Et ce, sans aucun risque : à mesure qu’il jaillit, Cristobal respire. Et ses semblables aussi.

D’où cette apogée où le rouge est mis. Renoma est accompagné partout de son ami. Il devient aussi son arme secrète capable de remonter le temps là où l’imagination devient la folle des eaux comme de la terre.

Surgissent en images les fragments d’un discours de résistance mais pas seulement.

Peu égoïste, Renoma au besoin partage son frétilant ami avec les égéries qui lui plaisent et l’entourent. Il se peut même que, soudain, le poisson devienne métaphore érotique tant est connu non seulement l’engagement du photographe mais son goût pour celles qui peuplent son monde d’images comme, et tout autant, son itinéraire existentiel et la manière dont il le conçoit.

Bref, même hors des eaux, “ça suit son cours” comme disait Beckett. Mais lorsque ces eaux-là débordent, une autre inondation a lieu. Le pêcheur devient chasseur.

Et reste à imaginer encore...

jean-paul gavard-perret

Maurice Renoma, *Mythologies du Poisson Rouge*, L’Appart, nouvel espace culturel (très singulier) du 16eme arrondissement de Paris, à partir du 16 septembre 2020.

Arts > Expos > « Mythologies du poisson rouge » : Cristobal inaugure l'appart Renoma

EXPOS

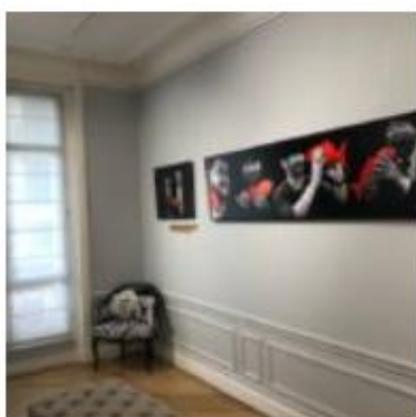
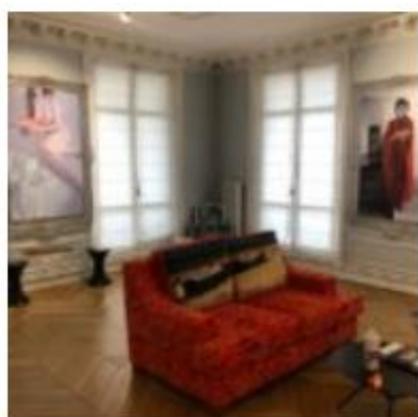
Toute
La Culture.



« Mythologies du poisson rouge » : Cristobal inaugure l'appart Renoma

05 OCTOBRE 2020 | PAR YAËL HIRSCH

Cet automne 2020, le créateur **Maurice Renoma** ouvre l'appartement qui jouxte sa boutique du 129bis rue de la Pompe avec un exposition immersive et réflexive sur l'environnement où les flamboyances de Cristobal le poisson rouge nous font nager en eaux vives.



Créateur de mode et adepte de la photographie depuis les années 1990, Maurice Renoma ouvre après son Café avenue George V et un hôtel à Tel-Aviv, un appartement de 220 m2 qu'il joint à sa boutique du 129bis rue de la Pompe pour créer un immense espace d'exposition. Bibelots, installations et surtout photographies faites par le créateur immortalisant ses muses et ses proches s'accrochent entre les vêtements, dans le souplex de la boutique et dans l'appartement aux moulures blanches et aux parquets élégants.

Et c'est Cristobal le poisson aussi rouge que le premier blouson en suède créé par Maurice Renoma qui ouvre le bal comme égérie de l'exposition immersive et inaugurale : « Mythologie du poisson rouge ». Alors que dans la boutique même, projections et objets avec Cristobal comme égérie ont glissé leur écailles, l'on commence la visite par le soplex : sur une ligne de crête qui va crescendo (conscience des nos déchets, opéra plastique, chaos et final de feuilles mortes), l'on se promène dans un univers brillant, nocturne où les matières non dégradables notamment les bouteilles de plastique vides, mais aussi les bocaux d'un Cristobal prisonnier, nous regardent comme l'œil dans la tombe de Caïn. Le blanc est lunaire, le rouge, sang, des citations viennent éclairer notre chemin ainsi que les yeux des proches de Maurice Renoma jouant avec le poisson rouge.

Quand on remonte pour passer le perron de l'appartement bourgeois qui côtoie le studio de photo de la fille du créateur à l'étage de la boutique, Cristobal est le fil rouge, mais c'est un total changement d'atmosphère avec la lumière et les murs blancs. Les photos semblent encore plus immenses avec au salon, un canapé entièrement tapissé de tissus rouge où s'étirent les nageoires du poisson. La salle à manger réunit autour de l'art avec des livres et des brochures. Une pièce est réservée au clichés plus érotiques, sorte de boudoir esquissée. La salle de bain est évidemment aquatique et l'on termine par le bureau du créateur, à observer notamment sa collection d'appareils photos.

Si le meilleur ennemi du poisson rouge est son bocal, Maurice Renoma l'étale sur les murs de son appartement pour que l'habitat de l'homme devienne un lieu haut en couleurs de créativité et en volonté de mieux respecter son environnement... A voir avant le 24 décembre 2020.

visuels : YH

MONSIEUR
MAGAZINE DEPUIS 1920
MONSIEUR
WWW.MONSIEUR.FR

Monsieur a
100 ANS

IL ÉTAIT UNE FOIS
LES ANNÉES
2000



DOSSIER
Les
NOUVEAUX
raffinements
MASCULLINS

ÉLÉGANTE DU SIÈCLE
LINO
VENTURA

BON VIVANT
Bonne le
CHAMPAGNE
authentiquement
Des flacons et
des ARTISTES
Les SPIRITUEUX
STARS

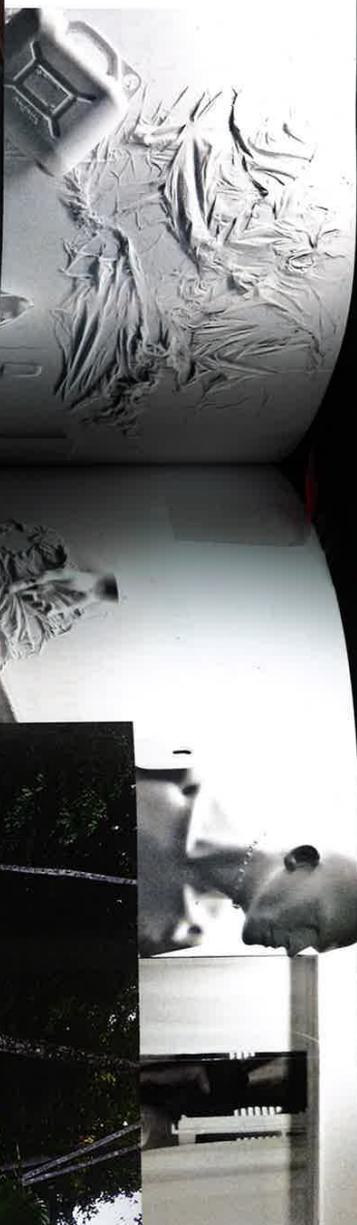
100
IDÉES DE
CADEAUX
100%
MONSIEUR

N°146 Bimestriel de C. Janvier 2021

L 15015 - 46 - F. 5,90 € - RT



MONTAIGNE PUBLICATIONS

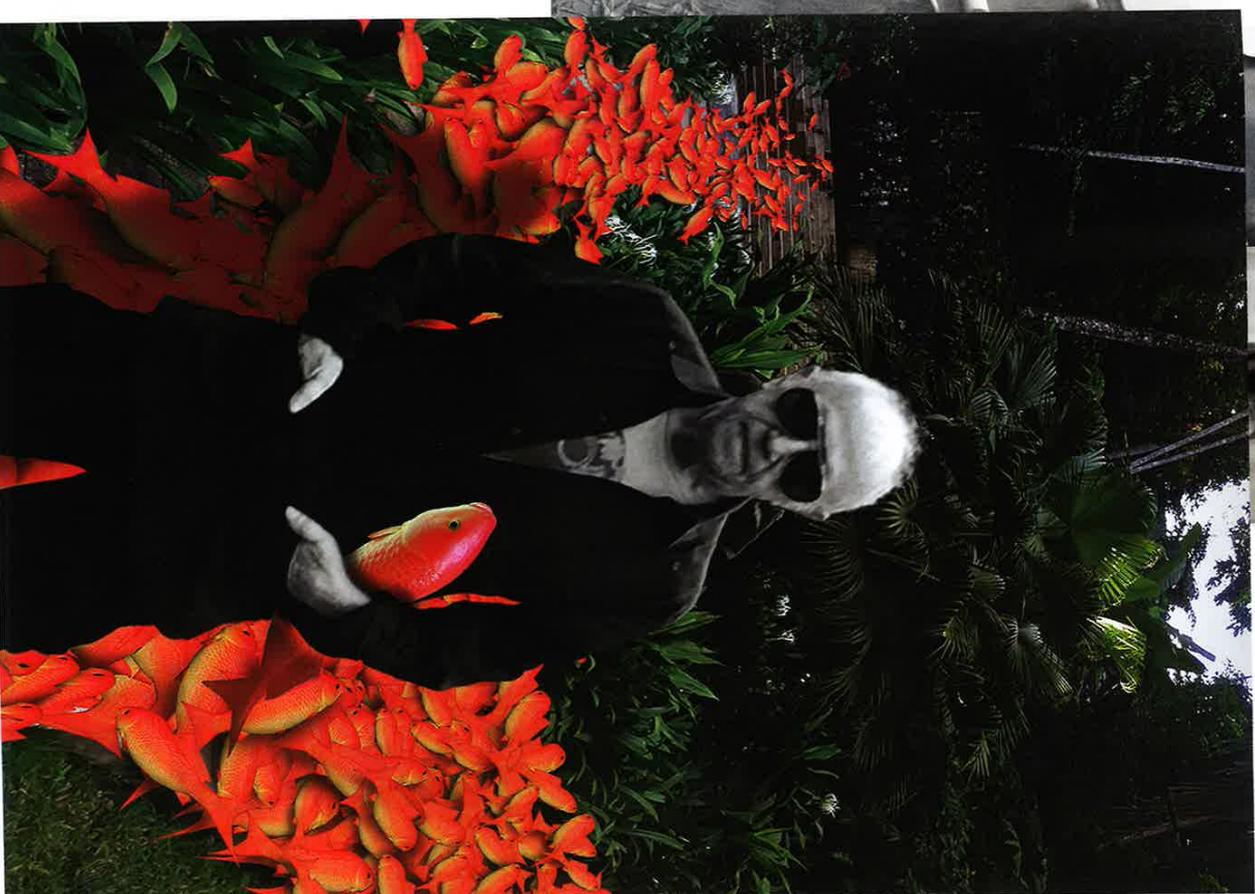
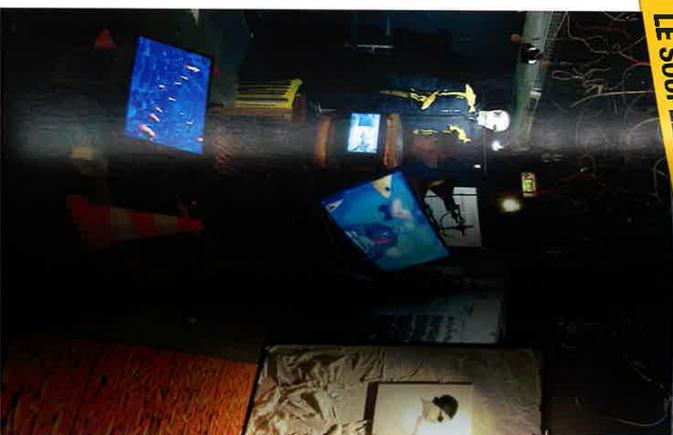


LE SOUPLÈX

RENOMA RELANÇE LE XYVE

PRÈS DE 60 ANS APRÈS L'OUVERTURE DE SA WHITE HOUSE-RENOMA, AU 129 BIS RUE DE LA POMPE, MAURICE RENOMA INAUGURE « L'APPART » AVEC SON EXPOSITION MYTHOLOGIES DU POISSON ROUGE. COUTURIER, CONCEPTEUR, PHOTOGRAPHE ET ARTISTE MULTIMÉDIA, L'ÉTERNEL JEUNE HOMME RÉVEILLE LE XVII^e ARRONDISSEMENT AVEC UN NOUVEAU LIEU ATYPIQUE, À MI-CHEMIN ENTRE APPARTEMENT ET GALERIE D'ART.

PAR FRANÇOIS-JEAN DASH



Souvenirs de Malaisie : autoportrait de Maurice Renoma dans une rivièr de poissons rouges, symbolisant la pollution plastique qui submerge la planète.



« L'ART EST UN
FORMIDABLE VECTEUR
D'EXPRESSION :
POUR MOI, LA
PHOTOGRAPHIE EST
UN ART, AU MÊME TITRE
QUE LA MODE. »

Maurice Renoma.

Installé au-dessus de la légendaire boutique, l'appart vient d'être inauguré par Maurice Renoma, surnommé « La Modographe ».



PHOTOS COURTESY RENOMA (2) - T.-H. H. (1)

En transformant au-dessus de sa boutique historique, ouverte en 1963, un appartement haussmannien de 220 m² en lieu culturel, Maurice Renoma fait à nouveau exploser les codes du très bourgeois XVI^e arrondissement de Paris. La mythique adresse du 129 bis, rue de la Pompe compte désormais un soupex, une boutique d'un étage et un « appart-galerie » le tout dédié à la mode et aux expressions artistiques multiples. Face à Janson de Sailly, Renoma crée la tendance : un espace unique qu'il a inauguré avec son exposition *Mythologies du Poisson Rouge*, fruit de deux années de péférations autour du monde avec Christoal, un poisson rouge en plastique qu'il a mis en scène pour dénoncer les méfaits de la pollution de ce matériau pourtant incontournable. « *Créateur touche-à-tout de génie visionnaire autodidacte qui ne recule devant aucun médium toujours en quête de projets susceptibles de faire bouger les lignes de la création* », comme le pégnant « *Libé* » récemment, Maurice Renoma aime dire « qu'il efface les frontières entre l'art et

la mode », voie entre l'art et l'art de vivre avec son Renoma Café Gallery parisien et son Renoma Hôtel à Tel Aviv. Lui, qui pourrait se vanter d'avoir habillé la terre entière – Gainsbourg, Duroc, Warhol, John Lennon, Bob Dylan, Elton John, mais aussi la jeunesse dorée des *sixties*, ou encore Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, et même Yves Saint Laurent et Karl Lagerfeld –, s'en moque comme de son premier patchwork.

BOUSQUER LES CODES

À 80 ans, le dernier survivant de la vague créatrice des années 1960 avec Pierre Cardin, ne regarde que vers l'avenir. Volontiers provocateur, avec toujours le même éclat dans les yeux qu'un gamin facétieux, il n'a plus aucune admiration pour la mode d'aujourd'hui qui n'est, selon lui, « que *fric et manique* » mais s'intéresse davantage à la manière de s'habiller des marginaux qu'il assimile à de l'art brut(al). Dans ses *Mythologies du Poisson Rouge*, on est en immersion dans son univers à travers les trois espaces du 129 bis, rue de la Pompe. Le Soupex, cet ancien atelier

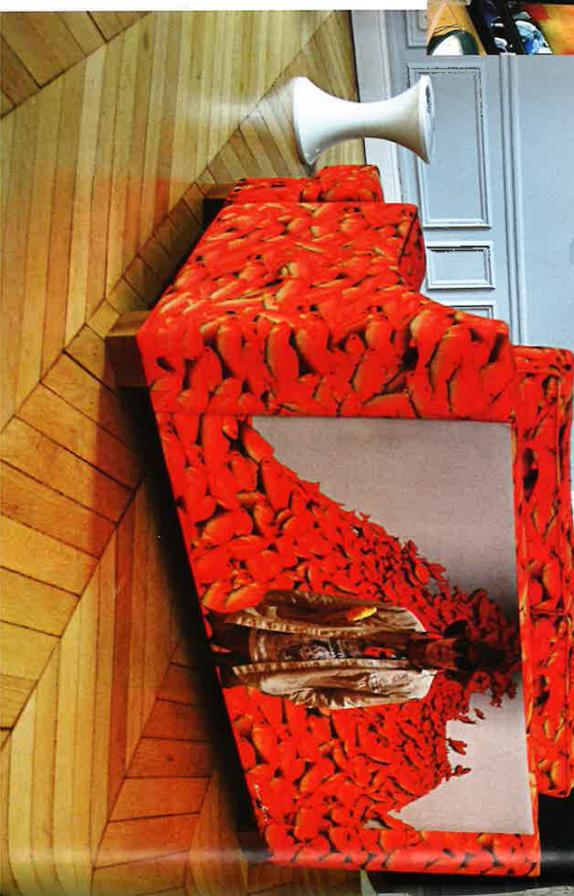
qui aujourd'hui accueille les expositions et scénographies les plus abouties de Maurice Renoma, délivre un état des lieux troublant et un peu oppressant sur un monde pollué par le plastique. La boutique fait le lien par des installations spectaculaires entre mode et dénonciation de la pollution tandis que l'appart replace les photographies de Maurice dans un contexte artistique et esthétique. C'est le côté positif, porteur d'espoir de l'évènement qui est comme un « voyage entre conscient et inconscient(ce) »

Exposition : *Mythologies du Poisson Rouge* Renoma, 129 bis, rue de la Pompe, Paris XVI, jusqu'au 20 décembre 2020. Informations : 01 44 05 58 25.

1-10

Ci-dessus, vue du premier étage de la boutique.

À droite, l'appart, nouveau lieu hybride dédié aux échanges culturels et artistiques.





RENVERSANT

Une lecture poétique et originale du temps. Le sens de lecture des heures est inversé. Boîtier en or rose de 31 x 43 mm, mouvement automatique, réserve de marche de 42 heures. Cintré Curvex Remember, prix sur demande, Franck Muller.



CARNET DE STYLE

Dans ce carnet de dessins annotés, on retrouve toute la garde-robe croquée avec justesse et talent par le tailleur-illustrateur Julien Scavini. *Du fil au Crayon*, éditions AlterPublishing, 16,50 € dans La Boutique de Monsieur.fr



L'ART S'INVITE À LA MAISON

Coussin imprimé d'une des créations de Maurice Renoma, un style « glam rock » à l'image de son univers. 90 €, Renoma.



DÉCONTRACTION CHIC

Veste « Iconic » en jersey biface (laine super 170's et cachemire) de la filature Loro Piana (1 275 €). Pull col roulé ultra fin (345 €). Pochette double face en laine, roulottée main à Naples, de la maison Calabrese, (55 €). Le tout chez L'Officine Paris.



GRAND SEIKO

Heritage Collection SLGH003

Boîtier de 40 mm en acier, équipé du mouvement mécanique d'exception, le nouveau calibre 9SA5 à haute fréquence 35 000 a/h, édition limitée 60^e anniversaire à 1 000 pièces, 10 000 €.



WEMPE

Iron Walker Chronographe

Boîtier de 42 mm et bracelet en acier, index et aiguilles recouverts de Super-LumiNova®, mouvement automatique, réserve de marche de 54 heures, 3 675 €.



FREDERIQUE CONSTANT

Highlife Perpetual Calendar Manufacture

Boîtier de 41 mm en acier, mouvement automatique quantième perpétuel, réserve de marche de 38 heures, bracelet supplémentaire en caoutchouc, 8 595 €.



PLEIN LA VUE

Lunettes de soleil en écaille de tortue véritable « extra-blonde » entièrement réalisée à la main. 13 000 €, Ateliers Baudin.



SIMPLICITÉ

Sac Cardinal déclinable dans de magnifiques peausseries unies ou bicolores. 1 450 € ou en commande spéciale dans plus de 50 coloris, Aubercy.



MARBRÉ

Richelleu Joffre réalisé dans une patine marbrée au pinceau, forme 206. 345 €, Septième Largeur.



BRISTON

Streamliner Squelette

Boîtier de 42 x 42 mm en acétate de cellulose « fumée » bleu, mouvement automatique, réserve de marche de 42 heures, bracelet interchangeable en cuir, 600 €.

+ PARIS INSIDER'S GUIDE IN ENGLISH

PARIS

CAPITALE

INTERVIEW
Roberto Alagna

ÉVÈNEMENT
Art Paris au
Grand Palais

TENDANCE
Paris en mode zen
(oui, c'est possible !)

MODE, JOAILLERIE, DESIGN, CULTURE, GASTRONOMIE...

UNE RENTRÉE CAPITALE!

RESTAURANTS
Les nouvelles pépites
à découvrir

www.pariscapitale.com

L 11290 - 281 - F: 4,50 € - RD



TÉLÉCHARGEZ
CE NUMÉRO SUR
VOTRE MOBILE

© CEDRIC LECOCQ



ÉVÈNEMENT ///

Roland-Garros, un nouvel envol

Plusieurs événements inédits ponctuent l'édition 2020 du tournoi de Roland-Garros, cette étape du Grand Chelem qui se joue habituellement fin mai, et qui, en raison de la crise sanitaire liée à la covid-19, a été reporté fin septembre. Ce millésime est marqué par l'inauguration du nouveau Central, apothéose de plusieurs années de travaux dans le domaine Roland-Garros. Après la création de nouvelles tribunes en 2019, le toit rétractable du court Philippe-Chatrier permettra la poursuite des matchs en cas d'intempéries. Réalisé en acier et en toile claire, ce dernier reprend la symbolique du biplan de l'aviateur Roland Garros. Les chiffres sont à la hauteur de la prouesse technique: 11 ailes de 320 tonnes chacune et de 107 mètres d'envergure pourront se déployer

en une quinzaine de minutes. Côté court, Rafael Nadal tentera l'exploit de décrocher un 13^e titre sur terre battue; Novak Djokovic, Dominic Thiem, Daniil Medvedev, ou Alexander Zverev seront là pour le défier. Roger Federer quant à lui a déclaré forfait en raison d'une blessure au genou. Du sport certes, mais Roland-Garros c'est aussi un art de vivre qui confère à cet événement une atmosphère unique et enchantée.

■ **ROLAND-GARROS DU 27 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE. QUALIFICATIONS DU 21 AU 25 SEPTEMBRE. 2, AVENUE GORDON BENNETT, 16^E. www.rolandgarros.com**



Rafael Nadal, vainqueur 2019.

© ADELAP

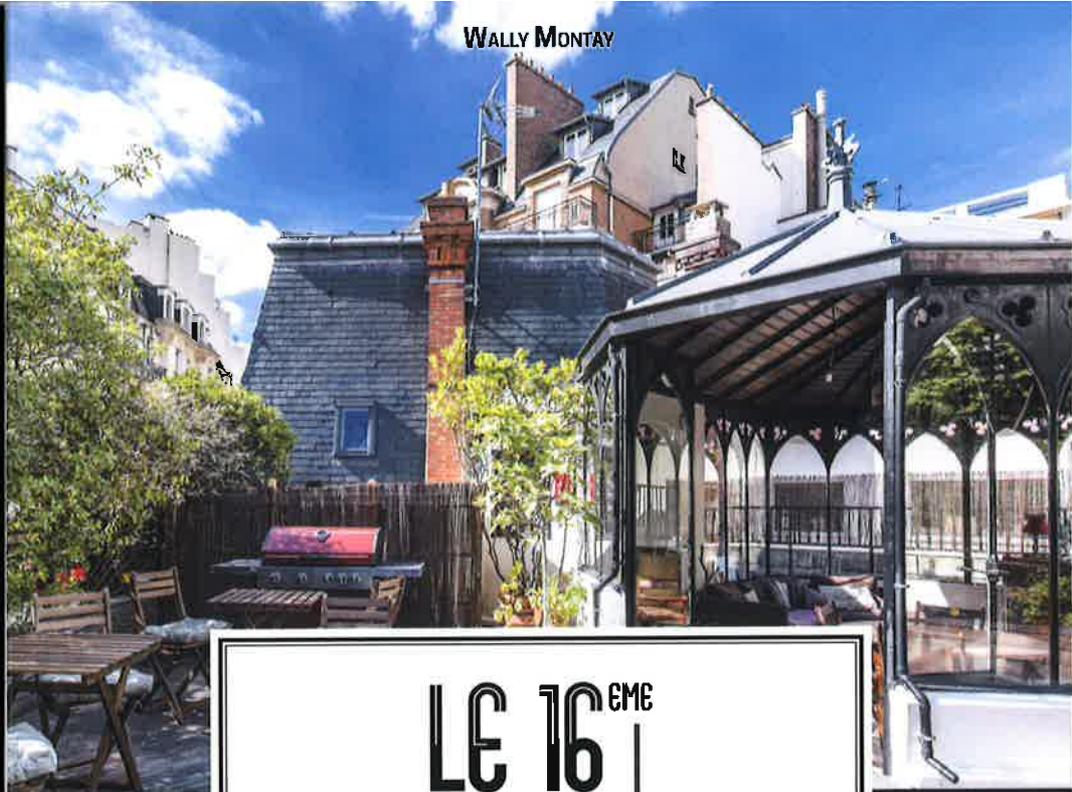


ART ///

BIENVENUE À L'APPART RENOMA

Enfin, la grande ouverture de L'Appart Renoma, un nouvel espace parisien de 220 m² dédié à la création artistique, installé dans un appartement haussmannien juste au-dessus de la boutique historique de la rue de la Pompe, est prévue pour le 23 septembre. Il en est de même pour l'exposition inaugurale "Mythologies du Poisson Rouge", des photographies humoristiques et tendres, en accord avec l'univers onirique et déjanté du créateur - qui, finalement, est programmée du 24 septembre au 24 décembre. Maurice Renoma est fier de présenter au grand public son Appart Renoma, un événement reporté pour cause de crise sanitaire.

■ **L'APPART RENOMA. 129, BIS RUE DE LA POMPE, 16^E. www.renoma-paris.com**



LE 16^{ÈME} C'EST COOL !

CITY GUIDE DU SEIZIÈME ARRONDISSEMENT



RENOMA

Dauphine

9 Rue de la Pompe

129 bis, rue de la Pompe

01 44 05 38 25

www.renoma-paris.com

Maurice Renoma a bousculé les codes de la mode masculine dès les années 60 avec des matières, couleurs et imprimés singuliers. En 1963, il ouvre une boutique au 118 rue de la Pompe. Au-sous-sol, il installe son atelier de création qui voit défiler, à l'abri des regards, les personnalités du monde entier tels que les Rolling Stones, Bob Dylan, Serge Gainsbourg, Brigitte Bardot ou encore Andy Warhol. Aujourd'hui, le couturier est toujours aussi créatif comme en témoignent sa boutique à contre-courant et ses photos de personnages mi-hommes mi-animaux, ses collections chics et déjantées, son style iconoclaste et, en même temps, reconnaissable entre tous. Maurice Renoma est aussi un immense photographe qui mêle tous les arts (photo, mode, graphisme, peinture, street-art...) et expose régulièrement ses « séries » aux quatre coins du monde. Ses nombreux fans peuvent également voir ses photos au sous-sol de la boutique historique, rebaptisé « Le Souplex », un lieu atypique où se succèdent des pièces aux murs sombres, comme des chambres noires. En septembre 2020, le « modographe » ouvrira un second lieu d'exposition, cette fois au-dessus de sa boutique : une galerie installée dans un vaste appartement aménagé, appelé « L'Appart Renoma ». Les visiteurs pourront déambuler d'une pièce à l'autre et découvrir l'exposition engagée « Mythologies du Poisson Rouge », où les aventures de Cristobal, un poisson rouge en plastique, compagnon de voyage de Maurice Renoma, qui se faufile dans tous les décors, avec humour et poésie, pour nous interroger sur les problématiques écologiques rencontrées.



NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2020

artension

ON PEUT EN CACHER UN AUTRE

RES
NO CHOI
ELYN
TENCIN
DIAS
RLES FRÉGER
AH JÉRÔME

RGIA
SELL
IÉ
TBERASHVILI
SLAW ZUBER

VUE
K LANG
OUS
EXPOS
RO
VENTES
ITATIVES

NE
PERFORMANCE
AFRIQUE

DOSSIER

RELOCALISONS L'ART!

MONDE D'APRÈS
& TERRITOIRES



L 19219 - 164 - F. 6,90 € - RD

ENTRETIEN

**MICHEL
THÉVOZ**

MAURICE RENOMA. MYTHOLOGIES DU POISSON ROUGE

Paris (16^e) - Jusqu'au 24 décembre
Nouvelles photographies du fameux couturier (1940), allégories de la pollution de la planète, et installations rappelant le Nouveau Réalisme ou les banquets surréalistes. Coup de cœur : les autoportraits réalisés dans la solitude du confinement récent. Tendresse et profondeur, contraste avec l'image pop, rock, street et underground du maître du vêtement androgyne.
Boutique Renoma et L'Appartement Renoma
renoma-paris.com

NORIKO FUSE

Paris (11^e) - Jusqu'au 20 décembre
Gravures et monotypes, transparences et subtilités : une artiste japonaise (1965) à découvrir.
Galerie Univer / Colette Coila - galerieuniver.com

OLIVIER DE SAGAZAN. TERRE HUMAINE

Paris (4^e) - Jusqu'au 14 novembre
Nouvelles peintures et sculptures de cet as de la performance expressionniste (*Artension* n° 110). « Un art de l'essentiel à décrypter, un éloge à la terre, à son osmose avec l'humain : une nature existentielle », écrit Marie Vitoux.
Galerie Marie Vitoux - galeriemarievitoux.com
jimdo.free.com

RÉALITÉS NOUVELLES #74

Paris (3^e et 11^e)
L'historique salon des abstractions emménagé au cœur de la capitale. Une cinquantaine d'artistes actuels redéfinissent les limites du genre avec pertinence.
Espace Commines et galerie Abstract Project - realitesnouvelles.org

RÊVER L'UNIVERS

Paris (15^e) - Jusqu'au 10 janvier
13 artistes actuels, 50 œuvres rudement spatiales.
Musée de la Poste - museedelaposte.fr

SARAH MOON. PASSÉ PRÉSENT

Paris (8^e) - Jusqu'au 10 janvier
Mannequin à vingt ans en 1961, dix ans plus tard la voilà photographe, posant sur ses ex-colègues un regard autodidacte et inédit, moins prédateur qu'enchanté. Nimbant de mystère silhouettes et visages, plébiscitée par les grands couturiers, elle développe également, en secret, des paysages gorgés d'ombres, des ambiances lourdes de secrets. Sous l'objectif de son appareil comme dans celui de sa caméra, les présences deviennent des espaces vertigineux, inaccessibles.
Musée d'Art moderne de Paris - mam.paris.fr

TEMPÊTES ET NAUFRAGES. DE VERNET À COURBET

Paris (9^e) - Du 18 novembre au 14 mars
60 œuvres, 30 artistes des XVIII^e et XIX^e siècles : un thème magnifique et des toiles épatantes.
Musée de la Vie romantique
museevieromantique.paris.fr

NORMANDIE**PLANCHES CONTACT #11**

Deauville (14) - Jusqu'au 3 janvier
Photographes actuels à l'assaut des paysages normands.
Dans toute la ville - indeauville.fr

L'ATELIER DE LA NATURE (1860-1910)

Giverny (27) - Jusqu'au 3 janvier
L'évolution de l'art du paysage chez les artistes américains.
Musée des Impressionnistes - mdig.fr

EXPOSITION COLLECTIVE

Honfleur (14) - Jusqu'au 6 décembre
5^e volet des expositions fêtant les 40 ans de cette incontournable galerie, en présentant ses découvertes : 5 peintres et un sculpteur, autour d'Émile Sabouraud (1900-1996). Figuration, onirisme, subtilité, majesté.
Galerie Danielle Bourdette
galeriedaniellebourdette.com

MALGORZATA PASZKO

Pont-Audemer (27) - Jusqu'au 10 janvier
Exceptionnelle peinture de la nature, des sensations et des mystères. Reflets d'arbres, auras de lueurs, présences silencieuses... (*Artension* n° 128)
Musée Alfred-Canel - ville-pont-audemer.fr

ANRON MARTINEAU / NOVERA AHMED

Rouen (76) - Jusqu'au 30 décembre
« Cela va être superbe », promet le maître des lieux, avec la belle énergie qui lui fait faire des découvertes épatantes. Cette fois, la figuration expressive du peintre hollandais A. Martineau (1926-2017) et la modernité de la sculptrice bengalie N. Ahmed (1930-2015).
Galerie Duchoze / René Réthoré - duchoze.com

ART URBAIN

Rouen (76) - Jusqu'au 15 novembre
Expos, parcours, conférences, rencontres : retour sur 33 ans d'art urbain dans cette cité.
Dans toute la ville - rouenimpressionnee.fr

CLOVIS

Rouen (76) - Du 1^{er} au 31 décembre
Sculpture, dessin, vidéo, musique, théâtre... humanisme !
Galerie 75 - galerie75.fr

NOUVELLE AQUITAINE**VISIONS ET CRÉATIONS DISSIDENTES**

Bègles (33) - Jusqu'au 10 janvier
« Montrer la grande vitalité de l'art brut et de ses apparentés » !
Musée de la Création franche
musee-creationfranche.com

COLORAMA #5

Biarritz (64) - Jusqu'au 3 janvier
Street art festival, sur les 4 étages d'un hôtel désaffecté. 28 artistes à l'œuvre.
Hôtel Bellevue - coloramastreetartfestival.fr

MILLÉNALES. PEINTURES 2000-2020

Bordeaux (33) - Jusqu'au 3 janvier
« Évolutions les plus significatives de la peinture de ces 20 dernières années. Artistes toutes générations confondues. »
Frac Nouvelle-Aquitaine MECA
fracnouvelleaquitaine-meca.fr

LE LIVRE DANS TOUS SES ÉTATS

Gujan-Mestras (33) - Du 14 au 15 novembre
Rassemblement régional d'artisans d'art et de libraires : marbrure/dominoterie, typographie/lithogravure, calligraphie & ex-libris, enluminure, tannage & mégisserie, reliure & dorure...
Maison des arts - ville-gujanmestras.fr

ARTE FACTUS. L'ART ET LE FAIRE

Libourne (33) - Jusqu'au 3 janvier
6 artistes actuels à découvrir.
Maison-galerie Laurence Pustetto
maisongalerie-lp.fr

CONFIDENTIELLES

Libourne (33) - Jusqu'au 9 janvier
Place et audience des femmes dans le monde de l'art. « Un regard sensible sur le sujet, à travers la mise en résonance d'œuvres datant du XVI^e siècle à nos jours. »
Musée des Beaux-Arts - ville-libourne.fr

FRÉDÉRIC BLAIMONT

Mimizan (40) - Du 7 novembre au 26 décembre
Portraits de groupes compacts, de foules inquiètes, de solitaires puissants... Figuration forte.
Galerie Aïrial - aïrialgalerie.fr

EMMANUEL GATTI

Périgueux (24) - Jusqu'au 28 novembre
« Une œuvre gravée emplie de poésie qui fourmille d'images fondatrices. Forêts, grottes, falaises, rochers... il nous parle du monde, celui qui nous accueille, nous entoure, nous nourrit... Une évocation salutaire », écrit Gabrielle Gautier.
Galerie 66 - facebook.com

JEAN-YVES PAUGAM

Poitiers (86) - Jusqu'au 26 novembre
« Sensible à la dégradation de l'environnement, l'artiste aborde dans ses toiles les problèmes auxquels nous nous trouvons confrontés : la pollution des mers, le smog des grandes villes, les décharges sauvages et la prolifération des centrales nucléaires. »
Galerie 170 - galerie170.com

FEDERICA MATTA. VOYAGES IMAGINAIRES

Rochefort (17) - Jusqu'au 3 janvier
Des femmes, des pieuvres, des navires, des astres : le monde enchanté de cette joyeuse peintre, aux arabesques ludiques, poétiques, vitaminées !
Corderie royale - corderie-royale.com

OCCITANIE**PHILIPPE SHANGTI**

Carcassonne (11) - Jusqu'au 3 janvier
Pollution, condition féminine, drogue, torture faite aux animaux... Photographies « composées comme des peintures [...], provocatrices et transgressives. »
Musée des Beaux-Arts - carcassonne.org

DERNIERS IMPRESSIONNISTES. LE TEMPS DE L'INTIMITÉ

Lodève (34) - Jusqu'au 28 février
Zoom sur la Société nouvelle de peintres et sculpteurs, confrérie artistique la plus célèbre et la plus caractéristique de la Belle Époque et de l'entre-deux-guerres.
Musée - museedelodeve.fr



Vu les incertitudes concernant la levée du confinement, nous avons fait le choix, à une ou deux exceptions près, de privilégier les expositions dont la date de fin court au-delà du 15 juillet. Plus que jamais, nous vous invitons à consulter les organisateurs ou les sites web des lieux d'exposition avant de vous déplacer.

EXPO RAMA

Panorama des petites et grandes expos

Les annonces précédées d'une flèche signalent les expositions majeures et/ou conseillées par la rédaction de Chasseur d'Images.

02 - 3^e Festival international de la photographie amateur - Manifestation organisée par l'association des Amis du FIPA. Parmi les nombreuses expositions, citons celle de Michel Briffoteaux, passionné de photographie en relief 3D. Du 13 au 14 juin. A travers la ville, Fère-en-Tardenois.

09 & 11 - Chemins de photos - Festival organisé par l'association D119: 70 expos en plein air et grand format dans 20 villages du Limouxin, Laurageais et Pays de Mirepoix. Thème exploré par cette 7^e édition: "Scènes de vies". Jusqu'au 31 octobre. Dans diverses communes de l'Aude et de l'Ariège.

13 - Le point aveugle - Fruit de recherches sur le périzonium, cette exposition conçue par Jacqueline Salmon, mélangeant prises de vues in situ et reproductions d'œuvres, traverse dix siècles d'Histoire de l'art. Du 27 juin au 31 décembre. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles.

13 - Les ailes de Provence - 112 photos d'oiseaux, des étangs de Camargue aux falaises de la Sainte-Victoire. Exposition proposée par l'association La Chevêche. Jusqu'au 20 septembre. Écomusée de la Crau, 2 place Léon Michaud, Saint-Martin-de-Crau.

29 - Voyage au cœur des pierres - À travers ses photos, Raphael Salzedo fait parler les pierres... Du 23 juin au 13 juillet. Maison des 3 métiers, 13 rue Alsace Lorraine, Crozon.

33 - Icônes végétales - Une trentaine de photos de Thomas Balay: orchidées et succulentes sur fond noir. Jusqu'au 30 août. Jardin botanique, esplanade Linné, Bordeaux.

33 - Naturalia Africa - Programmation pluridisciplinaire au sein de laquelle est présentée une exposition photo de Jacques Gillon sur la faune sauvage africaine. Jusqu'au 1^{er} janvier 2021. Muséum de Bordeaux - Sciences et Nature, 5 place Bardineau, Bordeaux.

34 - Terres - Photos d'Éric Bourret traduisant les transformations sensorielles et physiques que provoque la marche. Jusqu'au 23 août. Musée de Lodève, square Georges Auric, Lodève.

35 - Périphérie - Travail sur le territoire de Chartres de Bretagne, réalisé par Pierre Faure à l'occasion d'une résidence d'artiste. Jusqu'au 15 juillet. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterie, Chartres de Bretagne.

41 - Promenades photographiques - Cette 16^e édition se tourne vers l'Asie à travers 30 expositions, parmi lesquelles "Sea of love" de Max Pam, "Les incongruités du réel" de Chichi White, "Manila Gothic" de Lawrence Sumulang ou "Ten disciples" de Tsutomu Yamagata. À noter une nouvelle section réunissant les travaux de photographes spécialisés dans les végétaux. De la mi-juillet à septembre. Lieux divers, à Vendôme.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



46 - En terres sardes - 50 photos de Brigitte Coq. La Sardaigne sous l'angle paysager, végétal, minéral et humain Du 27 juin au 31 août. Église de Saignes.

52 - Mille et un Orients - L'Orient vu par Joseph-Philibert Girault de Prangey, artiste-explorateur et pionnier de la photographie au daguerrétype. Jusqu'au 11 octobre. Musée, 2 rue Chambrulard, Langres.

56 - 17^e Festival Photo La Gacilly - Cette 17^e édition met à l'honneur les photographes d'Amérique latine (Emmanuel Honorato Vasquez, Sebastiao Salgado, Luiza Dörr...) et quelques spécialistes de la biodiversité (Greg Lecœur, Nadia Shira Cohen). Jusqu'au 30 septembre. En plein air, à La Gacilly.

57 - Festival Parenthèse Nature - 150 tirages grand format en extérieur sur un parcours nature de 4 km. Thème : "Le climat". Animations et conférences complètent le programme. Jusqu'au 20 décembre. Golf de Faulquemont / Pontpierre, av. J. Monnet, Faulquemont.

59 - Un autre monde // Dans notre monde - Exposition transversale, interdisciplinaire et contemporaine sur le réalisme fantastique, mouvement majeur de la contre-culture des 1960's. Jusqu'au 3 janvier 2021. Frac Grand Large, 503 av. des bancs de Flandre, Dunkerque.

62 - Les Deux-Caps Festival Photos - Photos de paysage et de nature. Jusqu'au 20 septembre. Lieux divers à Sangatte, Wissant, Tardinghen, Audinghen, Andresselles, Ambleteuse, Wimereux.

63 - Le mauvais œil - Films et photos issues des collections du Frac Auvergne. Jusqu'au 20 septembre. Frac Auvergne, 6 rue du Terrail, Clermont-Ferrand.

67 - Marcher dans l'image - Retour sur les premières balades photographiques d'André Kertész avec son Leica, appareil dont il fit l'acquisition en 1930. Jusqu'au 26 juillet. Stimulation Pôle de photographie, 33 rue Kageneck, Strasbourg.

69 - Lyon, une rencontre - Lyon et ses habitants à travers les dessins de Laurent Bonneau et les photographies de Marie Demunter. Jusqu'au 31 décembre. Musée d'histoire de Lyon - Gadagne, 1 pl. du petit collège, Lyon.

69 - Prison, au-delà des murs - L'exposition rassemble des témoignages de détenus, du personnel pénitentiaire et d'experts de la prison. Sont également présentés des objets du quotidien, photographies et œuvres d'art réalisées notamment par des détenus. Jusqu'au 26 juillet. Musée des Confluences, 86 quai Perrache, Lyon.

PARIS 4^e

Saison 2 de la MEP - Dialogue entre deux maîtres japonais de la photographie : Daido Moriyama et Shomei Tomatsu. Parallèlement, expo de Mari Katayama (jusqu'au 25 août). Du 24 juin au 18 octobre. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

PARIS 13^e

Ruines - Série panoramique de Josef Koudelka : un témoignage unique explorant plus de 200 sites archéologiques du bassin



Extrait de "The Flying Cholitas" © Luisa Dörr. Rare festival de l'été maintenu, La Gacilly Photo propose une 17^e édition aux accents sud-américains. À découvrir jusqu'au 30 septembre dans les rues de La Gacilly (56). www.festivalphoto-lagacilly.com

méditerranéen. Jusqu'au 19 juillet. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.

PARIS 14^e

1940 : les Parisiens dans l'exode - Films d'époque, témoignages, dessins et archives photographiques illustrent l'épisode tragique de l'exode vécu par les Parisiens en juin 1940. Jusqu'au 30 août. Musée de la Libération de Paris, 4 av. du Colonel Rol-Tanguy.

PARIS 16^e

Mythologies du poisson rouge - Série humoristique de Maurice Renoma dans laquelle le photographe met en scène son poisson rouge, Cristobal. Jusqu'au 31 juillet. L'Appart, 129bis rue de la pompe.

Émerveillement - Photos de Matthieu Ricard : des sommets Himalayens à la magie de l'Islande, en passant par les sentiers de la Patagonie et les rivières gelées du Yukon. Jusqu'au 30 septembre. Fondation GoodPlanet, 1 carrefour de Longchamp, Bois de Boulogne.

PARIS 18^e

Croyances : faire et défaire l'invisible - Les œuvres de seize artistes photographes et vidéastes interrogent la puissance évocatrice des religions, superstitions et mythes du continent africain. Jusqu'au 26 juillet. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson.

Le monde selon Roger Ballen - Photos, peintures, sculptures et installations inédites. Jusqu'au 31 juillet. Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard.

PARIS 20^e

Français d'Islam - Photos de France

Keyser présentées dans le cadre du projet "Frontière(s)". Jusqu'au 26 septembre. MPAW/St-Blaise, 37-39 rue Saint-Blaise.

76 - De l'Antarctique à Madagascar - Documents historiques, photographies et dispositifs ludiques mettent en lumière des voyages d'exploration scientifique d'hier et d'aujourd'hui. Jusqu'au 8 novembre. Muséum d'histoire naturelle, place du vieux marché, Le Havre.

76 - L'invention d'Étretat - 70 œuvres entre toiles, études, lithographies, photographies et objets d'art. La plupart d'entre elles ont été réalisées à Étretat, par Eugène Le Poittevin (1806-1870). Jusqu'au 6 septembre. Les Pêcheries, 3 quai Capitaine Jean Recher, Fécamp.

76 - La photographie à l'épreuve de l'abstraction - L'abstraction dans le champ de la photo contemporaine, à travers trois accrochages (au Frac Normandie, au Centre Photographique d'Île-de-France et au Micro-Onde, centre d'art de l'Onde). Jusqu'au 30 août. Frac Normandie, 3 Place des Martyrs de la Résistance, Sotteville-lès-Rouen.

76 - Matter of fact - Photos de Sophie Ristelhueber. Jusqu'au 20 septembre. Domaine de Bois-Hérault, Bois-Hérault.

76 - Paysages abstraits en photographie - Photos issues du Frac Normandie. Du 24 juin au 27 septembre. Jardin des plantes de Rouen - Pavillon 17^e, 114 av. des Martyrs-de-la-Résistance, Rouen.

78 - Jenny de Vasson : une photographe à Versailles en 1900 - Redécouverte d'une pionnière de la photographie : paysages, rues, vues rurales ou citadines du tournant du siècle, portraits et autoportraits. Jusqu'au 27 juin. Galerie des Affaires étrangères - Bibliothèque municipale, 5 rue de l'Indépendance américaine, Versailles.

81 - Revisited, 2005, 2010, 2015 - Une soixantaine de photos N&B résumant le parcours de Nick Danziger, photjournaliste anglais lauréat en 2004 du World Press. Jusqu'au 20 septembre. Musée du Pays vaurais, 1 rue Jouyvaux, Lavaur.

92 - Grandeur Nature - Une ode à la nature et aux hommes qui en prennent soin à travers les photos d'Olivier Löser et

Laurent Monlaü. Jusqu'au 31 août. Grande Arche, La Défense, Puteaux.

I BELGIQUE

Charleroi - René Magritte, les images révélées - À travers 131 photos originales, l'expo interroge le rapport de Magritte à l'image mécanique en traçant des liens avec son œuvre picturale. Diana Matar, My America - Pour cette série, Diana Matar s'est rendue sur 2200 sites où des officiers de police ont tué des citoyens américains. Mathieu Van Assche - Coup de projecteur sur le travail d'une jeune auteure. Jusqu'au 20 septembre. Musée de la Photographie, 11 av. Paul Pastur.

I SUISSE

Bienne - Her take - Expo collective sur les nouveaux codes de la masculinité. Jusqu'au 14 juin. Photoforum Pasquart, faubourg du Lac 71.

Vevey - Bobines neuves - Une quarantaine de portraits signés Jean-Claude Pécllet, complétés par une histoire du Rolleiflex. Jusqu'au 23 août. Musée suisse de l'appareil photographique, Grande place 99, Vevey.

Annonce, mode d'emploi

Pour que votre exposition figure dans l'Exporama de Chasseur d'Images, il suffit de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé.

Vous pouvez, au choix, la poster sur www.chassimages.com (rubrique "Événements"), l'envoyer à Chasseur d'Images, Exporama, 11 rue des Lavoisirs, BP 80100, 86101 Châtelleraut ; ou encore à benoit@chassimage.com

Rencontre avec Maurice Renoma dans la Mythologie du Poisson Rouge -

Rencontre avec Maurice Renoma dans la Mythologie du Poisson Rouge... Cherchez Cristobal !



Cherchez Cristobal et vous trouverez Maurice. Maurice, c'est Maurice Renoma, le célèbre styliste, couturier et photographe accompagné de son compagnon Cristobal... « son ami durable et fidèle, discret et convivial, économique » dit-il, ... un poisson rouge...en plastique. L'animal, au demeurant bien sympathique et cadeau d'un de ses amis artistes, est le symbole de la pollution de nos eaux et de l'omniprésence du plastique dans nos sociétés.

Même si plastique résonne comme fantastique, il a contaminé les villes, les campagnes, les montagnes et les océans. « Un virus plus grave arrivera par l'eau » prédit Maurice Renoma. Alors pessimiste ? « Je suis un optimiste réaliste » dit-il.

Il faut suivre Cristobal à travers une exposition et son message engagé et culturel. Son circuit débute dans le « sous-marin », le souplex sous la boutique. Le poisson a voyagé avec Maurice Renoma à travers le monde, pendant deux ans et se retrouve sur des photos en noir et blanc, parce que contrairement à la couleur, le



www.culturemag.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

« résultat est plus fort », dit l'artiste. Seul Cristobal apparaît rouge comme un rappel à son puissant message et afin de nous faire plonger dans notre conscience.

Alors avant qu'il ne soit trop tard et comme disait Henry Ford : « Ne cherchez pas la faute, cherchez le remède. »

www.culturemag.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



www.culturemag.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Montons dans l'appartement dans lequel Cristobal est très présent, sur le canapé et sur les photos dispersées dans toutes les pièces de ce bel appartement haussmannien, nouveau lieu de rencontres artistiques de 220 m2 et situé au-dessus de la boutique qui ouvrit ses portes en 1963 !

A l'image d'Amélie Poulain et du nain voyageur du film, Cristobal va se retrouver dans des endroits, des positions cocasses avec des personnages modèles, parfois pas très à l'aise dans cette posture et accompagnés de cet animal factice.

Maurice Renoma fait passer un message de façon décalée, avec humour ou poésie. Il se dit, en tant qu'homme de mode, avoir fait partie des pollueurs. Sensible à l'environnement, le couturier a été frappé notamment par la déforestation de la Malaisie en survolant le pays.

Le parcours de L'exposition est parsemé de citations parfois anciennes, mais qui résonnent étonnamment de façon contemporaine, comme celle de Jules Verne : « Ce ne sont pas de nouveaux compagnons qu'il faut à la Terre, mais de nouveaux hommes ! » ou encore Victor Hugo : « C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain ne l'écoute pas. »



Homme éclectique, esthète, Maurice Renoma, dans les années 1960 contribue à inventer la mode : ses meilleurs ambassadeurs et amis sont Serge Gainsbourg, Jacques Dutronc, qui épicuriens comme lui, ont



www.culturemag.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

partagé les mêmes plaisirs. Le couturier semble s'amuser dans la vie mais est néanmoins attentif à l'évolution du monde..... Homme de mode, puis photographe, plein d'énergie, il poursuit son chemin avec une curiosité de jeune homme, toujours renouvelée, et a ainsi créé le Renoma café, la boutique et son souplex ou le Renoma Hôtel à tel Aviv. Toujours débordant d'idées, il poursuit son chemin avec de nouveaux projets.

Toujours créatif et plein d'imagination, Maurice Renoma s'est amusé pendant le confinement à se mettre en scène, lui qui dit que « l'essentiel dans la vie est de toujours s'exprimer ».

Ne vous y trompez pas, même si Maurice Renoma ne sourit pas sur ces photos, il s'agit bien de quelqu'un d'ouvert et d'accessible, intéressé et intéressant, attachant ...au rire parfois espiègle.

Ysabelle Jolly

Pratique !

La mythologie du Poisson rouge

Chez Renoma

Jusqu'au 24 décembre

129 rue de la Pompe , 75116 Paris

diagonaledelart.blogs.liberation.fr

Pays : France

Dynamisme : 4



Page 1/5

[Visualiser l'article](#)

la Diagonale de l'art - Mythologies du Poisson Rouge, un choc plastique signé Renoma



Maurice Renoma, Bain de foule, Exposition **Mythologie** du poisson rouge

En ouvrant l'Appart, avec une exposition mixant **photographies**, installations, et multimédia, **Maurice Renoma** qui su si bien transgresser le **dress-code** masculin dans les années 60, offre à Paris un nouveau lieu de rencontres artistiques à la programmation énergique et décalée.

Celui qui se confectionna, dès ses 15 ans à la fin des années 50, des **vêtements** en suédine ou en loden, dans un style typiquement anglais - du jamais vu pour l'époque - reste un créateur touche-à-tout de génie, visionnaire, autodidacte, qui ne recule devant aucun médium, toujours en quête de projets susceptibles de faire bouger les lignes de la création, face à des institutions culturelles trop rigides à son goût. À l'instar du **Renoma Café**, où il nous reçoit, le **couturier Maurice Renoma** nous rappelle que ce lieu magnifique qui allie **design**, restauration et galerie n'a pu voir le jour qu'au terme d'une farouche bataille contre des règlements absurdes qui séparaient la filière de la restauration de celle des galeries d'art.

diagonaledelart.blogs.liberation.fr

Pays : France

Dynamisme : 4



Page 2/5

[Visualiser l'article](#)



Maurice Renoma, Le repas, Exposition **Mythologie** du poisson rouge

De Gainsbourg à Warhol, tous s'y sont fait tailler le costard

Effacer les frontières entre l'art et la **mode**, mélanger des genres comme on croise des tissus, tel est l'un des crédo de **Maurice Renoma** qui se dit « **modographe** » en désignant par ce néologisme, son goût de mixer la **photographie** à la mode, la scénographie au **design**. Bousculer les standards, il en connaît les vertus et la force, celui qui ouvrit en 1963, la **boutique** White House **Renoma**, en bouleversant la mode avec ses blazers en drap militaire, ses **costumes** cintrés en velours de couleurs et en détournant le **vêtement**, et le taillant dans du tissu d'ameublement. Matières inédites, couleurs franches et coupes sculpturales, tous les ingrédients furent réunis pour que sa maison de couture se démarque des autres. Avec sa vision originale et audacieuse, le style **Renoma** devient vite célèbre : **veste** cintrée à larges revers, aux fentes profondes, aux épaules droites associée à un **pantalon** coupe droite, taille basse. Il bouscula les standards avec ses blazers en drap militaire, ses costumes cintrés en velours vert, grenat, violette... Pour la jeunesse parisienne et les personnalités artistiques et politiques de l'époque, sa boutique devint le lieu incontournable d'une **mode** inédite sans convention et sans concession. Serge Gainsbourg, ami proche, resta l'égérie de la marque pendant plus de 10 ans. Du rock à l'art contemporain en passant par les personnalités hollywoodiennes et sportives ainsi que les grands noms de la mode, tous s'y font tailler le costard. La liste de stars dont **Renoma** peut s'enorgueillir d'avoir eu comme client est impressionnante ! Brigitte Bardot, Catherine Deneuve, Eric Clapton, **Bob** Dylan, Elton John, John Lennon, Mike Tyson, le roi Pelé, la famille Mitterrand, Valéry Giscard d'Estaing, Yves Saint-Laurent, Alain Delon, Jacques Dutronc, Françoise Hardy, Jean-Paul Belmondo, Andy Warhol, Keith Richards et Jim Morrison... Sans compter tous les grands créateurs de mode, de Saint-Laurent à Lagerfeld, il fut le Couturier des couturiers.

«Aujourd'hui la mode, c'est une affaire de marque et des machines à fric...je préfère regarder les SDF..! » Dans la mode, il n'a plus rien à prouver. Ce qui l'intéresse depuis les années 90, c'est la **photographie**.

diagonaledelart.blogs.liberation.fr
Pays : France
Dynamisme : 4



[Visualiser l'article](#)

Tous les **vêtements** que je faisais avait du sens. Aujourd'hui la **mode**, c'est une affaire de marque et des machines à fric ! Ça n'a rien à voir avec le style. Je préfère regarder les SDF. Ils ont une intelligence, c'est de l'art brut leur manière de s'habiller...

D'ailleurs avec ses derniers projets, **Renoma** procède à la manière des **créateurs** d'art brut qui développent de proche en proche leurs œuvres, à la manière d'un patchwork dont on ne peut pas saisir la fin. Il privilégie en photographie la pratique du noir et blanc, et donne libre cours à son goût de l'expérimentation, en s'évadant progressivement du domaine de la **mode** pour investir des univers (plus) poétiques et carrément philosophiques. C'est le cas notamment avec cette exposition immersive et inaugurale : « **Mythologie** du poisson rouge » qui invite à une réflexion sur l'environnement, et les méfaits de la pollution plastique.



Maurice Renoma, La grande consommation, Exposition **Mythologie** du poisson rouge

A l'origine de cette exposition, un simple **objet** en plastique. « *J'étais dans une **boutique** de Tel-Aviv en Israël qui propose uniquement des objets en plastique. Mon ami Enrique Rottenberg voulait m'offrir quelque chose. J'ai choisi ce poisson rouge* » explique **Maurice Renoma**.

*«Je pense que depuis un certain temps, j'avais cette idée du plastique dans la tête. Je faisais des **photos**. Un an avant l'histoire du poisson rouge, j'avais survolé la Malaisie et j'ai pris conscience que l'homme était en train de détruire la nature, qu'il ravageait l'écosystème en rasant les forêts pour planter des palmiers».*

diagonaledelart.blogs.liberation.fr
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 4/5

[Visualiser l'article](#)

Maurice Renoma se pose alors la question : comment expliquer cela aux gens.

« Ce poisson rouge en plastique m'est apparu comme un bon moyen d'expliquer cela par un biais humoristique. Même si on ne peut pas se passer du plastique - il a des avantages et des inconvénients - on peut arriver à sauver cette planète, en récupérant et recyclant ce plastique ».

Maurice Renoma a sillonné le monde pendant deux ans accompagné de son poisson rouge. Il a immortalisé Cristobal dans une série de **photographies** humoristiques, sensuelles, tendres et saisissantes.



Maurice Renoma, Exposition **Mythologie** du poisson rouge

Mythologies du Poisson Rouge s'expose en deux parties : Au Souplex (les 150 m2 du sous-sol de la **boutique Renoma**, ancien atelier de création de la maison transformé en espace d'exposition depuis 2012) et l'Appart (la nouvelle galerie au premier étage).

« Dans le Souplex, confiné comme dans un sous-marin, on a voulu exagérer les extrêmes, tandis que l'Appart prône, lui, un côté positif et l'espoir. C'est un voyage entre inconscient et conscient ».

Un choc visuel et plastique dont il ne faut pas se priver, et qui augure de futures expositions promptes à bousculer tous nos codes culturels.

diagonaledelart.blogs.liberation.fr
Pays : France
Dynamisme : 4



[Visualiser l'article](#)



Maurice Renoma, Introspection, Exposition **Mythologie** du poisson rouge

Exposition *Mythologies du poisson rouge* jusqu'au 24 décembre 2020. Au Souplex et à L'AppartRenoma. 129, bis rue de la Pompe. 75016 Paris. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h.

<https://www.renoma-paris.com>

PHOTOGRAPHIE
*Les roses digitales
de Nick Knight*

DESIGN
70's, années érotiques

PHÉNOMÈNE
*Le luxe s'entiche
de céramique*

L'ART DE VIVRE DU FIGARO

F

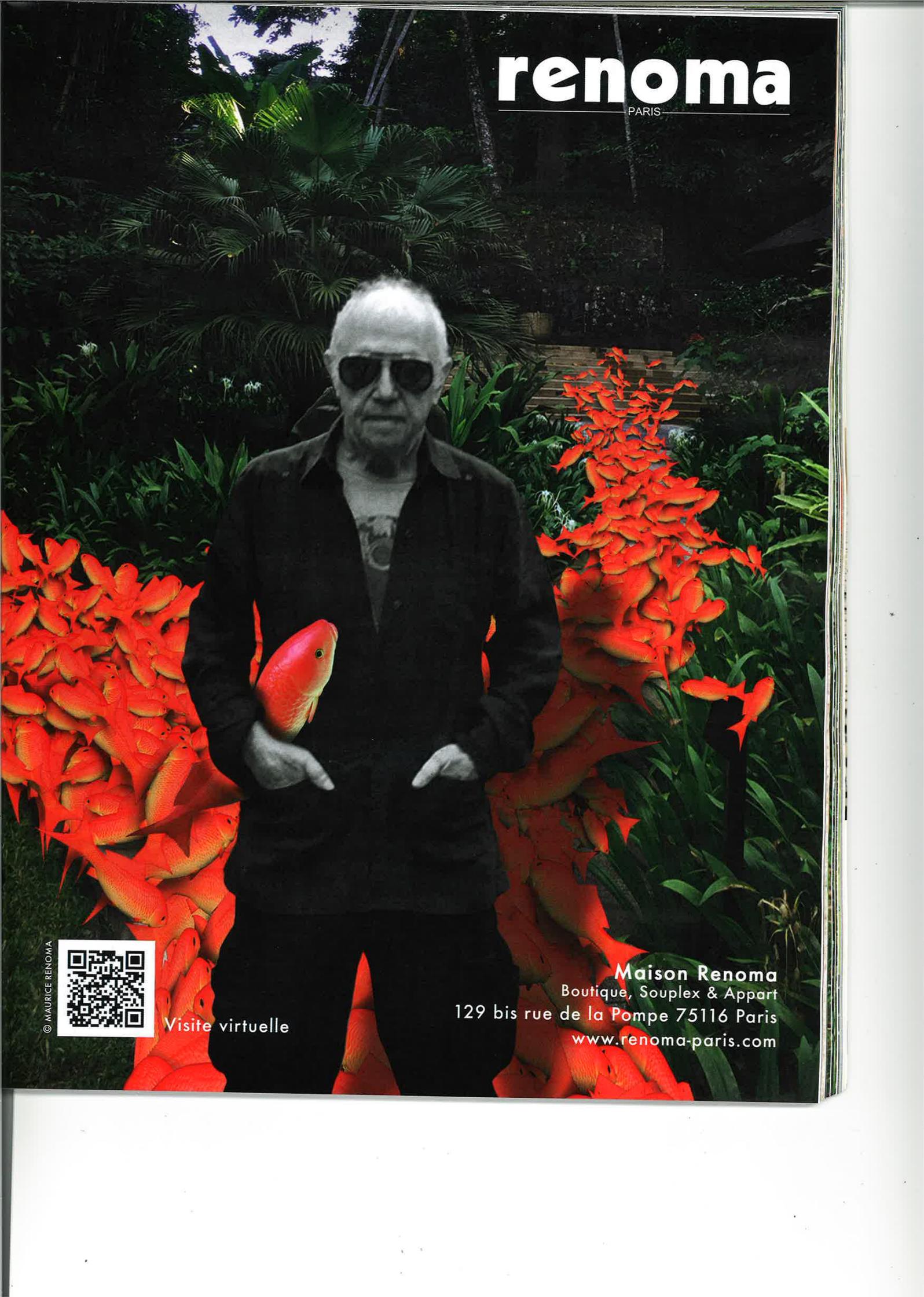
RE-NAISSANCE

Humanisme, mécénat, textiles innovants...

**QUAND LA MODE RÉINVENTE
LES IDÉAUX DU XVII^E SIÈCLE**

renoma

PARIS



© MAURICE RENOMA



Visite virtuelle

Maison Renoma
Boutique, Souplex & Appart
129 bis rue de la Pompe 75116 Paris
www.renoma-paris.com



L'AIR DU TEMPS



DYNABOOK

Mobilité et technologie de pointe

Conçue pour s'adapter aux méthodes de travail multiples des employés, la gamme de PC performants de Dynabook s'enrichit d'un nouveau modèle qui combine bon rapport qualité-prix et haute technologie. Le Satellite Pro L50-G 15 pouces est un ordinateur portable économique et léger offrant aux entreprises la fiabilité, la flexibilité et la connectivité dont elles ont besoin. Pour répondre aux attentes d'une main-d'œuvre polyvalente, il est doté de nombreuses fonctionnalités simples d'utilisation et notamment de processeurs Intel® Core™ de 10^e génération pour améliorer la productivité tout au long de la journée.

www.dynabook.com

LE VICHY THERMALIA SPA HÔTEL MOULAY YACOUB

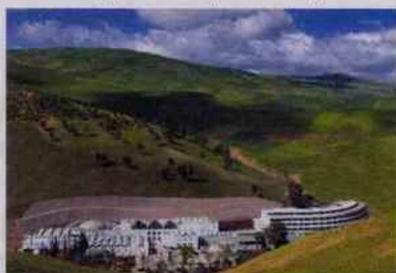
Escapade bien-être

Alliant culture et plaisir, cet élégant hôtel quatre étoiles possède le plus grand et luxueux centre thermal du Maroc, avec une vue imprenable sur les collines verdoyantes de la région. Situé à quelques kilomètres de Fès au cœur d'une nature calme et préservée, ce havre de sérénité offre un espace entièrement dédié à la relaxation et à la détente. Au-delà de jouir des bienfaits de l'eau thermale naturellement chaude et soufrée, les clients auront le loisir de s'essayer à l'hydrothérapie, aux massages, aux hammams et autres soins traditionnels marocains pour un lâcher-prise total.

Chambre classique à partir de 75 €/nuit

Tél. : + 212 5 35 69 40 64

www.moulay-yacoub-vichy-thermalia-spa-hotel.fr



AFER

Soirée Afer Deauville le 13 février

Après un Tour de France 2019 en 15 étapes qui s'est achevé à Macon en décembre dernier, Deauville sera la première étape du Tour de France Afer 2020. La rencontre aura lieu le 13 février au Théâtre du Casino Barrière. Les soirées régionales de l'Afer sont l'occasion pour les Adhérents de la première association d'épargnants française d'échanger, dans une ambiance chaleureuse, avec son président, Gérard Bekeran, et ses principaux dirigeants. Un mois après l'annonce du Taux du Fonds garanti en euros du contrat d'assurance vie de l'Afer sur 2019, les sujets d'actualité ne manquent pas.

Inscrivez-vous dès maintenant sur le site www.afer.fr et rendez-vous à Deauville !

afer



BLANCPAIN

Renaissance d'une légende

Plébiscité par les collectionneurs de la première heure, l'historique chronographe flyback Air Command de Blancpain revient dans une réédition limitée à cinq cents exemplaires. Fidèle au modèle original, cet instrument en acier de 42,5 mm de diamètre destiné aux pilotes est doté d'une lunette tournante crantée « compte à rebours » qui s'ouvre sur un cadran noir soleilé. Celui-ci accueille des index et des aiguilles recouverts de Super-LumiNova® de type « old radium » pour une lisibilité optimale en toute circonstance. D'allure vintage, la montre est animée par un mouvement automatique haute fréquence (5 Hz / 36 000 alternances par heure) dont la masse oscillante en or rouge en forme d'hélice est visible à travers un fond saphir.

18 460 € - Tél. : 01 42 92 08 88 - www.blancpain.com

RENOMA

Comme un poisson dans l'eau

Créée en 1963, la Maison Renoma est un haut lieu de la vie artistique parisienne. Aujourd'hui, elle dévoile l'Appart, un nouvel espace situé au-dessus de la boutique où la mode et l'art de vivre sont déclinés sous toutes les coutures : galeries, artistes émergents ou encore découvertes culinaires. A l'image des Mythologies du Poisson Rouge de Maurice Renoma, une exposition photographique, multimédia et immersive dont le personnage principal est Cristobal, un poisson rouge en plastique qui guide les visiteurs à travers un parcours humoristique, des mises en scène atypiques et burlesques, ainsi que des portraits ou des natures mortes aux thématiques écologiques et sociétales.

Exposition Mythologies du Poisson Rouge à l'Appart Renoma - À partir du 27 mars 2020

129 bis, rue de la Pompe, 75116 Paris - Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h - Tél. : 01 44 05 38 25
www.renoma-paris.com



LE CITY GUIDE DU SEIZIEME ARRONDISSEMENT

La Gazette



#4 GALERIES D'ART

LA GRANDE ÉPICERIE PARIS

LES ATELIERS ENOLOGIQUES

La Cave de la Grande Épicerie de Paris, 80 rue de Passy propose à ses clients depuis plus d'un an de participer à ses Ateliers œnologiques.

Ces ateliers mensuels sont animés par nos cavistes qui ont à cœur de partager leur passion du vin.

Ce moment de partage commence à 19h pour se terminer à 20h30 et est ponctué d'accords mets et vins pensés par le caviste-sommelier en charge de la dégustation.

Pour s'inscrire ? Rien de plus simple ! N'hésitez pas à venir la rencontrer de nos cavistes au -1 de notre magasin ou de nous appeler au 01 44 14 38 33.

Attention : dégustation limitée à 10 personnes : premier arrivé, premier servi !

Le thème varie chaque mois et le prix reste fixe : 39€ par personne et par atelier.

Nos prochains thèmes :

Le jeudi 15 Octobre 2020 : Millésimes à maturité

Le jeudi 19 Novembre 2020 : Le monde du Whisky

Le jeudi 10 Décembre 2020 : Nos bulles festives

Le jeudi 21 Janvier 2021 : La Vallée du Rhône

La Grande Épicerie de Paris
80 Rue de Passy, 01 44 14 38 00
Ouvert du lundi au samedi de 9h00 à 21h, et le dimanche de 9h à 12h45.



EDITO

Comme Patrick Juvet chantait « Où sont les femmes ? », les habitants du seizième se demandent souvent où sont les galeries d'art dans l'arrondissement. Celles-ci ont en effet la particularité d'être confidentielles, voire cachées, tapies au fond d'une cour ou dans des rues isolées. Par défi, nous nous sommes amusés dans ce numéro à les débusquer ! Et ce jeu de piste nous a réservé de belles surprises, comme la découverte de la jolie Galerie Durst reprise en 2018 par deux jeunes femmes plines d'entrain et Not A Gallery (Nag) fondée par Natacha Dassault qui ouvre ces jours-ci un second lieu d'exposition avenue Raymond Poincaré, créant ainsi un espace artistique de 850m² à quelques pas de la Place Victor Hugo !

Parti pour dénicher des secrets, ce numéro dévoile aussi les cours d'œnologie qui se déroulent dans nos quartiers, au sein de lieux connus – le Musée du Vin, la Cave de la Grande Épicerie de Paris – ou totalement improbables, comme le Domaine de la Vigne Bagatelle, une exploitation viticole située dans le seizième arrondissement où l'on peut apprendre à tailler la vigne et à vinifier son vin !

COURS

EDITEUR

Paris Borough Editions 8 villa Chanez 75016 Paris SARL au capital de 1000 euros - RCS Paris 845307628

RÉDACTION : Wally Montey

GRAPHISME : Tiffany Sezille de Mazancourt

CONTACT : contact@le16ccc.com

ABONNEMENT : www.le16ccc.com

Prix du numéro : 4€

ISSN : 2677-4127

Dépôt légal : octobre 2020



SOMMAIRE

04 DÉCRYPTAGE

Où sont les galeries d'art ?

12 HOBBY

Ateliers œnologiques, de la ville à la vigne

14 AGENDA

La Quinzaine du Seizième

En ouverture : Not A Gallery (Nag), fondée par Natacha Dassault, située 104, avenue Raymond Poincaré. En haut à gauche : Sonia Sieff à la A. Galerie. En haut à droite : Atelier-dégustation chez Involuté.



ACHAT EN LIGNE 24 H SUR 24 SUR LAGRANDEEPIECERIE.COM

[LA GRANDE ÉPICERIE DE PARIS](http://LAGRANDEEPIECERIE.COM)

[@LAGRANDEEPIECERIE](https://www.instagram.com/LAGRANDEEPIECERIE)

[@LAGRANDEEPIECERIE](https://www.facebook.com/LAGRANDEEPIECERIE)

OÙ SONT LES GALERIES D'ART ?

C'est l'une des singularités de l'arrondissement : les galeries d'art du seizième sont toutes planquées ! Certaines sont installées dans des rues isolées, d'autres blotties dans la cour d'un hôtel particulier ou au premier étage d'un appartement. Tournée des cachettes.

Not a Gallery (NAG)

La fondatrice : Natacha Dassault, passionnée d'art et dénichée de talents avérés. Son mari Olivier Dassault, homme d'affaire, député de l'Oise et photographe reconnu, participe aussi à l'aventure.

La galerie : fondée en 2016, Nag est, comme son nom l'indique avec humour, « not a gallery » (littéralement « pas une galerie ») mais une maison chaleureuse installée dans un hôtel particulier, où l'art est mis en scène comme chez soi. Dans chaque pièce, les œuvres de jeunes artistes émergents côtoient celles d'artistes plasticiens de renom. De même, des créations variées y sont réunies – tableaux, sculptures, céramiques, artisanat, mobilier design et vintage... – et se répondent joyeusement.

Le scoop : à partir du 15 octobre, un nouvel espace d'exposition dédié à la création contemporaine internationale ouvre ses portes dans l'immeuble mitoyen : Natacha Dassault Art Gallery, qui présentera en solo show des artistes confirmés.

De son côté, Nag ouvrira à cette date un café sur cour joyeux et convivial, décoré par Natacha Dassault. Des rencontres seront également organisées dans les deux pavillons qui formeront ensemble un espace artistique de 850m²!

Les artistes : Louise Frydman, Fuad Kapidzic, Isabelle Chapuis, Jean-Yves Gosti, Fabienne Claesens, Pierre Ollier...

L'expo du moment : l'artiste Hom Nguyen inaugure avec « Empreinte » la première exposition du nouveau lieu Natacha Dassault Art Gallery, jusqu'au 17 décembre 2020. Nag reçoit l'artiste Zhao Mengge accompagnée d'ErMaeda, Christian Petitalot et Marik Korus pour une exposition collective autour du thème de l'évanescence.

104, avenue Raymond Poincaré
www.not-a-gallery.com



© Ben Dauchez



© Hom Nguyen



Galerie Durst

La galeriste : Helena Martin, diplômée en Histoire de l'art et titulaire d'un Master en management. La jeune femme a travaillé dix ans auprès de Françoise Durst, une encadreuse qui exposait des artistes dans sa boutique pour mettre en valeur ses encadrements. En 2018, elle reprend le flambeau et transforme le lieu en galerie d'art à part entière.

La galerie : la transition n'a pas été simple... De nombreux habitants du quartier continuent de croire que c'est une boutique d'encadrement ! Mais Helena peut compter sur le dynamisme de Jeanne Azakamand qui anime la galerie à ses côtés désormais. Les jeunes femmes organisent chaque année trois expositions collectives d'artistes contemporains et deux expositions personnelles. Leur crédo : pas d'art spéculatif ! Elles se laissent porter par leurs coups de cœur

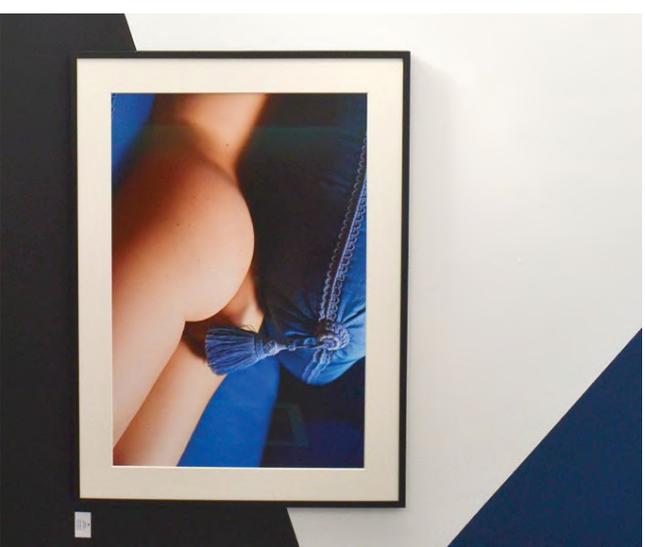


ce qui leur réussit bien car les œuvres exposées se côtoient dans une parfaite harmonie.

En parallèle : Helena et Jeanne ont développé une activité de conseil en achat d'art qui cartonne, notamment auprès de groupes hôteliers qui leur confient le choix des œuvres exposées dans les chambres ou les pièces de leurs établissements. Quelques références ? Le Shangri-La le Georges V, le Prince de Galles à Paris, le Martinez à Cannes... rien que ça !

Les artistes : Manuela Paul-Cavallier, Philippe Le Ray, Emmanuelle Aulseed, Georges Troubat, Vincent Villedeu, Hiam Demeulenaere...

L'expo du moment : « Impressions minérales » de Marie-Astrid Grivet, jusqu'au 7 novembre.
15, rue de la Tour
www.francoisedurst.fr



A. Galerie

Le fondateur : après 22 ans dans le monde de la photo, Arnaud Adida, l'un des fondateurs de la célèbre galerie Acte2, se lance dans une aventure solo et ouvre en 2009 A. Galerie, dédiée à la photographie et à l'art contemporain.

La galerie : située près du Port de l'Anra, dans la petite rue qui abrite la Musée Yves Saint-Laurent, la galerie d'une élégante sobriété réussit à déplacer les amateurs de photos et les collectionneurs du monde entier. Il faut dire qu'Arnaud expose les plus grands photographes (Steve Schapiro, Albert Watson, Martin Schoeller, Nick Brandt, Rankin...) et possède de magnifiques images et tirages, souvent rares.

L'originalité : via son compte instagram, Arnaud partage les clichés des artistes de la galerie en

rendant le lieu accessible aux quatre coins de la planète. On peut ainsi découvrir des photographies méconnues de Peter Lindbergh, Stephen Shore ou encore de Mark Seliger.

Les artistes : la liste est impressionnante ! David Yarow, Nigel Parry, Ron Galella, Sanlé Sory, Alessandro Vassopoli, Elliot Erwit, James Mollison, Jean-Michel Bertis...

L'expo du moment : « Héritages », de Patrick et Victor Demarchelier, qui regroupe les plus beaux tirages d'art du père et du fils, tous deux photographes de renom. Puis jusqu'au 16 novembre, les sculptures en bronze de Sylvie Mangaud, aériennes et sensuelles.

4, rue Léonce Reynaud
www.a-galerie.fr



L'Appart Renoma

Le fondateur : le célèbre couturier Maurice Renoma, dont la boutique historique est située au 118 rue de la Pompe depuis 1963. L'homme de mode est aussi un immense photographe qui mêle tous les arts (photo, mode, graphisme, peinture, street-art...) et expose régulièrement ses « séries » aux quatre coins du monde.

La galerie : après avoir créé un lieu d'exposition au sous-sol de sa boutique (Le Souplex), le « modographe » comme on le surnomme a ouvert en septembre 2020 L'Appart Renoma, une galerie d'art de 220m² installée dans un appartement haussmannien, cette fois au-dessus de la boutique. Dans les vastes espaces de réception et de cet appartement bourgeois avec parquet, cheminée et moulures, les œuvres sont présentées à la façon des toiles de maîtres, comme l'héritage familial d'une dynastie résidente.

La programmation : énergétique et décalée ! Le lieu a pour vocation d'accueillir l'art sous toutes ses

coutures dans une ambiance singulière, à l'image des autres lieux de la maison Renoma, tels que le Renoma Café et le Renoma Hotel à Tel-Aviv.

Les artistes : L'Appart a ouvert ses portes avec l'exposition « Mythologie du poisson rouge » de Maurice Renoma mais lance dès à présent un appel aux artistes qui souhaitent exposer leurs œuvres, organiser des collaborations originales ou créer des performances dans ce lieu d'émulations artistiques ouvert à toutes les fantaisies.

L'expo du moment : « Mythologie du poisson rouge », une exposition photographique et engagée de Maurice Renoma qui met en scène Christobal, un poisson rouge en plastique, compagnon de voyage du couturier, se faufilant dans une variété de décors pour interroger les visiteurs sur leurs modes de vie.

118, rue de la Pompe
www.renoma-paris.com



Galerie Roanne de Saint Laurent

Les fondateurs : c'est une affaire de famille. La galerie a été créée en novembre 2019 par Gilles Hittinger et ses fils Benjamin et Geoffroy. Son nom fait référence à leur trisaïeul, issu d'une vieille famille de la noblesse française, et rend hommage au chevalier François Roanne de Saint Laurent.

La galerie : pas de château ni d'armoire mais une jolie galerie située au milieu de l'avenue Kléber, lumineuse et intimiste, avec murs blancs et parquet de bois clair.

Le parti pris : le choix artistique se porte essentiellement sur des artistes féminins. Aux yeux des galeristes, les femmes ont été trop souvent oubliées dans le monde de l'art, qui les a longtemps cantonnées au rôle de muse. Tels de pieux chevaliers, ils réparent aujourd'hui cette injustice en mettant en valeur l'extraordinaire

créativité des femmes artistes plasticiennes actuelles.

Les artistes : Rossella Rossi, Florence Salagnac mais aussi Daniel Angeli et Jean-Claude Lethiais.

L'expo du moment (et à venir) : les œuvres de Florence Salagnac, une sculptrice qui travaille essentiellement le marbre et le grès, suivies en novembre par une exposition des peintures de Dominique Garandet, ami de Soulagès. En décembre, pour les 50 ans du grand concert de Pink Floyd à Pompeï, la galerie exposera les plus belles photos du concert prises par Jacques Boumendil.

66, avenue Kléber
www.roanne-de-saint-laurent.art

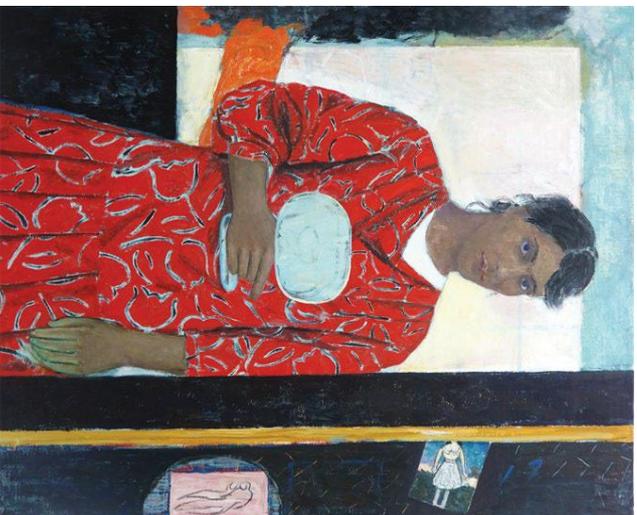
Kaviari

PARIS

OUVERTURE AUTEUIL

Un cadeau sur présentation de ce bon
2 rue Donizetti 75016 Paris

© Elené Shatberashvili



© Rob Miles

Villa Emerige

Le fondateur : Laurent Dumas, président du Groupe Emerige, acteur majeur de l'immobilier de bureaux et de logements. Passionné d'art, l'homme d'affaires a tourné son entreprise vers le mécénat et a créé « La Bourse Révélations Emerige », un programme tremplin destiné à soutenir la jeune scène artistique française. Chaque année, 11 artistes sont choisi(e)s pour exposer collectivement dans la somptueuse Villa Emerige. L'un d'entre eux se voit attribuer la Bourse Révélations Emerige.

Le lieu : on n'est pas vraiment une galerie mais est un lieu artistique événementiel de 700m² situé dans le quartier Jasmijn, à deux pas de la Fondation Le Corbusier et de la Rue Mallet-Stevens. La Villa étendue sur plusieurs étages expose une collection d'art contemporain permanente, et notamment les œuvres des artistes de la Bourse Révélations Emerige.

L'édition 2020 : cette année, les artistes nommés, sous la houlette de Gaël Charbau, critique d'art et commissaire d'exposition, ont des styles très différents. Ils présenteront leur travail au cours de l'exposition collective « Un monde à votre image », un monde sur lequel ils portent un regard singulier, et pour certains tranchant et acéré.

Les artistes : Marcela Barceló, Loucia Carlier, Ismaël Joffroy Chandouts, Clémence Manger, Rob Miles, Raphaël-Bachir Osman, Ludovic Salmon, Elené Shatberashvili, Charlotte Vitrali, Zohreh Zavareh, Giuliana Zefferi. Sans doute les grands de demain...

L'expo du moment : « Un monde à votre image » est à découvrir à la Villa Emerige, du 16 octobre au 14 novembre 2020.

7, rue Robert Turquan
www.villaemerige.com



LE LABORATOIRE
LA MANUFACTURE
LES DELIKATESSENS

www.kaviari.fr
www.kaviaridelikatessens.com
Tél. 01 42 88 32 00



COURS D'ENOLOGIE : EN VILLE ET DANS LA VIGNE DU SEIZIÈME !

De l'initiation à la découverte des cépages en passant par l'étude des terroirs et la dégustation de millésimes d'exception... les cours d'œnologie offrent une variété de thématiques autour du vin. Dans l'arrondissement, quatre lieux proposent des approches différentes pour débutants ou passionnés.

Le Musée du Vin

Au XVII^e siècle, les Frères du couvent des Minimes cultivent la vigne sur la colline de Passy et aménagent des salles dans les carrières du village pour y entreposer leurs vins. Détruits à la Révolution, les anciens celliers sont réhabilités dans les années 1950 et servent d'abord de cave au restaurant de la Tour Eiffel avant de devenir un musée en 1984 dédié au savoir-faire vigneron. C'est dans ce lieu chargé d'histoires, propriété des Echansons de France, que se déroulent aujourd'hui des cours de dégustation.

Les ateliers : chaque mois, 7 thématiques sont proposées : « Initiation à la dégustation autour de 5 vins », « Différence entre vin de Bourgogne et vin de Bordeaux », « Vins et fromages, comment les marier ?... Des formules à la carte pour néophytes ou amateurs couvrant tous les sujets.

Tarif : 63€ (2h),
5, square Charles Dickens
www.museeduvinparis.com

Involuté

Œnologue diplômée WSEI (master international en vins), Sophie Roulé a fondé Involuté dans le quartier de la Porte Dauphine où elle vit. Depuis 2019, elle propose aux particuliers et aux entreprises des événements variés : cocktails et ateliers œnologiques, balades sensorielles, découverte de vignobles, dîners privés... Sophie privilégie une approche du vin autour des plaisirs ressentis et l'aborde de manière décomplexée, avec simplicité et émotion.

Les ateliers : Involuté conçoit chaque atelier de façon personnalisée, selon les connaissances et

les envies des participants. Thème de prédilection : le vin et les arts. Sophie crée des parallèles entre des œuvres (peintures, sculptures, poésies...) et des vins pour parler des couleurs et des perceptions de chacun.

Tarif : sur-mesure,
18, rue Duret - www.involute-vins.fr

La Cave de la Grande Epicerie de Paris

La Grande Epicerie de Paris a Passy abrite une somptueuse cave de 3000m². Les amateurs sont conviés à vagabonder dans les différentes coursives en bois naturel où sont présentés les vins de toutes les grandes régions viticoles françaises et étrangères. Au total, plus de 8500 références, dont 450 spiritueux. Autant dire que la cave n'est pas un simple corner mais un lieu de vie animé par des sommeliers et cavistes passionnés.

Les ateliers : l'équipe organise chaque mois des ateliers œnologiques ponctués d'accords mets-vins, de 19h à 20h30. Les thèmes varient au fil des mois : millésimes à maturité (15 octobre), le monde du whisky (19 novembre), bulles festives (10 décembre)....

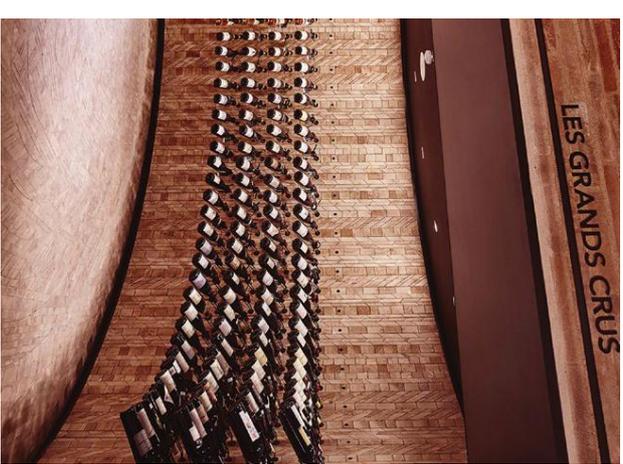
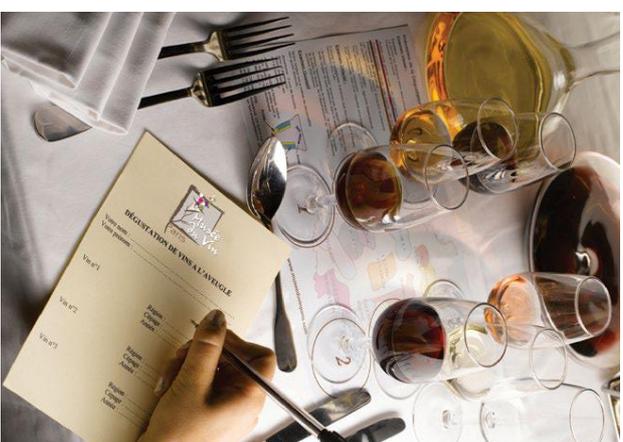
Tarif : 39€ (1h30),
80, rue de Passy - www.lagrandeepicerie.com

La Vigne de Paris Bagatelle

De l'Antiquité à la fin du 19^e siècle, la région Ile-de-France était le plus grand vignoble de France. Aujourd'hui, on continue de cultiver la vigne dans le seizième arrondissement ! Le Domaine de la Vigne de Paris-Bagatelle, en bordure du Bois de Boulogne, est la seule exploitation viticole de Paris. Le comte et la comtesse Christian d'Andlau-Hombourg vous accueillent dans leur hôtel particulier entouré de 400 ceps de vigne (pinot noir et pinot blanc) et d'un chai de vinification. C'est dans ce cadre exceptionnel que sont organisés des cours atypiques.

Les ateliers : Les ateliers permettent de découvrir au fil des saisons l'ensemble du processus d'élaboration d'un vin : « taille de la vigne », « travail du sol », « palissage et rognage », « vendanges et vinification », « assemblage des vins » Les plus assidus peuvent même avoir une plaque à leur nom au pied d'un cep !

Tarif : de 20€ (1h) à 180€,
10, route du Champ d'Entraînement
www.lavignedeparisbagatelle.fr



« LA QUINZAINE DU SEIZIÈME » DU 15 AU 31 OCTOBRE

SPECIAL ENFANTS & ADOS - VACANCES DE LA TOUSSAINT

PHOTO & SON « LES INCUBATEURS »

ADOS

Le Musée d'Art Moderne de Paris présente l'exposition Passé&Présent autour de l'œuvre de Sarah

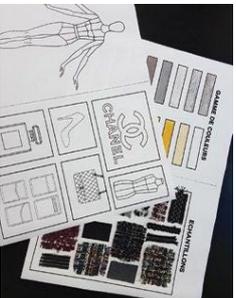
Moore et la singularité de son travail, tant photographique que cinématographique. Le parcours est constitué autour de films, souvent adaptés de contes populaires, qui forment un fil narratif à partir duquel le visiteur est invité à évoluer. Pendant les vacances de la Toussaint, le MAM propose aux ados (de 11 à 14 ans) un stage de 3 jours (ou sur une journée de 4h) encadré par une designer sonore et visuel et d'un artiste plasticien. Les jeunes apprennent à expérimentier l'idée de la narration à travers l'image fixe et animée, à l'aide de différents techniques et médium (photo, vidéo, montage d'images...).

Du 20 au 23 octobre
Musée d'Art Moderne de Paris
www.mam.paris.fr



© Sarah Moon

A partir du 20 octobre
Palais Galliera
www.palaisgalliera.paris.fr



APPRENTI STYLISTE

PRÉ-ADOS

Dans le cadre de l'exposition *Gabrielle Chanel: Manifeste de mode*, le Palais Galliera propose aux enfants des ateliers thématiques : « Mon 2,55 couture » (création d'une pochette matelassée noire avec sa petite chaînette dorée, comparable au légendaire sac 2,55 inventé par la créatrice), « Toté bag customisé » (avec perles, tissus...) et « Apprenti styliste Chanel ». Au cours de ce dernier qui s'adresse aux 8-12 ans, une intervenante culturelle fait découvrir l'exposition aux jeunes participants et décrypte l'univers créatif et novateur de Gabrielle Chanel. A l'issue de la visite, ils élaborent une planche de tendance (illustrations, matières, couleurs) à partir des pièces iconiques - tailleur, robe, parfum - des collections de Gabrielle Chanel, et sont prêts à créer leur toute première collection !

COURS DE CUISINE

ENFAMILLE

La Fondation GoodPlanet organise pendant les vacances scolaires des ateliers cuisine pour les enfants accompagnés d'un adulte. Les thématiques ? « Les petits passent en cuisine » (3-6 ans), « A l'heure du goûter » (à partir de 6 ans, autour de l'équilibre alimentaire), « Ci-trouille en cuisine » (en préparation de la fête d'Halloween : boissons mousseuses et gâteaux décadents) et « Devenez le meilleur pâtissier école » qui invite les enfants à découvrir l'impact de chaque aliment sur la planète et leur explique comment revisiter une recette classique, version durable.

23, 25, 28 et 29 octobre à 14h30
Fondation GoodPlanet
www.goodplanet.org



MON PREMIER FESTIVAL

ENFANTS

Organisé dans les cinémas Majestic Passy, Majestic Bastille et L'Escurial, ce festival conçu pour les enfants présente une quinzaine d'avant-premières et de films inédits. Comme à Cannes, un Prix du public et un Prix du jury sont remis par les enfants. La programmation met également à l'honneur l'auteur de bandes dessinées et réalisateur Joann Sfar (*Aya de Yopougon*, *Les Beaux Gosses*, *Le Chat du rabbin*, *Petit Vampire*), une programmation de films autour de la thématique « Un autre monde », un focus sur le cinéma coréen et des films cultes qui ont marqué une génération : *Beetlejuice*, *Les Goomies*, *Wallace et Gromit...* Enfin, le festival est ponctué d'une multitude d'animations : ciné-contes, ciné-musiques, ciné-danses, ciné-débats et ciné-goûters.

Du 21 au 27 octobre
Majestic Passy
www.lesécransdeparis.fr

HOLMES OF KYOTO

ADOS

Le musée Guimet, en partenariat avec Crunchy Roll, la plateforme de streaming spécialisée en mangas et anime, présente les 4 épisodes de film animé *Holmes of Kyoto* adapté du célèbre manga. L'histoire : A Kyoto, dans une boutique d'antiquités du quartier commerçant de Teramachi Sanjō, le jeune Aoi Mashiro rencontre Kyotaka Yagashira, fils du propriétaire de magasin où elle finit par travailler à temps partiel. Kyotaka est surnommé le « Holmes de Kyoto » ! Avec Aoi, ils résolvent des énigmes et les affaires bizarres que leur soumettent certains clients. D'autres films d'animations seront proposés en novembre et décembre : *Invasion*, *Record of Mongol* et *Golden Kamui*, tous deux adaptés de mangas cultes !

Le 28 octobre à 15h
Musée Guimet
www.guimet.fr



© Cindy Sherman

MON STUDIO PHOTO

ENFAMILLE

Mise en scène et cadrage, accessoires et maquillage... Parents et enfants décryptent l'univers et les techniques photographiques de Cindy Sherman au cœur de l'exposition en compagnie de deux médiateurs culturels. Ils entrent ensuite dans le studio photo spécialement aménagé dans l'atelier des enfants... pour inventer un personnage, se costumer et se photographier ! Accessoiristes, modèles, photographes... autant de rôles qui permettent de comprendre la démarche de l'artiste, de s'amuser en famille avant de repartir avec leur portrait déguisé.

Les samedis, dimanches et tous les jours pendant les vacances scolaires, de 14h30 à 17h
Fondation Louis Vuitton
www.fondationlouisvuitton.fr

LA GRANDIERE

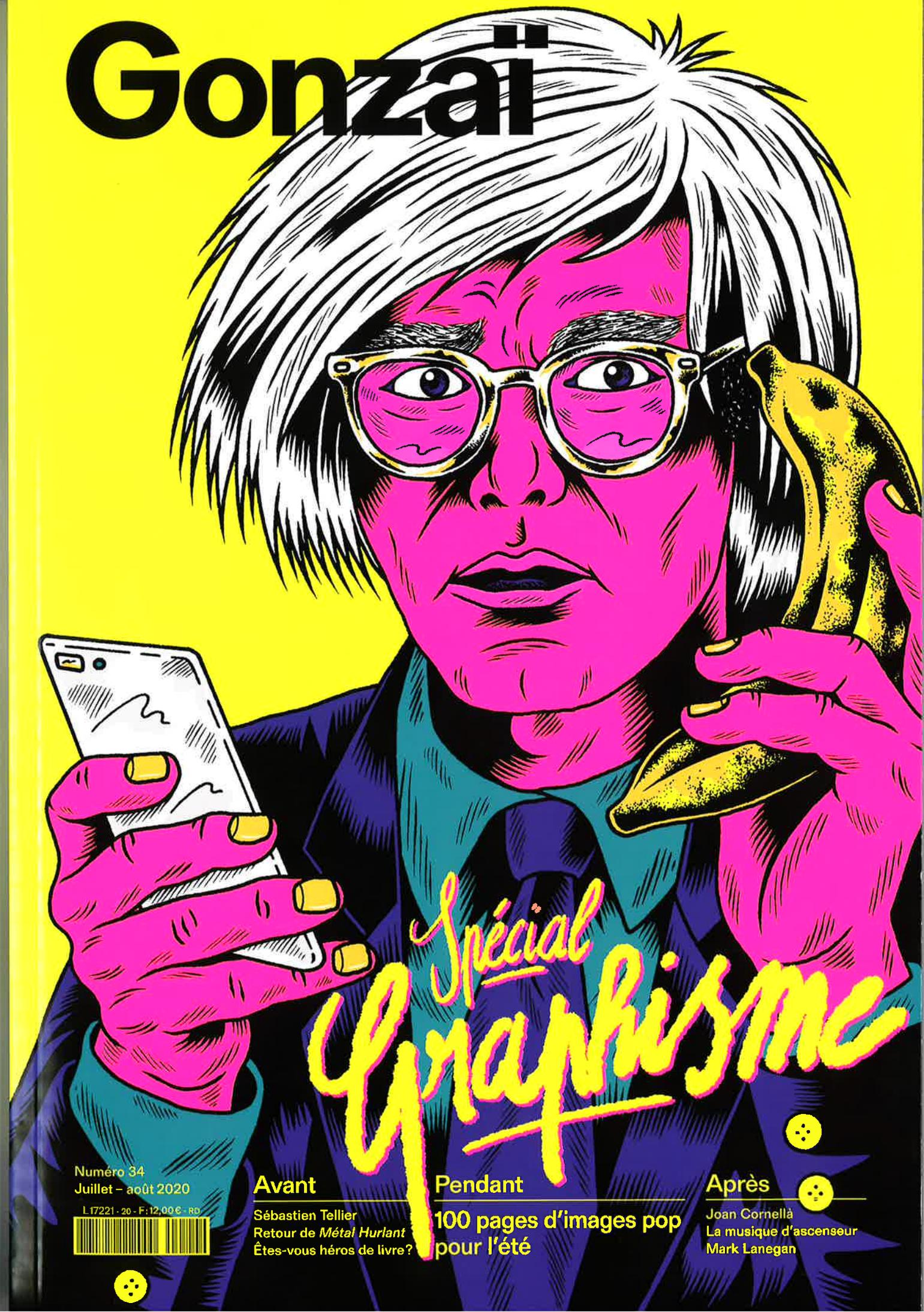
I M M O B I L I E R



**VOTRE BIEN EST UNIQUE
OFFREZ-LUI UNE AGENCE DE CONFIANCE**

La Grandière Immobilier - 79 avenue Mozart 75016 PARIS - Tél : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.com - www.lagrandiere-immobilier.fr

Gonzaï



Spécial Graphisme

Numéro 34
Juillet - août 2020

L17221 - 20 - F: 12,00 € - RD



Avant

Sébastien Tellier
Retour de *Métal Hurlant*
Êtes-vous héros de livre?

Pendant

100 pages d'images pop
pour l'été

Après

Joan Cornella
La musique d'ascenseur
Mark Lanegan



Maurice Renoma rencontre du troisième chic

«
Renoma : à mon sens l'une des meilleures
boutiques de vêtements du monde.
Un endroit formidable, des
gens très aimables...
»

Ainsi parlait Eric Clapton dans les pages du magazine *Rock & Folk* en 1967. Et il n'était pas le seul happy few dans les 60-70s à se parer des célèbres costards de la griffe française qui étonnait même les Anglais : Bob Dylan s'offrit deux costumes pour son vingt-cinquième anniversaire et James Brown portait un Renoma lors de ses mémorables concerts joués à l'Olympia en mars 1971. On pourrait également évoquer l'essayage du costume pourpre de Jean Rochefort dans *Un éléphant ça trompe énormément* ou le plaisir sombre de Serge Gainsbourg dans la comédie musicale télévisée *Ama...* : la liste est interminable.

En 2020, quelques printemps plus tard, Maurice Renoma, co-fondateur de la Maison avec son frère Michel, est toujours dans la place. Fringant, l'esprit alerte et l'œil malicieux, il reçoit dans ses studios en forme de cabinet de curiosités, situé à deux pas de sa mythique boutique encore en activité, tout comme la marque dont il est resté propriétaire, très présente aujourd'hui dans les pays asiatiques. Revenu la veille de Normandie où il est resté confiné durant deux mois

et où il a réalisé de nombreux clichés, Maurice Renoma est heureux. Heureux que le Renoma Café Gallery rouvre enfin sa terrasse et que sa nouvelle exposition de photographies puisse se dérouler au mois de septembre... Rencontre avec un créateur indépendant multi-facettes qui un jour eut cette idée folle de cintrer exagérément les vestes de costume.

DENIS ROUILLEAU Vous êtes né Maurice Gressy le 23 octobre 1940 à Paris, issu d'une famille juive polonaise. Même si vous venez au monde cinq ans avant les baby-boomers – ce qui vous a peut-être aidé d'ailleurs à avoir une longueur d'avance sur vos congénères, vous faites partie de cette génération pour qui tout est possible à la fin des *difficiles* ?

MAURICE RENOMA Oui, mais nous revenons de loin ! Il faut quand même se souvenir qu'en 1956, les toilettes se trouvent encore majoritairement sur le palier et que les Français prennent en moyenne un bain par semaine. Pensez-ne voyage. À 63 ans, j'en avais pas

encore vu la mer, la Côte d'Azur constituant la destination la plus lointaine que nous pouvions espérer rejoindre. J'ai grandi dans les chiffons et les tissus, mon père était tailleur et gérait un atelier de confection situé rue du Temple dans le 11^e arrondissement. J'étais un adolescent très connu et je disposais d'un bon réseau car j'étais considéré comme le meilleur patronneur de Paris. Les patinoires se remplissaient les jeudis, samedis et dimanches, cela crée des files. C'était le seul sport que nous pouvions pratiquer facilement.

DR Vous étiez Beatles ou Rolling Stones ?

MR Beatles ! Ils sonnaient bien et dégageaient un certain chic. Je trouvais Mick Jagger trop bruyant. J'ai participé à une boum réunissant une trentaine de personnes dans un hôtel particulier du xiv^e arrondissement. Les hôtes, de riches fils de famille de la bande du Drugstore, avaient engagé pour un concert privé une formation anglaise très peu connue : les Rolling Stones ! Qui est-ce qu'ils nous ont cassés les oreilles ! La fausse rivalité entretenue par les deux groupes m'a toujours amusé. En revanche, j'appétée beaucoup les Kinks, leur musique est indémodable et je trouve injuste qu'ils ne soient pas considérés au même niveau que le binôme Beatles / Rolling Stones.

DR Pourquoi et comment avez-vous lancé votre marque ?

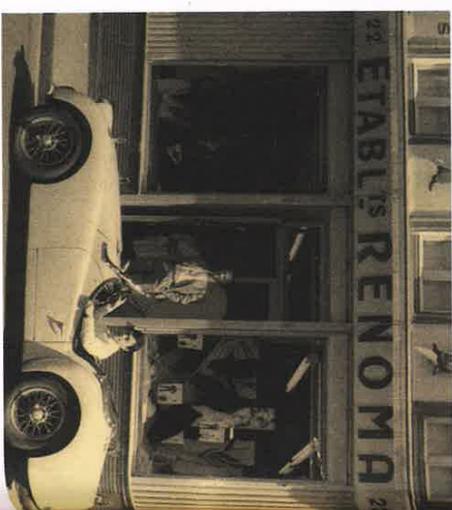
MR Des l'âge de 16 ans j'ai voulu gagner de l'argent pour être libre, pour ne pas avoir à demander à mes parents. De toutes les manières, il n'y avait qu'une chance sur dix qu'ils disent oui, je ne voulais même pas tenter de réclamer, quoi que ce soit. J'effectuais du porte-à-porte pour fouguer les costumes de mon père que je trimballais sur mon dos. Il devait me verser un pourcentage dont je n'ai jamais vu la couleur... Et puis, je voulais réussir, transformer les choses, avec la volonté d'être différent, connu, reconnu. J'avais certainement un ego démesuré et une certaine folie car il n'y a pas de réussite sans prise de risques. En 1960, mon frère Michel *l'aujourd'hui décédé mille!* et moi décidâmes de nous lancer dans un local de 12 m² mitoujé à la boutique de notre père, que nous avons appelé établissements Renoma, du nom de notre marque.

DR Quelles étaient les caractéristiques et les influences de vos premiers modèles ?

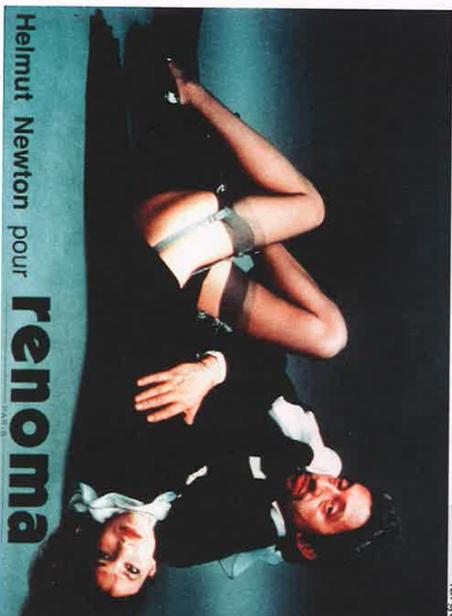
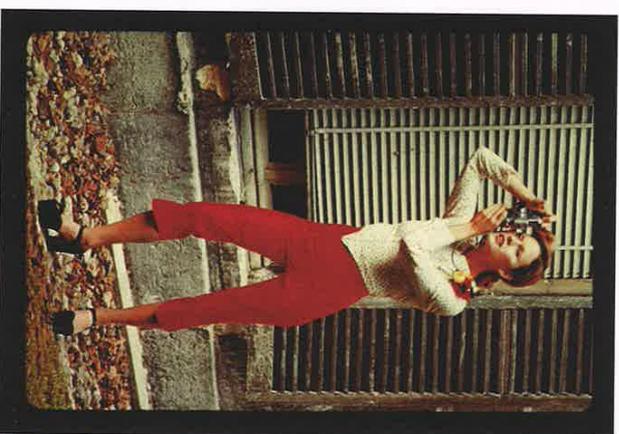
MR En 1960, les hommes français étaient certainement les plus mal habillés au monde. Nous en étions encore à la baguette et au beret. Nous avons volontairement oublié la technique, les épaulettes, les doublures, etc., nous avons tout remis à plat et exagéré les formes et les couleurs : vestes très cintrées, pantalons pattes d'épau... Nous avons américanisé la ligne du costume anglais, utilisé du tissu d'ameublement et des draps issus de surplus militaire pour confectionner des chemises, osé le mohair, le velours vert ou grenat... Mon père me disait : « Regarde bien, avec cette technique, la boutonnière tendra cinquante ans. » Mais moi, je n'avais pas besoin qu'elle dure des siècles, je souhaitais juste qu'elle soit d'aujourd'hui, dans l'air du temps. Nous avons initié une mode franco-française et ouvert la première boutique pour les jeunes de 18 ans. Cela n'existait tout simplement pas avant Renoma.

DR Comment expliquez-vous la rapidité de votre notoriété et de votre succès commercial ?

MR Nous étions sur tous les fronts et dans tous les endroits où il fallait être. Douze Triumph 3



« En 1960, les hommes français étaient certainement les plus mal habillés au monde. »



MAURICE et MICHAEL RENOMA

Maurice et Michel Renoma sont les créateurs de la boutique du même nom, rue de la Pompe, à Paris. Ils diffusent le prêt-à-porter homme et femme. Alors que nous serons à la semaine du cuir ils seront à quelques pas de nous au S.E.H.M. Ce face à face montre à quel point chausserie et prêt-à-porter sont indissociables.

Maurice et Michel Renoma ont su créer leur « style » qui est à la mode depuis déjà une bonne dizaine d'années : ils ont réussi le tour de force qui consiste à être à l'avant-garde de la mode tout en restant classiques. Les frêses Renoma aiment les beaux tissus, les matières riches, les détails intendants, aussi bien que les dessins classiques.

LIGNES

Pour l'été 1973

Les pantalons seront larges du haut et des jambes avec un ou deux plis à la taille : la taille est haute avec une large ceinture. Deux poches à gousset et des revers de pantalons très hauts. Les esser amples, ceinturées à la fois avec de larges cols à double revers américain.

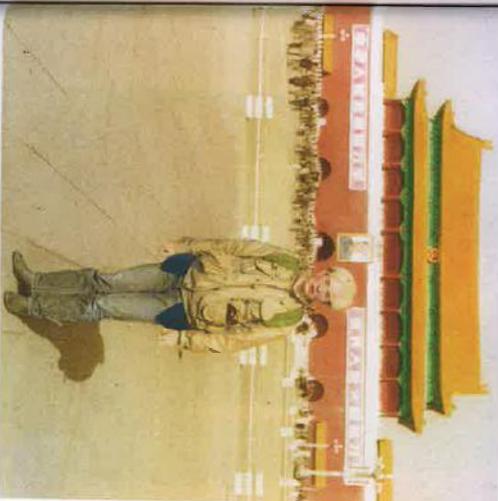
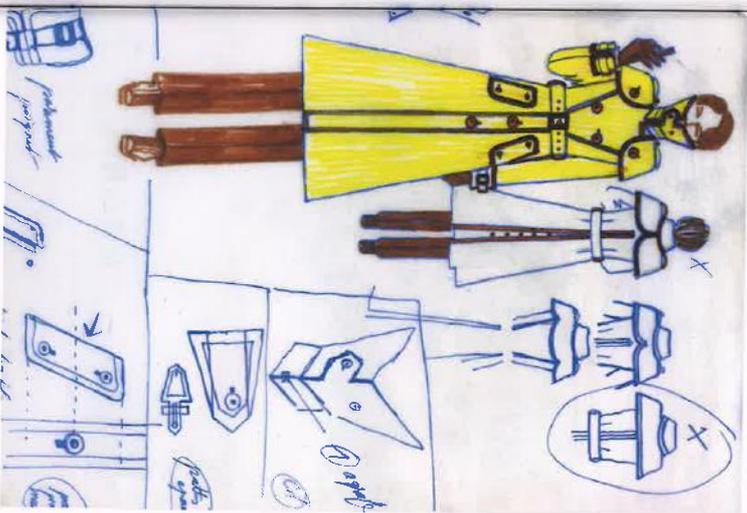
Il y a beaucoup de toiles rustiques, unies ou à petits motifs, des couleurs marron, beige, bleu, etc. et les vestes, beaucoup de rayures et d'air « fines et colorées ».

Page 72, haut : Maurice et Michel Renoma en 1963 ; en dessous : Maurice Renoma au volant de sa 115 devant la boutique familiale, 22 rue Notre-Dame-de-Mazarin, Paris 8^e arr., 1961. C-contre, haut : corsaire et chemisier zippé signés Renoma, 1973 ; bas et pages suivantes : campagnes de pub Renoma Japon réalisées dans les années 70-80 par David Bailey et Helmut Newton. Page 73 : Andy Warhol en veste reporter, photo de Christopher Makos.



Helmut Newton pour **renoma**

« Pour moi la vedette, ça a toujours été le vêtement. »



allonnaient. Paris, identiques à la mième, que je possédais toujours en Normandie. Il est vrai que je garde tout, sauf les femmes, qui me quittent généralement. Bref, j'avais proposé le marché suivant à mes potes : « Si vous m'apportez dix clients qui achètent un costard, je vous en offre un. » Cela a fait bouillir de rage. C'était vraiment du génie : machin m'a dit que truc lui avait coûté quatre bidules... Nous n'avions pas besoin de Facebook. Nous avons également habillé les différents chefs de bande de la capitale, qui avaient une grande influence à l'époque : Druygore, République dont je faisais initialement partie, La Murette, Saint-Lazare... Sans oublier le Golf-Drouot, dont le public était constitué pour moitié de fils à Papa fortunés et pour l'autre moitié de garçons coiffeurs aux cheveux gonflés, qui disposaient également de revenus conséquents puisqu'ils travaillaient. Ce n'était pas le cas de tout le monde. Je me souviens de Johnny Hallday, débout devant le Golf, qui quinquardait quelques pièces pour s'acquitter du droit d'entrée. Je l'ai entendu chanter à cette époque et franchement ce n'était pas fameux, il était encore en formation, il devait avoir 16-18 ans.

DK

Le 21 octobre 1965, vous inaugurez votre nouvelle boutique située 139 bis, rue de la Rampe, surnommée White House, dont les portes sont toujours ouvertes aujourd'hui. En trois mois, suite au lancement de la ligne Renoma Paris, les beautiful people s'y succèdent : Jacques Dutronc, Serge Gainsbourg, Andy Warhol, Yves Saint Laurent, Pablo Picasso... Quels rapports entreteniez-vous avec les célébrités ?

MR

Bons, généralement. Le problème avec les stars, c'est qu'il faut adapter leur rythme, leur façon de travailler, leur façon de dormir, etc. En ce qui me concerne, la vedette, cela a toujours été le vêtement. Un jour, un client m'a adressé un magnifique compliment : « Quand je porte ma veste Renoma, je n'ai plus de complexes, j'ai envie de refaire le monde. » J'aime quand la tenue change la personne qui la porte. Je suis fier de créer des looks créatifs, inventifs avec des matières et des couleurs inédites. Je me rendais souvent dans les laboratoires afin de tester des mélanges improbables comme la laine mixée avec de la soie. Nous avons été les premiers à fabriquer des vêtements de ski en microfibre et des chaussures de tennis avec des scratchs en velcro. Elles avaient été conçues et brevetées en collaboration avec des podologues et disposaient d'une protection pour le pouce du pied. Mais notre partenaire Angle a rencontré des difficultés financières et la commercialisation n'a pu s'effectuer dans de bonnes conditions. Elles sont aujourd'hui quasiment introuvables et collector. Nous fonctionnions avec environ 3000 clients, ce qui n'est pas énorme, mais la plupart avait un rayonnement mondial et un fort pouvoir de prescription. Mon frère Michel s'occupait essentiellement de la vente mais pas seulement. En 1979, par exemple, il créa le blouson multi-poches, dit « reporter ». Ce fut un énorme succès international, nous en avons écoulé plus de 150000 exemplaires dans notre seule boutique. Qu'ils soient connus ou pas, les gens venaient essentiellement chez nous pour avoir un style... et du style !

DR

Quelles étaient vos relations avec Serge Gainsbourg, qui personnalisait votre marque pour le marché japonais et qui a largement contribué à populariser vos smoking's, vos costumes rajagers banquiers et vos chemises milkshakes ?



David Bailey pour
renoma

MR

Nous sommes devenus amis. Je me rappelle du jour où il m'a annoncé qu'il désirait enregistrer un album de reggae. Je lui avais alors expliqué que cette musique était devenue totalement ringarde et qu'il valait mieux qu'il réactualise le cha-cha-cha par exemple. Vous connaissez la suite, heureusement qu'il ne m'a pas écouté ! Nous partions chaque année au Japon pour assurer la promotion et faire la fête. Dans ce domaine, il était parfois difficile de le suivre jusqu'au bout. Là-bas, je lui ai sauvé la vie au moins une fois en faisant rapidement appeler un médecin local qui a réussi à le sortir d'un profond coma éthylique. Je lui ai également présenté Bamboù lors d'une soirée à L'Élysée Matignon. La séparation d'avec Jane Birkin a été une période horrible. J'ai cessé de le voir moins d'un an avant son décès, quasiment plus personne ne le visitait d'ailleurs. Il était littéralement tombé dans la boisson et adoptait un comportement suicidaire. Il est mort seul, c'est terrible. J'étais également très proche de Mino Ferrer qui m'a fait l'honneur de citer Renoma dans la chanson « La Bande à Ferrer » : « Pour faire partie de la bande à Ferrer (...) il faut s'habiller chez Maffair ou bien chez Renoma... » J'appréciais également beaucoup Christophe que nous avons habillé durant dix ans et qui dévoilait les rayons de la boutique à chacune de ses visites.

DK

Depuis les années 1990, en parallèle des activités de votre Maison, vous multipliez les expositions photographiques et multimédias immersives. Quel est le thème de la prochaine qui se déroulera au mois de septembre ?

MR

Elle s'intitule « Mythologies du Poisson Rouge » et a été conçue à partir de matériaux de récupération. Elle met en scène Cristobal, un poisson rouge qui m'accompagne dans mes voyages. Il a la particularité d'être en plastique. Il dénonce, à travers plusieurs mises en scène, l'omniprésence du plastique, véritable fléau pour la faune et la flore, et pourtant devenu « indispensable » à l'homme moderne. Le plastique, nous en avons besoin : les panos transparents en plexiglas disposés dans les magasins en raison du coronavirus peuvent en témoigner. C'est pratique, c'est économique, sauf que cela pollue. Il existe pourtant des moyens de le récupérer, seulement cela nécessite des investissements et une vraie dynamique à mettre en place. Les entreprises préfèrent juste produire, vendre et se ficher des conséquences. Il faut inventer de nouveaux modèles. Quand les scientifiques auront trouvé un vaccin ou un traitement contre le coronavirus, pourquoi ne pas utiliser par exemple les agents anti-infectieux dans la confection de vêtements ? On peut également concevoir un kit anti-pandémie, comprenant un respirateur, des blouses, des masques, quatre infirmières... on peut tout imaginer !

DK

De quoi êtes-vous le plus fier après soixante ans de carrière ?

MR

Je suis ravi de pouvoir continuer aujourd'hui à créer de manière indépendante, quel que soit le support. Je suis également très flatté quand Yoko Ono présente en personne, au Victoria & Albert Museum de Londres, le costume Renoma que portait John Lennon dans le clip de « Imagine ». Il fait désormais partie de la collection permanente du musée. Je retire également une immense fierté d'avoir ouvert durant deux ans au milieu des sixties, en association avec la famille Guinness, une boutique Renoma à Carnaby Street... Un petit Français qui habille les Anglais au cœur du Swinging London, ce n'est pas trop mal, non ?



David Bailey pour
renoma
PARIS

LES AMBITIONS
DU PATRON DU **MOSSAD** P.48

CES FEMMES
QUI AIMENT UN **SERIAL KILLER** P.44

L'OBSS



Jean-Pierre Jouyet

**L'HOMME
DES PRÉSIDENTS
RACONTE**

P. 26

COZ / MONTAGE PHOTO: LINDA BALCHI POUR 'L'OBSS' - BETINA PIEROG - GAMMA-SICHO - P. NUSCHLI / SPA
BARNOUD GEPAGNO / MAXPPP - S. DE LA MOUSSONNIÈRE / RUE OSA / AGENCE / PICTURE ALLIANCE

**Exemplaire abonné
ne peut être vendu**

HOMMAGE

Un monde sans Kenzo

Le créateur japonais est décédé du Covid-19 le 4 octobre. Une disparition qui marque la fin d'une époque

Par SOPHIE RONTANEL

Il est tard, on est en pleine saison des défilés, le masque empêche de capter les émotions sur notre visage, mais si l'on pouvait les voir, on lirait que le Covid-19, en embarquant Kenzo, fait un coup bas. Kenzo, voyez-vous, était l'un des hommes les plus adorables de ce milieu. Quelqu'un qui a traversé la mode sans jamais en prendre les travers : jamais mégallo, jamais parano. Il aurait peut-être dû être un peu des deux. Un zeste de mégalomanie lui aurait donné de l'importance aux yeux de ceux qui ont pu penser à des moments, que ce petit bonhomme n'aurait pas si important. Un zeste de parano lui aurait fait entrevoir à la fin des années 1990 qu'il allait tout perdre. Pardon, tout vendre. Mais revenons en arrière.



112 L'OSBS/N°2916-08/10/2020

© J. MAKAHARA/HERNAN/PHOTOFEST

Au début des années 1960, Kenzo Takada, japonais, arrive à Paris. Cette ville, il l'entève. Ce n'est pas comme aujourd'hui où les Japonais, en débarquant chez nous pleins de rêves, déclament assez vite devant notre manque de délicatesse. Les Japonais sont rares. Lui, il est l'un des premiers fous de mode venu de son archipel apporter à Saint-Germain-des-Près l'idée qu'il a derrière la tête : en être. La mode l'obsède. Quelqu'un m'a montré un jour un immeuble rue des Ecoles en me disant que le jeune Kenzo avait vécu là, sans un sou, mais super looké. Je crois qu'il n'avait même pas de douche, ni de toilettes.

Comment est-ce que ce Japonais, qui jamais de sa vie n'arrivera à bien maîtriser le français, parvient-il à faire des croquis à Courrèges ? On m'a raconté qu'il dessinait beaucoup, comme un fou. Le divin Maurice Ravel m'a dit qu'il prenait ça comme s'agissait. Tout cela est loin et fou dans ma tête, mais nous en avions parlé un jour. Kenzo et moi, avant un show portant son nom mais où il n'était plus. Il était arrivé très en avance et moi aussi. Je portais un pull vert. Il m'a dit que sa première boutique, galerie Vivienne, à Paris, était de cette couleur. Car tel était Kenzo, abordable, exquis, curieux.

Au début, sa boutique (créée en 1970) s'appelle Jungle Jap. Il adore la végétation, les fleurs, je ne sais plus qui lui fait remarquer que « Jap » est un sobriquet peu respectueux. Aujourd'hui, ça ferait un bad buzz. Parce qu'il est si conciliant, il accepte de changer. Ce sera : Kenzo. Et que fait-il, alors ? Loin de s'en tenir à une inspiration japonisante (même s'il fera des kimonos), il se balade dans toutes sortes de sources venant de tous les coins de la planète. Ce n'est pas LE folklore ce sont LES folklores. Les carreaux mélangés avec les fleurs, les fleurs agrandies jusqu'à en devenir géantes, les awalanches de couleurs, le Pérou, les Incas, l'Afrique... Il avale le monde et en fait du Kenzo.

Rien n'est jamais premier degré, le métissage est immédiat, total. Les récompenses ne vont par tarder à pleuvoir. En même temps que le succès vient, il y a légitimement. Il fait ses shows du début dans la galerie Vivienne, les mannequins se changent dans la boutique, il y a quarante invités au maximum et cela ne ressemble pas du tout au Japon, en tout cas pas à l'idée que l'on s'en fait. Oh est-elle, sa tradition ? En se posant cette question, certaines personnes font monnaie de ce racisme inconscient dont il n'a que faire car lui, il veut être français. Il raffole de la nourriture française, au point que ça a dû bien l'étonner de nous voir toutes et tous ne jurer que par les sushis et les sobas. Kenzo s'entre dans aucune case. Il ne se prend même pas pour le prochain Saint-Laurent, ce n'est même pas cette nomenclature qu'il vise. Lui, il veut être libre.

Et libre, il va l'être pendant dix longues années. Kenzo sort le soir, Kenzo sort toute la nuit. Kenzo aime faire le dingy jusqu'à pas d'heure, Kenzo n'est pas sage du tout et Kenzo, qui ne sera jamais mal entouré, aime entourer ce monde affranchi qui peut tout se permettre. Au début des années 1980, le sida frappe un grand nombre de ses camarades. Il est miraculeuse-

© MICHAEL HOLTZ/PHOTOFEST



▲ KENZO ET SON AMI KARL LAGERFELD EN VOYAGE AU JAPON, EN 1977.

◀ LE CRÉATEUR, JEAN-MARIE PÉRIER POUR LE MAGAZINE « ELLE », EN 1992.

Même le cœur déchiré, il continue d'inventer des vêtements qui sont la vie même.

ment épargné. Après les récompenses, ce sont les déceptions pleuvent. Chose étrange, il reste joyeux. Même le cœur déchiré, il continue d'inventer des vêtements qui sont la vie même. Et ne renonce ni à son monde de vie ni à la vie. Le masque de 2020, je peux deviner qu'il ne devrait pas trop aimer l'idée même s'il fallait le mettre. Je raconte tout cela pour donner un peu l'idée de ce que peut être un grand vivant. Tout devrait avoir du panache avec cet homme, qui était évidemment un grand perdre. Dans ce monde de directeurs artistiques et professionnels d'aujourd'hui, je ne vois guère que Rakhil Kayrouz qui lui soit comparable dans l'accueil aux autres. Kenzo disait qu'il venait du pays du levant. Rakhil, lui est levantin.

Quand ça ne ressemblait plus à rien, alors Kenzo souffrait. Il voulait que ça paille et, bon sang, ça pailait. J'ai toujours compris son amitié avec Karl Lagerfeld comme une sorte de communion de ceux désertant le pathos. Les deux ont inventé des choses et des manières de faire. Les deux trouvaient qu'on se prend toujours bien trop au sérieux. Les deux s'intéressaient à tout. Pourtant, on pourrait lister aussi leurs différences : Karl si doué à s'ennrichir, et l'autre non. Karl si doué à s'immortaliser, et l'autre non. Karl si seul, et l'autre non. Karl un ascète, et l'autre non. Karl l'homme presque d'un seul amour, et l'autre non. Peu importe, ils s'amaient.

Qu'est-ce qu'il va rester de Kenzo ? Le nom ? Oui. L'ADN ? Oui, mais c'est voudrait l'ADN d'un homme aussi libre. Le souvenir de son dernier défilé en 1999, une fête absolue avec tous ses copains, toutes ses copines venues défilier. La joie de faire l'idiot une dernière fois en maîtresse...

Oui, c'est la fin d'une époque. Erynn aussi, j'y pense, il va rester quelque chose qui touche tout le monde, parlera à tout le monde : c'est Kenzo qui a fait porter du coton aux gens en hiver, qui a mis ça à la mode. Il trouvait la laine commentaire. Rien d'ennuyant ne pouvait rester longtemps entre ses doigts. Si la mort le permettait, il reviendrait. ■

L'OSBS/N°2916-08/10/2020

DOSSIER SPÉCIAL
IMMOBILIER : LA NOUVELLE DONNE

LE FIGARO MAGAZINE

FORCES SPÉCIALES - DGSE

LES SOLDATS DE L'OMBRE

- COMMENT MACRON LES UTILISE
- LES RÉVÉLATIONS DU GÉNÉRAL GOMART

VENDREDI 25 ET SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020



L'AUTOMNE EST LA BELLE SAISON POUR PARCOURIR CETTE CONTRÉE LUMINEUSE

Y ALLER
On accède au parc en train depuis les gares de Châteauneuf, d'Argenton-sur-Creuse ou de Poitiers (Itziouss par bus). Le plus simple est de venir en voiture par l'autostrade A20. Sortie Châteauneuf. On peut louer des vélos dans différents points du parc.

NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

À INGRANDS
Saint-Victor La Grand'Maison (06.03.81.51.37 : saintvictorgrandmaison.com). Cette très belle maison d'hôtes borde l'Anglin. Construite au XIX^e siècle sur les ruines d'une tour de garce à la frontière de l'ancien Aquitaine, on y trouve 3 chambres et une table d'hôte, une piscine et un grand parc. La déco ultraradic fait la part belle au second Empire. De 140 à 150 €, petit déjeuner compris.

A TOURNON - SAINT-MARTIN
Manoir de Pierre Levée (02.54.38.52.35 : manoirdepierrelevee.com). Juste sur une colline qui domine un paysage d'étangs, de villages et de verdure, ce petit hôtel de charme, ouvert cette année, a investi un ancien manoir à cour carrée et fermée. Les chambres sont confortables, l'accueil bienveillant et chaleureux. Des éco-loges devaient voir le jour en 2021, alors qu'un nouveau restaurant ouvre cet automne. Labelisé The Originals Relais, l'établissement est un havre de paix. De 95 à 160 €, hôte peut déjeuner.

NOS BONNES TABLES

A LUREUIL
L'Auberge du Grèbe (02.54.37.98.36) est située dans un ravissant petit village au cœur de la Brenne. Agréable terrasse au pied de l'église en plein Douzay. Les salles intérieures sont simples, mais la cuisine traditionnelle privilégie le circuit court. Compter autour de 20 €.

À YZEURES-SUR-CREUSE
Un pas de côté pour le **Relais de la Mothe** (02.47.91.49.00 : relaisdelamothe.com), une excellente table gastronomique située à la frontière du Parc de la Brenne. Le ris de veau saucé mouillé est une spécialité du chef, Rayn Bazit. Un venantier prometteur. Formules de 16 à 32 €.

RAPPORTER

Le **pouilly-saint-pierre** est un fromage local qui a dépassé les frontières de la Brenne. Ce chèvre aurait pris la forme du clocher de l'église du village qui lui a donné son nom. La Ferme des Carolles (09.54.02.14.69 : ferme-des-carolles.com), au cœur de l'AOP qui regroupe 22 communes autour d'un cahier

des charges drastique, est une des meilleures adresses pour le déguster et l'acheter (4,20 € les 250 g). La ferme pratique le pâturage, le bœuf et les chèvres y sont traités de manière exemplaire.

NOTRE COUP DE CŒUR

A MIEZIÈRES-EN-BRENNE
Le Sanglier Hirault (06.73.38.57.81 : lesanglierhirault.fr). Valérie et son fils Hector, famille franco-grecque, ont ouvert cet atelier de cuisine et table d'hôte il y a quelques semaines. Centrés sur la culture du légume, ils luttent par mille recettes contre l'appauvrissement de l'assiette en proposant de tout exploiter. Produits en circuit court. A l'heure en famille ou entre amis, d'autant qu'il y a 4 chambres d'hôtes à l'étage. Les tarifs sont avantageux. Séjour sur la base de 2 personnes, 2 nuits avec atelier cuisine pour 2 : 316 €. Formule cours de cuisine + brunch à 98 €.

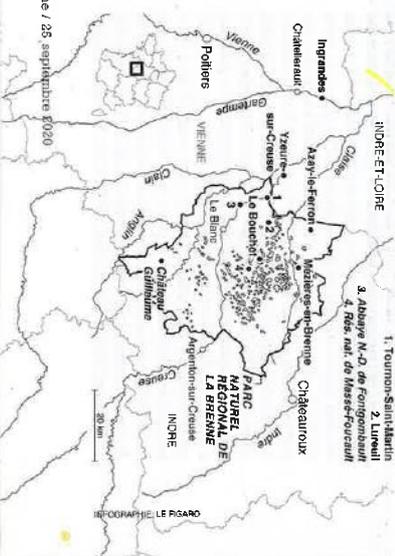
À FAIRE

Balade à cheval, randonnée équestre à l'attelage, Centre de Recherche (02.54.37.72.63) et Ferme de Bois Feutit (06.13.83.43.78), initiation au planeur. **Aéroclub de La Blanc** (avb.leblanc.free.fr), à partir de 90 €.

ACTIVITÉS AUTOMNALES DU PARC

Nombreuses animations autour des oiseaux hivernants durant les vacances de la Toussaint à la **Maison du Parc** (02.54.28.12.13 : destination-brenne.fr) et à la Maison de la nature et de la réserve. Découverte des grues cendrées, animation spéciale famille le 22 octobre à 16 h. Beaucoup d'autres dates en octobre, novembre et décembre.

P. V. D.



SEMAINE DE LA PAILLA

Événement gastronomique
Le 20 septembre dernier avait lieu la journée mondiale de la paella, une spécialité espagnole et plus précisément valencienne. Synonyme de partage et de convivialité, cet événement se prolonge jusqu'au 27 septembre prochain avec au programme des dégustations publiques aux quatre coins de la ville de Valence et dans le monde entier mais aussi des master-classes en ligne. Une belle occasion de prolonger les festivités de l'été et de redécouvrir ce plat traditionnel.

www.worldpaelladay.org

RENONA

Comme un poisson dans l'eau

Célébre adresse parisienne où la mode et l'art sont déclinés sous toutes les cultures, la maison Renona dévoile un nouveau lieu artistique de ZOOH - l'Appart, avec sa prochaine exposition Mythologies du Poisson Rouge. Orchestré par Maurice Renona l'ir-rien, cet événement photographique, mult média et immersif présente les tribulations de Cristiano, un poisson rouge en plastique qui guide les visiteurs à travers un parcours humoristique, des mises en scène atypiques et burlesques, ainsi que des portraits et des natures mortes aux thématiques écologiques et sociales.

Du 24 septembre au 24 décembre 2020

Du mardi au samedi de 10h à 19h

129 bis, rue de la Pompe, Paris 16^e

Visites privées sur inscription :

www.vello.it/poissonrouge - Tél. : 01 44 05 38 35

www.renona-paris.com



Photos DR

L'AIR DU TEMPS

AFTER Soirée After Le Touquet le 30 septembre

Le Touquet réunit le 30 septembre les adhérents de l'Air du Nord de la France, son président nouvellement élu, Monsieur Gérard Bellemain et les principaux dirigeants de la première association d'épaves françaises.

Le Touquet, station balnéaire prestigieuse bénéficiant d'une célèbre plage de sable fin longue de 12 kms bordée de dunes, nous accueillera au sein du Palais des Congrès. Les sujets de conférence sont nombreux, et cette soirée promet des échanges tout aussi nombreux et enrichissants, dans une ambiance studieuse et conviviale. Soyez au rendez-vous ! Inscrivez-vous sur le site www.afer.fr et rendez-vous au Touquet.

www.afer.fr

LONGINES - Esprit pionnier



Inspirés des instruments Longines de précision qui ont accompagnés des pionniers légendaires dans leur exploration, la collection Spirit dévoile une série de montres en hommage à ces aventuriers célèbres. À l'image du modèle en acier qui abrite un mouvement à remontage automatique d'une réserve de marche contrôlée allant jusqu'à 64 heures, ce titre chronométré par le COSC, cette édition d'allure rétro possède un cadran noir mat dont les aiguilles et les index lumineux contrastent pour assurer à son propriétaire une lisibilité optimale en toute situation. Servie sur un bracelet en cuir brun, cette version élégante et performante saura séduire les amateurs de belles pièces vintage.

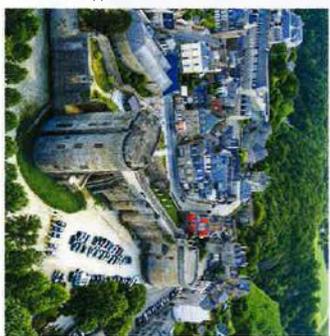
Disponible en 40 mm et 42 mm - À partir de 2 020 € www.longines.fr

L'HÔTEL DU CHÂTEAU

Lieu d'exception en Bretagne

Idealement situé à Dinan, ville au patrimoine hors du commun, l'hôtel du Château est un lieu convivial et charmant à l'histoire atypique et riche en anecdotes. En effet, sa décoration est inspirée par Victor Hugo et Juliette Drouot qui y séjourneraient lors de leurs passages dans la ville aux temps. Avec un confort optimal et un accueil privilégié, l'établissement offre à ses hôtes un séjour inoubliable où bien-être rime avec liberté.

Réservez : 02 96 95 16 20 www.hotelducateau-dinan.com



MIROIR DE L'ART

LE MEILLEUR DE L'ART D'AUJOURD'HUI



107



MAURICE RENOMA

UN POISSON NOMMÉ CRISTOBAL



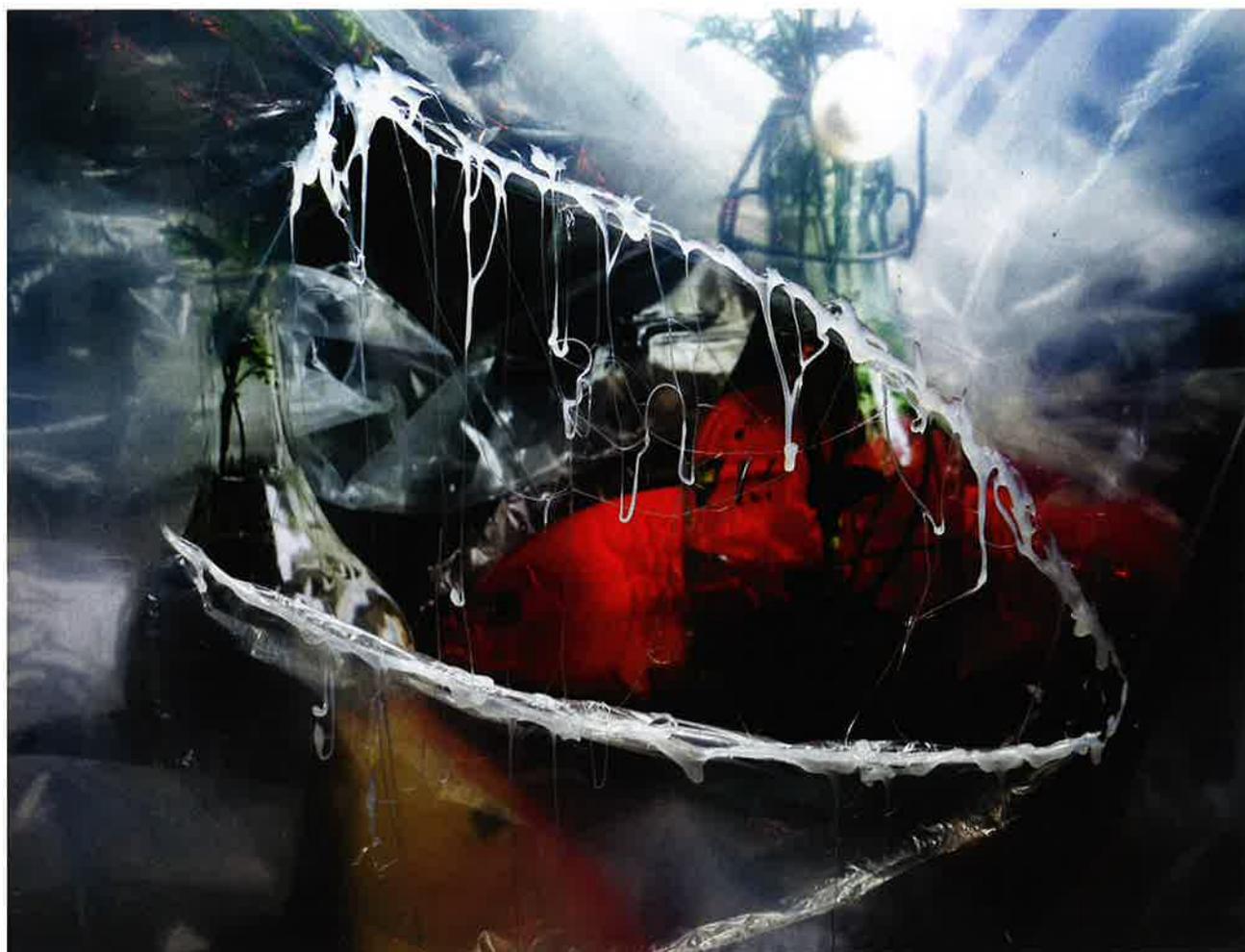
**Un poisson rouge pour nous rappeler
l'omniprésence du plastique dans nos sociétés.
Et nous inviter à changer nos modes de consommation.**



Il se prénomme Cristobal. De prime abord, rien ne le différencie de ses congénères poissons. Si ce n'est que Cristobal est une copie inanimée, un simple objet. Sans l'humour et le talent de Maurice Renoma, il aurait rejoint depuis longtemps ces océans de plastique qui flottent au large de nos continents, déchet anonyme dont le monde ne se soucie guère. Le voici pourtant hissé au rang d'étendard de la biodiversité, poil à gratter d'images dont l'objet est justement de dénoncer la surconsommation de l'Homme contemporain. C'est qu'il y a urgence, sans doute, à instiller dans l'esprit de chacun des êtres humains

qui peuplent cette planète l'absolue nécessité de préserver celle-ci, sous peine qu'elle finisse par ne plus pouvoir nous supporter. Alors, Cristobal, piloté par le photographe, hante des décors où sa présence incongrue fait apparaître nos dichotomies : entre ravage de l'environnement et progrès technologique. Au cœur des nouvelles photographies de Maurice Renoma s'associent acte militant et enjeu esthétique.

Cristobal rappelle l'omniprésence du plastique. Artéfact de cette industrie pétrolière sur laquelle s'appuient nos sociétés, il symbolise l'inéluctable pollu-

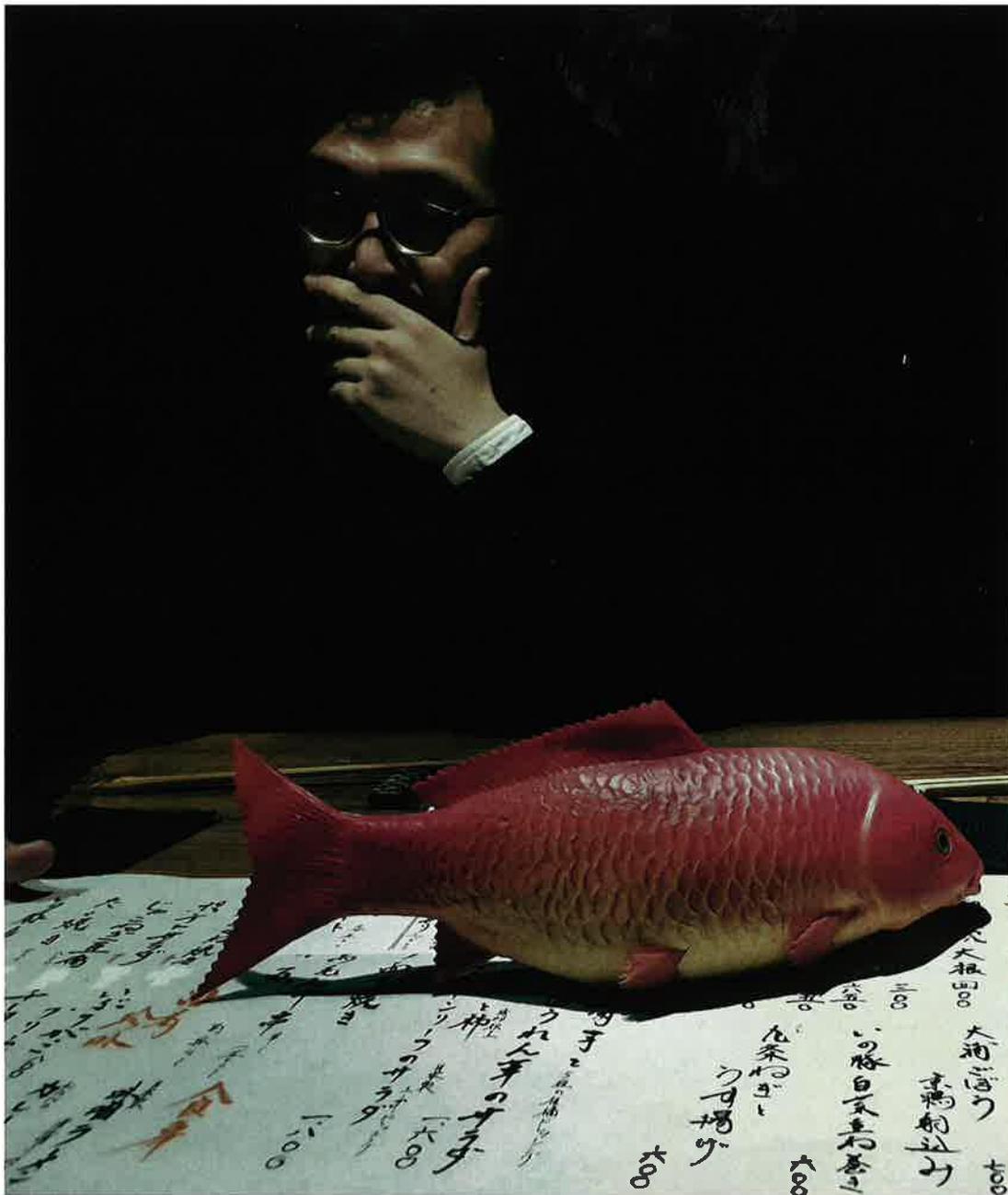


bio
maurice
renoma

Maurice Renoma est né en 1940.
Il crée en 1963 la boutique White House Renoma à Paris. Considérant la mode comme une forme d'art, il en exprime sa vision originale et audacieuse.
Le style Renoma est célèbre : veste cintrée à larges revers, aux fentes profondes, aux épaules droites associée à un pantalon coupe droite, taille basse.
Au début des années 1990, Maurice Renoma commence à s'intéresser à la photographie. Depuis 1993, il expose ses photographies en France et dans le monde entier. En 1997, il est fait Chevalier des Arts et des Lettres.

Expo
*L'Appart Renoma, Paris 16e,
jusqu'au 24 décembre 2020*



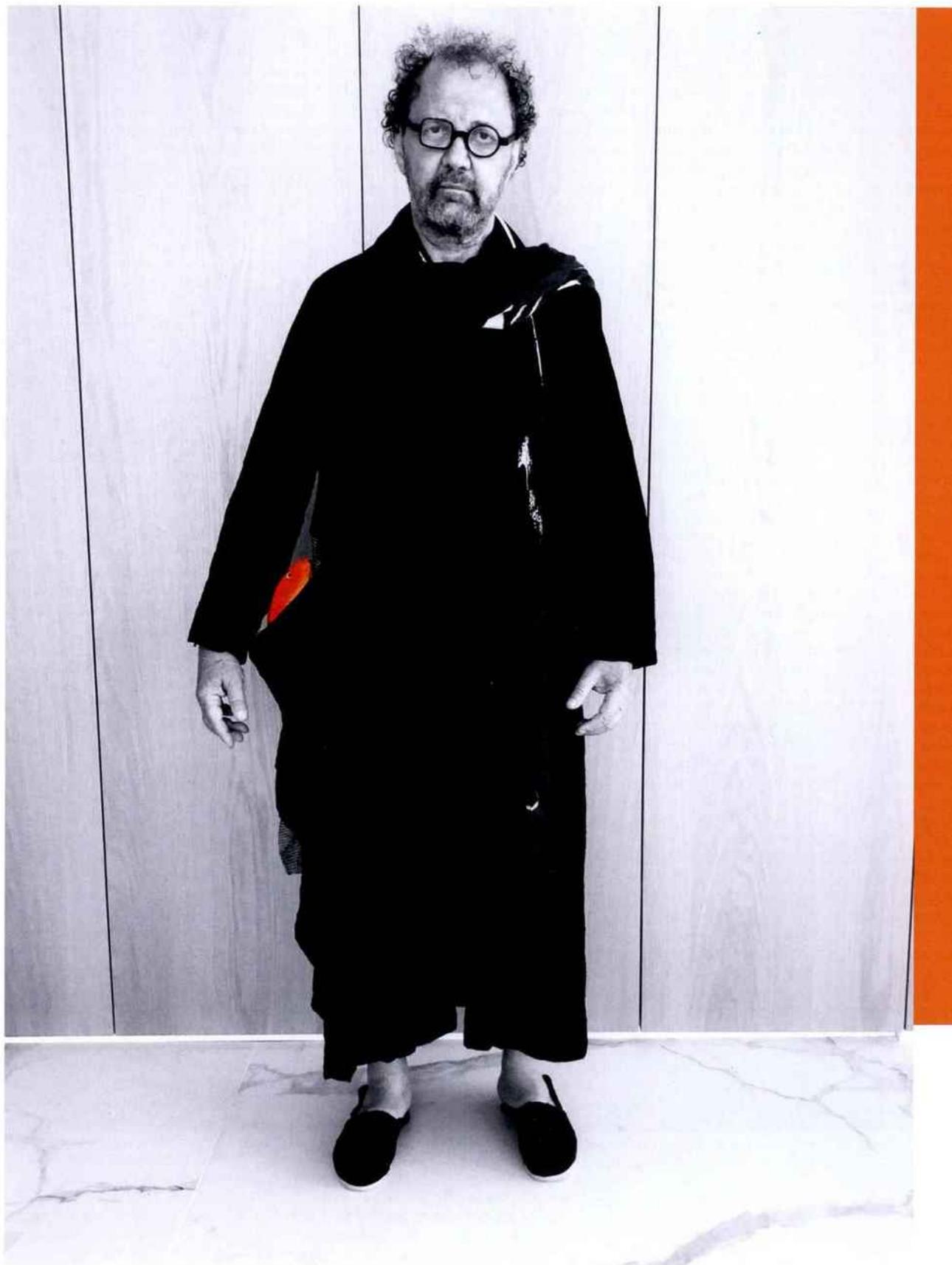


tion des airs et des mers. Et dans le même temps, le photographe l'utilise pour conférer à ses images une dimension insolite et provocatrice. Ainsi, la nageuse se voit confrontée à son miroir en poisson. Ou bien Cristobal surgit dans la poche d'un homme d'église, présence inattendue et dérisoire. Chaque fois, Maurice Renoma utilise la tâche orangée pour épaissir le propos de son image, et l'on ne peut s'empêcher de sourire, ou tout au moins de s'interroger sur le lien qu'il a souhaité établir de la sorte.

Insolite de la parabole, narration pleine de poésie et de fraîcheur. Le comédien Pierre Richard, revêtant

les écailles en plastique de Cristobal, a écrit : *Je vous emmène au gré de mes pérégrinations dans votre monde qui va à vau-l'eau... Mes rencontres me mettent entre des mains qui me caressent ou me brandissent comme un trophée. On me repousse rarement : on me trouve beau, on me trouve beau. Je suis pourtant en plastique véritable, fait de ces polymères qui étouffent par millions mes congénères.*

15 millions de tonnes de plastique sont déversées chaque année dans les océans. Cristobal est là pour nous le rappeler. <L.D





PHOTOGRAPHIE

MAURICE
RENOMA

UN POISSON NOMMÉ CRISTOBAL



**Un poisson rouge pour nous rappeler
l'omniprésence du plastique dans nos sociétés.
Et nous inviter à changer nos modes de consommation.**



Il se prénomme Cristobal. De prime abord, rien ne le différencie de ses congénères poissons. Si ce n'est que Cristobal est une copie inanimée, un simple objet. Sans l'humour et le talent de Maurice Renoma, il aurait rejoint depuis longtemps ces océans de plastique qui flottent au large de nos continents, déchet anonyme dont le monde ne se soucie guère. Le voici pourtant hissé au rang d'étendard de la biodiversité, poil à gratter d'images dont l'objet est justement de dénoncer la surconsommation de l'Homme contemporain. C'est qu'il y a urgence, sans doute, à instiller dans l'esprit de chacun des êtres humains

qui peuplent cette planète l'absolue nécessité de préserver celle-ci, sous peine qu'elle finisse par ne plus pouvoir nous supporter. Alors, Cristobal, piloté par le photographe, hante des décors où sa présence incongrue fait apparaître nos dichotomies : entre ravage de l'environnement et progrès technologique. Au cœur des nouvelles photographies de Maurice Renoma s'associent acte militant et enjeu esthétique.

Cristobal rappelle l'omniprésence du plastique. Artéfact de cette industrie pétrolière sur laquelle s'appuient nos sociétés, il symbolise l'inéluctable pollu-

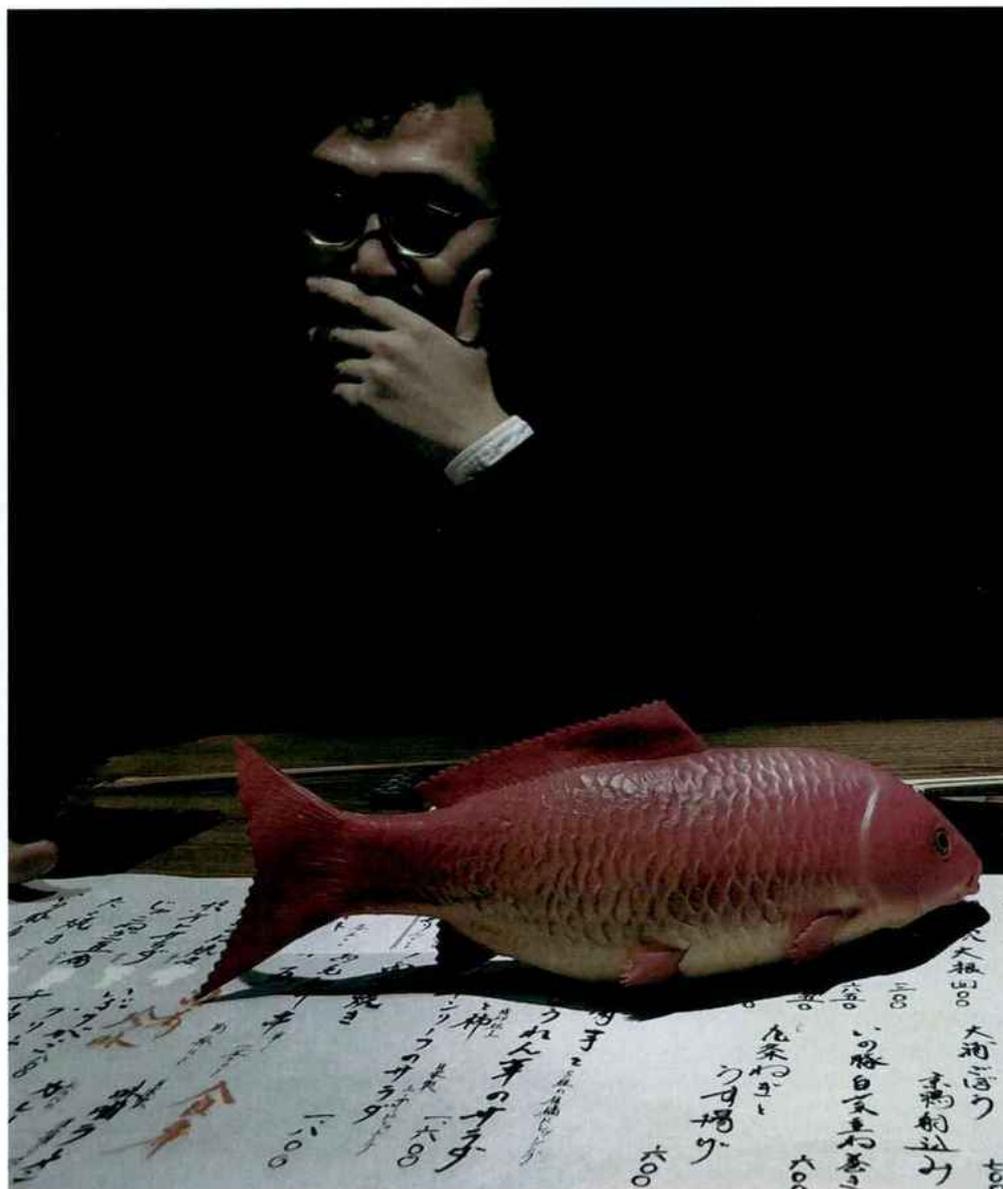


bio
maurice
renoma

Maurice Renoma est né en 1940. Il crée en 1963 la boutique White House Renoma à Paris. Considérant la mode comme une forme d'art, il en exprime sa vision originale et audacieuse. Le style Renoma est célèbre : veste cintrée à larges revers, aux fentes profondes, aux épaules droites associée à un pantalon coupe droite, taille basse. Au début des années 1990, Maurice Renoma commence à s'intéresser à la photographie. Depuis 1993, il expose ses photographies en France et dans le monde entier. En 1997, il est fait Chevalier des Arts et des Lettres.

Expo
*L'Appart Renoma, Paris 16e,
jusqu'au 24 décembre 2020*





tion des airs et des mers. Et dans le même temps, le photographe l'utilise pour conférer à ses images une dimension insolite et provocatrice. Ainsi, la nageuse se voit confrontée à son miroir en poisson. Ou bien Cristobal surgit dans la poche d'un homme d'église, présence inattendue et dérisoire. Chaque fois, Maurice Renoma utilise la tâche orangée pour épaissir le propos de son image, et l'on ne peut s'empêcher de sourire, ou tout au moins de s'interroger sur le lien qu'il a souhaité établir de la sorte.

Insolite de la parabole, narration pleine de poésie et de fraîcheur. Le comédien Pierre Richard, revêtant

les écailles en plastique de Cristobal, a écrit : *Je vous emmène au gré de mes pérégrinations dans votre monde qui va à vau-l'eau... Mes rencontres me mettent entre des mains qui me caressent ou me brandissent comme un trophée. On me repousse rarement : on me trouve beau, on me trouve beau. Je suis pourtant en plastique véritable, fait de ces polymères qui étouffent par millions mes congénères.*

15 millions de tonnes de plastique sont déversées chaque année dans les océans. Cristobal est là pour nous le rappeler. <L.D

+ PARIS INSIDER'S GUIDE IN ENGLISH

PARIS

CAPITALE

Vous avez rendez-vous avec

- LES PLUS BELLES EXPOS
- LES DERNIÈRES TENDANCES MODE
- DES BIJOUX ÉCLATANTS
- LES NOUVEAUX RESTAURANTS
- LE TOP DE L'HORLOGERIE

UN LUXUEUX AUTOMNE PARISIEN

www.pariscapitale.com

L 11290 - 282 H - F: 4,50 € - RD



TÉLÉCHARGEZ
CE NUMÉRO SUR
VOTRE MOBILE



COUP DE CŒUR ///

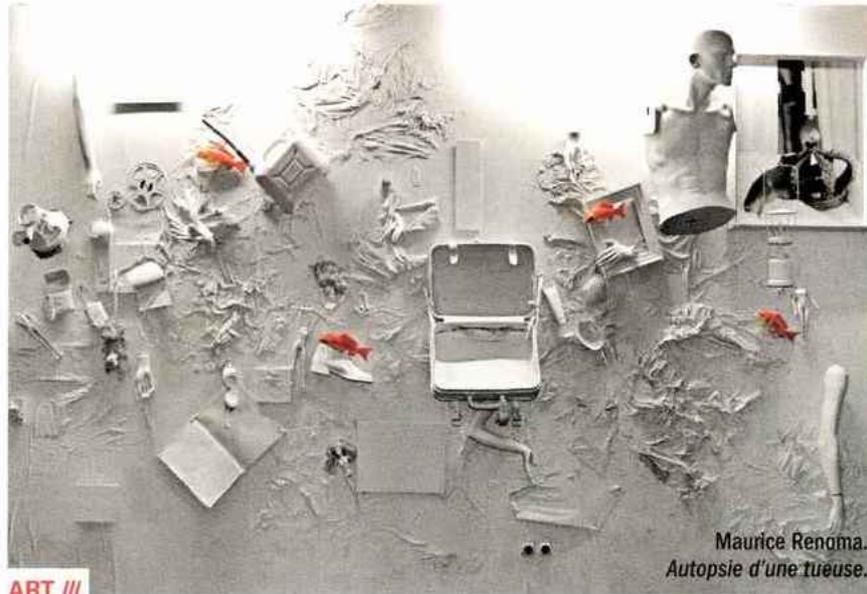
129 bis rue de la Pompe, l'adresse artsy de Maurice Renoma

Il y a plusieurs Maurice Renoma dans le même homme, le couturier, le photographe, le designer, le plasticien, l'entrepreneur... Le premier a été rendu célèbre dès les sixties pour ses "costards" cintrés, adoptés par Lennon, les Stones, Bardot ou encore le couple Gainsbourg-Birkin qui fut l'égérie de la marque. La boutique était alors le rendez-vous du *swinging London* et du Tout-Paris. Le second est né dans les années 90, lorsqu'il s'empare de l'appareil photo pour voir la mode et la vie par le prisme de l'objectif. Jonglant déjà avec ses passions, on lui doit au début des années 2000 une collection de mobilier "photographique", sans oublier la création du Renoma Café Gallery, suivie par la réalisation d'un hôtel à Tel-Aviv. Tous ces Maurice Renoma sont réunis rue de la Pompe, où le créateur se révèle désormais à travers trois espaces. À la boutique et au Souplex – l'ancien atelier de confection, aujourd'hui lieu d'expression – s'ajoute l'Appart, une galerie d'art installée dans un intérieur haussmannien, inaugurée par l'exposition "Mythologies du poisson rouge". Protéiforme, comme son créateur, cette expérience immersive et multimédia nous interroge sur nos modes de consommation effrénés, à travers l'omniprésence de Cristobal, un poisson rouge en plastique. Passant au Souplex, qui dévoile une série d'installations dans une scénographie en matériaux de récupération, elle s'achève à l'Appart où sont présentées les photos de Maurice Renoma illustrant ses rencontres lors d'un long périple. Tous ses personnages prennent la pose avec Cristobal, fil rouge littéral de l'exposition, unique touche de couleur sur les œuvres en bichromie, qui symbolise l'omnipotence du plastique dans nos sociétés modernes, sous toutes les latitudes.

■ JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE. BOUTIQUE, SOUPLIX ET L'APPART, 129 BIS, RUE DE LA POMPE, 16^e. www.renoma-paris.com



1 et 2- L'Appart accueille les photos de Maurice Renoma et des pièces de mobilier (un canapé entièrement tapissé de tissu rouge où s'étirent les nageoires du poisson Cristobal) ou des objets de décoration.
3- "Mythologies du Poisson Rouge by Maurice Renoma". Souvenir de Malaisie.
4- Au Souplex, l'installation *Introspection*.



ART ///

Maurice Renoma.
Autopsie d'une tueuse.

Maurice Renoma, chantre de l'écologie

La crise sanitaire a chamboulé bien des projets. L'Appart Renoma, nouvel espace parisien de 220 m² dédié à la création artistique, installé dans un appartement haussmannien juste au-dessus de la boutique historique de la rue de la Pompe, reporte sa grande ouverture à septembre. Il en est de même pour son exposition inaugurale "Mythologies du Poisson Rouge" qui, finalement, sera programmée du 24 septembre au 24 décembre. Néanmoins, Maurice Renoma aborde dès maintenant son engagement écologique et, en attendant de faire découvrir au grand public son Appart Renoma, entraîne celui-ci dans une scénographie immersive au sein du Souplex. Cristobal, son poisson rouge en plastique, qui l'accompagne dans ses voyages autour du monde et qui lui sert de porte-parole pour dénoncer l'omniprésence du plastique, fléau de la terre et des mers, montre ici ceux que l'on voit sous l'eau. Et pour faire patienter tous les curieux, Maurice Renoma a créé une galerie virtuelle où il expose, en images, le journal de son confinement (www.mauricerenoma.com) De quoi tenir en haleine son public avant de découvrir "Mythologies du Poisson Rouge", les photographies, humoristiques et tendres, en accord avec l'univers onirique et déjanté du créateur...

■ SOUPLEX ET BOUTIQUE RENOMA. 129, BIS RUE DE LA POMPE, 16^e. www.renoma-paris.com

+ PARIS INSIDER'S GUIDE IN ENGLISH

PARIS

CAPITALE

RENDEZ-VOUS
Paris, capitale du dessin
Art Paris Art Fair

RENCONTRE
Marie-Agnès Gillot

Un air de
PRINTEMPS

DÉCOUVERTE
La Fab. d'agnès b.

RESTAURANTS
Les nouvelles tables
de la saison

www.pariscapitale.com

L 11290 - 278 - F: 4,50 € - RD





EXPO ///

CRISTOBAL, UN TÉMOIN SANS MOT MAIS PAS MUET

Infatigable voyageur, Maurice Renoma sillonne le monde depuis des années, accompagné de Cristobal, son poisson rouge en plastique. Dans cette exposition photographique et multimédia, le petit poisson sert de guide dans des lieux atypiques en accord avec l'univers onirique et déjanté du créateur. Cristobal veut aussi dénoncer l'omniprésence du plastique, fléau de la terre et des mers et sans un mot il y parvient avec force et vigueur. Humoristiques et tendres, ces photographies ne laissent certainement pas indifférent le spectateur lors de ce voyage à travers le monde vu par Cristobal !

■ 27 MARS AU 31 JUILLET. "MYTHOLOGIE DU POISSON ROUGE". RENOMA, 129, BIS RUE DE LA POMPE, 16^e. www.renoma-paris.com



PHOTO

L 14978 - 545 - F. 7,90 € - RD

QU'EST-CE
QU'UNE
BONNE
PHOTO ?

PHOTO FAIT
ON PARIS PHOTO

QUOI SERT
LE PHOTO
JOURNALISME ?

IDENTITÉ
ELON
NINDY SHERMAN

MULIA & VINCENT
UN NOUVEAU DUO
L'AMOUR 80'S

QUE RÉVÈLENT
LES FESTIVALS ?

PIERRE ET GILLES
S'ENGAGENT POUR
L'ENVIRONNEMENT

SANJA MARUŠIĆ
UNE CARTE
BLANCHE HAUTE
EN COULEUR



L'APPART RENOMA, 129BIS, RUE DE LA POMPE, PARIS XVI^e

La famille Renoma est heureuse de vous annoncer la naissance d'un nouvel espace : L'Appart Renoma. Située au dessus de la boutique historique de la Maison, en plein cœur du XVI^e arrondissement de Paris, cette galerie de 220m² offre un écrin intimiste à la programmation décalée que Renoma veut imaginer. Couturier, designer, photographe, scénographe, ou plutôt « modographe », Maurice Renoma inaugure son nouveau lieu avec *Mythologies du Poisson Rouge*, exposition multimédia et immersive. Au souples, l'expérience débute par une plongée dans un océan de plastique créé à partir de matériaux de récupération. À L'Appart, l'artiste joue avec le contraste d'une galerie de l'absurde installée dans cet appartement bourgeois.

Cristobal, le poisson rouge en plastique le plus célèbre de Paris, est la star de cette nouvelle exposition. « Sa légende ne fait que commencer. » prévient l'artiste qui nous fait vivre leurs drolatiques aventures en binôme. Lassés d'être confinés « l'un dans son bocal, l'autre par la Covid-19 », les deux amis ont sillonné le monde ensemble durant deux ans. Cristobal passe de main en main, investit toutes sortes de natures mortes. « C'est un ami durable et fidèle, discret et convivial,



économique... et facile à transporter. » Mais Cristobal n'est pas si inoffensif. Ce poisson s'est nourri des 15 millions de tonnes de plastique déversées chaque année dans les océans. Que représente-t-il exactement ? L'invasion du plastique ? L'artifice des relations sociales ? Sûrement un peu tout cela. Les hommes qui jouent avec le plastique finissent par couler sous lui. Renoma capte des instants poétiques et imagine de dingues mises en scène sorties de son imaginaire. De ses noirs et blancs s'échappe Cristobal, fil rouge de cette histoire d'humanité et de nature, ponctuée par les citations de prestigieux invités, Jules Verne, Jean



Cocteau, William Shakespeare, Pierre Richard ou encore Greta Thunberg... Ancré dans son époque, Renoma raconte une aventure résolument contemporaine, laissant même entrevoir le masque chirurgical, allié de nos sorties 2020 mais nouvel ennemi polluant de tous les Cristobal du monde. À l'image de son créateur, L'Appart Renoma promet de folles aventures photographiques. Nul doute qu'il faudra désormais compter sur lui dans le paysage culturel français.

Mythologies du Poisson Rouge, le livre et l'exposition. Jusqu'au 24 décembre à L'Appart Renoma, 129bis, rue de la Pompe, Paris XVI^e. renoma-paris.com



L'appel à candidatures est ouvert !
Déposez votre candidature jusqu'au **22 janvier 2021**

Conditions et inscription :
entreprise.maif.fr/prix-sculpture



POLÉMIQUE

Où en est la censure en France ?

p.8



MARCHÉ

Interenchères rachète auction.fr

p.7



ÉTATS-UNIS

Art Basel Miami Beach 2020 : une édition hybride

p.5

GALERIES

Renoma lance son Appart

Vue de l'exposition
« Mythologies du poisson
rouge » à L'Appart
Renoma.



Maurice Renoma.

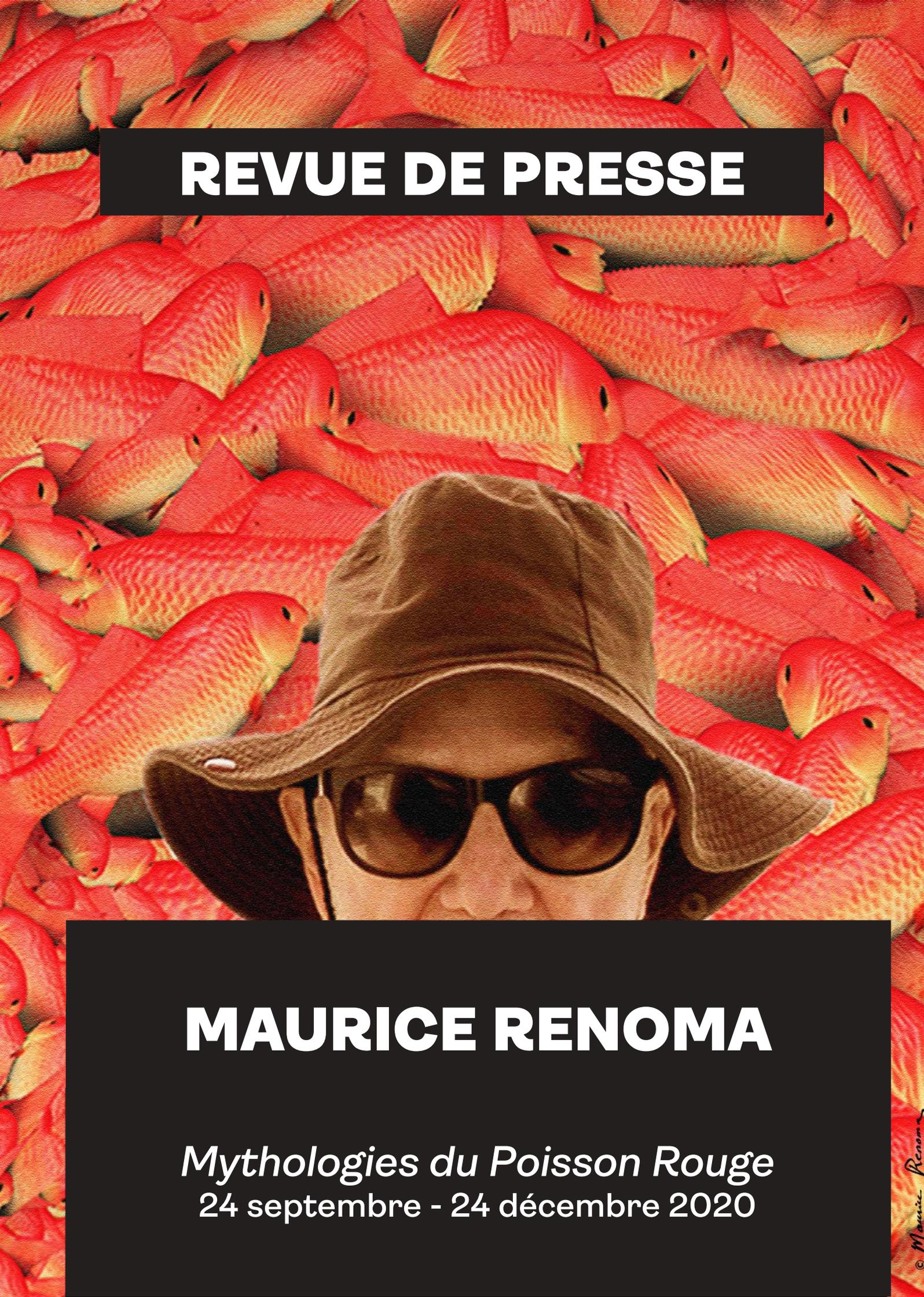
Connu pour avoir habillé la bande du Drugstore dans les années soixante et avoir créé un blazer mémorable, Maurice Renoma, ami de Gainsbourg, David Bailey, Boris Bergman ou Pierre Richard, a pris depuis trente ans le tournant de l'art (la photographie) tout en conservant sa boutique historique de la rue de la Pompe, qui vient de fêter ses 57 ans. Le couturier, qui avait déjà ouvert en 2001 son Renoma Café Gallery (avenue George V) puis un curieux espace d'exposition, le Souplex (en opposition à Duplex), au sous-sol de son magasin, récidive avec L'Appart Renoma, situé au premier étage, à la même adresse (129 bis, rue de la Pompe). Cet appartement haussmannien de 220 m² a été inauguré le 24 septembre (puis refermé pendant le dernier confinement avant de rouvrir samedi dernier) avec « Mythologies du poisson rouge ».

Cette exposition de clichés de Renoma lui-même met en scène un personnage omniprésent, Cristobal le poisson rouge, qui symbolise la domination du plastique à travers la planète (15 millions de tonnes déversées tous les ans dans les océans) et tous les dommages infligés à l'environnement. Le lieu accueillera des expositions (sont notamment prévus au printemps les artistes malien Famakan Magassa et camerounais William Bakaimo) mais aussi des débats et performances. Maurice Renoma sera exposé au siège du Parti communiste, dans le bâtiment d'Oscar Niemeyer, en février 2021, avec l'artiste cubain Jorge Luis Miranda Carracedo.

RAFAEL PIC
renoma-paris.com/lappart

Art, design, antiquités,
votre recherche
commence ici.

Barnebys®.fr



REVUE DE PRESSE

MAURICE RENOMA

Mythologies du Poisson Rouge
24 septembre - 24 décembre 2020

SOMMAIRE

PRESSE ECRITE

ARTS IN THE CITY - Septembre / Octobre 2020

PARIS CAPITALE - Septembre 2020

PARIS CAPITALE - Eté 2020

PARIS CAPITALE - 11 Mars 2020

PRESSE WEB

CULTURE MAG - 25 Septembre 2020

SORTIR A PARIS -

9 LIVES MAGAZINE - 4 Mars 2020

ARTISTIK REZO - 14 Février 2020

AGENDAS CULTURELS

SORTIR A PARIS - 24 septembre 2020

FEST - 6 Mars 2020

LE PARISIEN - 6 Mars 2020

SORTIR A PARIS - 6 Mars 2020

PRESSE ECRITE

ARTS IN THE CITY - Septembre / Octobre 2020

PARIS CAPITALE - Septembre 2020

PARIS CAPITALE - Eté 2020

PARIS CAPITALE - 11 Mars 2020

ARTS • IN THE • CITY

GRATUITES

Mythologie

— DU POISSON ROUGE —

« Maurice, tu dépasses les bornes des limites », déclarait à son poisson rouge un petit garçon avec du chocolat plein le visage dans une pub des années 2000 pour une mousse chocolatée. Cette réplique culte pourrait aussi bien être adressée à Maurice Renoma. Parfois défini comme un « modographe » – néologisme créé à partir des mots mode et photographe –, Maurice Renoma est à la fois couturier, designer, photographe et scénographe. Dans les années 1960 et 1970, ses costumes audacieux font le bonheur des célébrités qui se pressent dans sa boutique dont Mick Jagger, Bob Dylan, Valéry Giscard d'Estaing et, dit-on, Picasso et Dali. Rien que ça ! À partir des années 1990, il se lance dans la photographie, créant des images libres et provocatrices, à l'image de ses collections. À l'occasion de l'ouverture de l'Appart Renoma, nouveau lieu d'émulation artistique installé dans un appartement haussmannien du 16^e arrondissement, Maurice Renoma présente une exposition consacrée à ... son poisson rouge, Cristobal, 100% en plastique. Maurice a sillonné le monde pendant deux ans avec Cristobal, le mettant en scène au fil de ses rencontres. Tantôt humoristiques, sensuelles ou tendres, les clichés réalisés, au-delà de leur valeur de témoignage, ont pour objectif de dénoncer l'omniprésence du plastique dans nos sociétés. À travers Cristobal, témoin sans mot mais pas muet pour autant, Maurice Renoma souhaite en effet interroger les nouvelles générations sur l'utilisation de ce matériau polluant.



Maurice Renoma, *On peut sourire*, 2019 (haut)
et Sarah et Cristobal, 2019 (bas)



APPART RENOMA

Du 24 sept. au 24 déc. 2020

129 bis rue de la Pompe, 75016

M^o Rue de la Pompe (9) - Du mar.

au sam. 10h-19h - Entrée libre

Maurice Renoma

PARIS CAPITALE
SEPTEMBRE 2020

PARIS

CAPITALE

QUOI DE NEUF À PARIS



© ADEBAR

ART /// BIENVENUE À L'APPART RENOMA

Enfin, la grande ouverture de L'Appart Renoma, un nouvel espace parisien de 220 m² dédié à la création artistique, installé dans un appartement haussmannien juste au-dessus de la boutique historique de la rue de la Pompe, est prévue pour le 23 septembre. Il en est de même pour l'exposition inaugurale "Mythologies du Poisson Rouge", des photographies, humoristiques et tendres, en accord avec l'univers onirique et déjanté du créateur - qui, finalement, est programmée du 24 septembre au 24 décembre. Maurice Renoma est fier de présenter au grand public son Appart Renoma, un événement reporté pour cause de crise sanitaire.

■ L'APPART RENOMA, 129, BIS RUE DE LA POMPE, 16^e.
www.renoma-paris.com

PARIS

CAPITALE



ART III

Maurice Renoma.
Autopsie d'une tueuse.

Maurice Renoma, chantre de l'écologie

La crise sanitaire a chamboulé bien des projets. L'Appart Renoma, nouvel espace parisien de 220 m² dédié à la création artistique, installé dans un appartement haussmannien juste au-dessus de la boutique historique de la rue de la Pompe, reporte sa grande ouverture à septembre. Il en est de même pour son exposition inaugurale "Mythologies du Poisson Rouge" qui, finalement, sera programmée du 24 septembre au 24 décembre. Néanmoins, Maurice Renoma aborde dès maintenant son engagement écologique et, en attendant de faire découvrir au grand public son Appart Renoma, entraîne celui-ci dans une scénographie immersive au sein du Souplex. Cristobal, son poisson rouge en plastique, qui l'accompagne dans ses voyages autour du monde et qui lui sert de porte-parole pour dénoncer l'omniprésence du plastique, fléau de la terre et des mers, montre ici ceux que l'on voit sous l'eau. Et pour faire patienter tous les curieux, Maurice Renoma a créé une galerie virtuelle où il expose, en images, le journal de son confinement (www.mauricerenoma.com) De quoi tenir en haleine son public avant de découvrir "Mythologies du Poisson Rouge", les photographies, humoristiques et tendres, en accord avec l'univers onirique et déjanté du créateur...

■ SOUPLEX ET BOUTIQUE RENOMA. 129, BIS RUE DE LA POMPE, 16^e. www.renoma-paris.com

PARIS

CAPITALE

EXPO ///

CRISTOBAL, UN TÉMOIN SANS MOT MAIS PAS MUET

Infatigable voyageur, Maurice Renoma sillonne le monde depuis des années, accompagné de Cristobal, son poisson rouge en plastique. Dans cette exposition photographique et multi-média, le petit poisson sert de guide dans des lieux atypiques en accord avec l'univers onirique et déjanté du créateur. Cristobal veut aussi dénoncer l'omniprésence du plastique, fléau de la terre et des mers et sans un mot il y parvient avec force et vigueur. Humoristiques et tendres, ces photographies ne laissent certainement pas indifférent le spectateur lors de ce voyage à travers le monde vu par Cristobal!

■ 27 MARS AU 31 JUILLET. "MYTHOLOGIE DU POISSON ROUGE". RENOMA. 129, BIS RUE DE LA POMPE, 16^e. www.renoma-paris.com



PRESSE WEB

SOON MAGAZINE - 30 Septembre 2020

ASAE - 25 Septembre 2020

CULTURE MAG - 25 Septembre 2020

SORTIZ - 19 Septembre 2020

ARTISTIK REZO - 27 Aout 2020

SORTIR A PARIS - 29 Juillet 2020

SORTIR A PARIS - 20 Juillet 2020

9 LIVES MAGAZINE - 4 Mars 2020

SORTIR A PARIS - 3 Mars 2020

Maurice Renoma

SOON MAGAZINE
30 OCTOBRE 2020

SOON

MAURICE RENOMA MYTHOLOGIES DU POISSON ROUGE



Doté d'une énergie électrisante, Maurice Renoma fait partie de ces êtres qui ne tiennent pas en place. Personnage emblématique du monde de la mode depuis les années 60, il fait tâche dans un univers où le snobisme est souvent de mise. Maurice Renoma dégage de telles vibrations que le simple fait de lui parler vous apaise et vous reconforte car l'artiste est en éveil permanent.

Ses vêtements, faits pour durer, sont à son image, empreints d'une poésie et d'un art qui se porte sans limites dans le temps.

Pas étonnant qu'après avoir connu du succès dans la mode, il soit arrivé à la photographie et à la peinture, toujours dans des mises en scène où son œil de lynx, averti, ne laisse s'échapper aucun détail fâcheux.

De nos jours, au vu des agressions médiatiques et de la surenchère d'images et d'informations, Maurice Renoma demeure un homme et un artiste précieux et à part. Il sait capter la beauté d'un instant et la sublimer à travers son imaginaire riche et poétique.

À dévorer des yeux et du regard sa dernière exposition, « Mythologies du Poisson rouge », une ode photographique, satirique et engagée à l'Appart Renoma (129 bis rue de la Pompe 75116 Paris), situé au-dessus de la boutique historique de la Maison, reconverti en galerie et ouvert à des aventures toutes artistiques.



Pictures/Photos @SOON STUDIO



Pictures/Photos @SOON STUDIO



Pictures/Photos @SOON STUDIO



Pictures/Photos @SOON STUDIO



Pictures/Photos @SOON STUDIO



asaé

Bons plans et sorties culturelles dans le Grand Paris

Poisson/Poison

septembre 25, 2020

Prends un petit poisson...

Prends un petit poisson...



La boutique Renoma accueille l'exposition-scénographie immersive Mythologies du Poisson Rouge conçue par le « modographe » (néologisme inventé par l'artiste styliste et photographe) Maurice Renoma.

Agité du bocal

Il y a deux ans, Maurice Renoma se voit offrir un poisson rouge en polymère d'une vingtaine de centimètres. Baptisé Cristobal, « Dans Cristobal, on entend la sonorité Christ qui évoque la résurrection, le nom fait aussi référence à Cristobal Colomb, découvreur du nouveau monde, terre des possibles », explique l'artiste, le poisson devient pour Maurice un gimmick qui l'accompagne dans tous ses déplacements à travers le monde. Rapidement, le photographe a l'idée d'utiliser le jouet comme un medium, un intermédiaire pour entrer en contact avec des inconnus auxquels il demande de s'approprier Cristobal et de poser en sa compagnie. La partie photos de l'expo est le résultat de ces pérégrinations.

L'arrivée de Cristobal, babiole en plastique, a aussi été synonyme pour l'artiste d'une réflexion sur l'omniprésence de cette matière, issue de l'industrie pétrochimique, dans notre environnement, son impact sur la pollution de la planète, la contamination des océans et les problématiques écologiques. Maurice évoque son petit fils, âgé de 18 ans, appartenant à cette génération ayant très tôt été sensibilisé à la cause environnementale et à avoir développé une conscience écologique.

Poisson pilote

L'exposition s'articule sur 3 niveaux : la visite débute par le souplex, initialement atelier de la boutique, transformé en espace d'expo en 2012. On pénètre dans une ambiance oppressante résultat des installations réalisées à partir de déchets plastiques et électroniques, symboles du monde aquatique de Cristobal envahi par les détritiques de nos sociétés de consommation. Les œuvres sont légendées avec des citations de Victor Hugo, Edgar Morin, Albert Einstein, Greta Thunberg... Une note d'espoir cependant dans la dernière salle, jonchée de feuilles mortes, qui évoque la nature et sa capacité à renaître, à se régénérer.

Dans la boutique, des pièces de la nouvelle collection, créées en résonance avec cette thématique environnementale et Cristobal, sont orchestrées des mises en scène au moyen d'objets et matériaux de récupération. Enfin, à l'étage, l'Appart, logement haussmannien de 220m2 et nouveau lieu d'exposition, sont présentées les photographies inspirées par Cristobal. Tirées en grand format, la plupart sont en N&B avec, pour seule la couleur apparente, le rouge du poisson.

Mythologie du Poisson Rouge, boutique Renoma, 129 bis rue de la Pompe 75116. Jusqu'au 25/12/2020.





Rencontre avec Maurice Renoma dans la Mythologie du Poisson Rouge -

Rencontre avec Maurice Renoma dans la Mythologie du Poisson Rouge... Cherchez Cristobal !



Cherchez Cristobal et vous trouverez Maurice. Maurice, c'est Maurice Renoma, le célèbre styliste, couturier et photographe accompagné de son compagnon Cristobal... « son ami durable et fidèle, discret et convivial, économique » dit-il,... un poisson rouge... en plastique. L'animal, au demeurant bien sympathique et cadeau d'un de ses amis artistes, est le symbole de la pollution de nos eaux et de l'omniprésence du plastique dans nos sociétés.

Même si plastique résonne comme fantastique, il a contaminé les villes, les campagnes, les montagnes et les océans. « Un virus plus grave arrivera par l'eau » prédit Maurice Renoma. Alors pessimiste ? « Je suis un optimiste réaliste » dit-il.

Il faut suivre Cristobal à travers une exposition et son message engagé et culturel. Son circuit débute dans le « sous-marin », le souplex sous la boutique. Le poisson a voyagé avec Maurice Renoma à travers le monde, pendant deux ans et se retrouve sur des photos en noir et blanc, parce que contrairement à la couleur, le

« résultat est plus fort », dit l'artiste. Seul Cristobal apparaît rouge comme un rappel à son puissant message et afin de nous faire plonger dans notre conscience.

Alors avant qu'il ne soit trop tard et comme disait Henry Ford : « Ne cherchez pas la faute, cherchez le remède. »

Montons dans l'appartement dans lequel Cristobal est très présent, sur le canapé et sur les photos dispersées dans toutes les pièces de ce bel appartement haussmannien, nouveau lieu de rencontres artistiques de 220 m2 et situé au-dessus de la boutique qui ouvrit ses portes en 1963 !

A l'image d'Amélie Poulain et du nain voyageur du film, Cristobal va se retrouver dans des endroits, des positions cocasses avec des personnages modèles, parfois pas très à l'aise dans cette posture et accompagnés de cet animal factice.

Maurice Renoma fait passer un message de façon décalée, avec humour ou poésie. Il se dit, en tant qu'homme de mode, avoir fait partie des pollueurs. Sensible à l'environnement, le couturier a été frappé notamment par la déforestation de la Malaisie en survolant le pays.

Le parcours de L'exposition est parsemé de citations parfois anciennes, mais qui résonnent étonnamment de façon contemporaine, comme celle de Jules Verne : « Ce ne sont pas de nouveaux compagnons qu'il faut à la Terre, mais de nouveaux hommes ! » ou encore Victor Hugo : « C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain ne l'écoute pas. »



Homme éclectique, esthète, Maurice Renoma, dans les années 1960 contribue à inventer la mode : ses meilleurs ambassadeurs et amis sont Serge Gainsbourg, Jacques Dutronc, qui épicuriens comme lui, ont

partagé les mêmes plaisirs. Le couturier semble s'amuser dans la vie mais est néanmoins attentif à l'évolution du monde..... Homme de mode, puis photographe, plein d'énergie, il poursuit son chemin avec une curiosité de jeune homme, toujours renouvelée, et a ainsi créé le Renoma café, la boutique et son souplex ou le Renoma Hôtel à tel Aviv. Toujours débordant d'idées, il poursuit son chemin avec de nouveaux projets.

Toujours créatif et plein d'imagination, Maurice Renoma s'est amusé pendant le confinement à se mettre en scène, lui qui dit que « l'essentiel dans la vie est de toujours s'exprimer ».

Ne vous y trompez pas, même si Maurice Renoma ne sourit pas sur ces photos, il s'agit bien de quelqu'un d'ouvert et d'accessible, intéressé et intéressant, attachant ...au rire parfois espiègle.

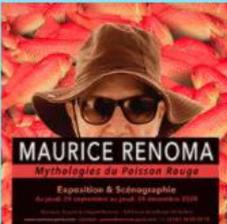
Ysabelle Jolly

Pratique !
La mythologie du Poisson rouge

Chez Renoma
Jusqu'au 24 décembre

129 rue de la Pompe, 75116 Paris





- expo : Exposition Mythologies du poisson rouge à l'Appart à Paris (jusqu'au 24 décembre)

le 24/09/2020 au Appart, 129bis rue de la Pompe 75116 Paris (du mardi au samedi de 10h à 19h)

Mise en scène de Maurice Renoma avec des photographies engagées écrit par ou plutôt photographié par Maurice Renoma

L'Appart Renoma, nouveau lieu culturel :

Dans un appartement haussmannien du 129bis rue de la Pompe, en plein cœur du 16ème arrondissement de Paris, l'Appart Renoma, installé au-dessus de la boutique historique de la Maison, est un nouveau lieu d'émulation artistique sur 220m2.

Cette galerie, installée dans un appartement, a pour vocation d'accueillir l'art sous toutes ses coutures, dans une ambiance intimiste.

Dédiée aux rencontres artistiques, la programmation sera énergique et décalée, à l'image des autres lieux de la Maison tels que le Renoma Café, la boutique et son Souplex, ou encore le Renoma Hotel à Tel-Aviv. L'Appart ouvre ses portes sur la vision déformée, absurde et cocasse de Cristobal, avec l'exposition Mythologies du Poisson Rouge, à partir du 24 septembre 2020.

-Mythologies du Poisson Rouge, une exposition photographique satirique et engagée : Infatigable voyageur, Maurice Renoma a sillonné le monde pendant 2 ans accompagné de son poisson rouge Cristobal. Il a photographié ses rencontres au fil de ses périples.

Le poisson Cristobal est au centre des rencontres de Maurice, immortalisées dans une série de photographies humoristiques, sensuelles, tendres et saisissantes.

Cet étonnant ami a la particularité d'être en plastique et il ne laisse personne indifférent : est-il un résidu de pétrole issu de l'industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive ou encore un ami artificiel dans notre société individualiste ?

Témoin sans mot mais pas muet pour autant, Cristobal dénonce l'omniprésence du plastique dans nos sociétés et souhaite interroger les nouvelles générations sur son utilisation.

Ces photographies sont à découvrir lors de l'exposition multimédia et immersive Mythologies du Poisson Rouge, du 24 septembre au 24 décembre 2020, à l'Appart et au Souplex Renoma.

-Une scénographie immersive :

Au Souplex de la boutique Renoma, Cristobal nage à travers des mises en scènes spectaculaires et immersives, cocasses et poétiques, pointant les problématiques écologiques mais aussi sociétales : dépendance, distraction malade et mutation du sens commun.

Cristobal guide le visiteur, tel un tel un poisson-pilote, au gré d'une scénographie décalée réalisée à partir de matériaux de récupération, fidèle à l'univers onirique et subversif du photographe-concepteur. À l'Appart, Cristobal nous donne à réfléchir sur notre vie, nos relations, notre (sur)consommation en jouant sur le contraste entre un appartement bourgeois, classique, et la galerie de l'absurde qu'il abrite.

-Portrait de Maurice Renoma, le « modographe » - De la mode à la photographie :

En 1999, paraît un ouvrage qui associe Maurice Renoma au néologisme « modographe », définissant à la fois l'homme passionné, couturier, designer, photographe et scénographe.

Dans les années 1960, Maurice Renoma contribue à inventer la mode en créant sa marque éponyme et transgressive pour l'époque, prescriptive de la mode « yé-yé ». Considérant la mode comme une forme d'art à part entière, le créateur exprime à travers le vêtement une vision originale et libérée de tout préjugé esthétique.

Dans les années 1990, il se découvre une nouvelle passion : la photographie. Comme souvent en pareil cas, elle est née d'un incident frustrant : aucune des photos proposées pour son catalogue ne trouvait grâce à ses yeux. Maurice Renoma prit donc place derrière l'appareil et y resta.

Atypiques et audacieuses, ses photographies suivent la lignée provocatrice de ses collections et de son univers. Les photographies résultent à ses yeux d'un « acte pulsionnel », dicté par ses préoccupations esthétiques et le désir d'une liberté toujours plus vive.

Le corps humain est au centre de ses premières années de photographie, imprégné de sensualité, capturant le charme d'un regard perdu ou d'un rituel intime. Maurice Renoma capte l'instant, trouvant la poésie partout.

Une trame artistique relie chacune de ses aventures : une liberté sans aucun tabou et totalement assumée associée à un désir de vivre et de découvrir sans cesse. Si ses premières photographies célèbrent le corps féminin, l'artiste s'en affranchit rapidement pour livrer ensuite un travail sur la fiction et la réalité, l'ombre et la lumière.

Ses clichés revêtent de nombreuses facettes : la pratique du noir et blanc, à travers laquelle se manifeste déjà le goût de l'expérimentation, fait place à de multiples inventions sur le plan visuel qui seront servies par les techniques numériques.

L'artiste laisse libre cours à ses inspirations les plus diverses au fil de ses rencontres et de ses voyages. Une liberté qui s'explique par une formation autodidacte et une progression en marge des courants qui dominent le monde de l'art.

Curieux de ce qui l'entoure, le regard du photographe est empreint d'un humour décalé et d'une réflexion amusée sur notre société. Un photographe turbulent qui témoigne sans fard, bien loin de la bienséance visuelle.

-Une suite de collaborations artistiques :

Depuis plusieurs années, Maurice Renoma signe des collaborations artistiques, notamment dans la réalisation d'œuvres fusion avec d'autres plasticiens.

En 2017, il présente notamment l'exposition « RQR » à la Fabrica de Arte Cubano, un accrochage exceptionnel d'œuvres mêlant les talents des photographes Enrique Rottenberg, Maurice Renoma et du peintre Carlos Quintana : une conversation croisée autour de l'humanité au travers d'œuvres monumentales.

Pour la première fois, un photographe français s'expose à La Fabrica, lieu iconique de l'art à Cuba.

À quelques kilomètres de là, Maurice Renoma a également pu présenter une autre collaboration récente, avec Jorge Luis Miranda Carracedo, artiste plasticien singulier ayant travaillé sur les photographies les plus emblématiques du styliste-concepteur.

Passionné d'art urbain, le concepteur a créé en mars 2019 le festival Art Tribute en partenariat avec la ville de Boulogne-Billancourt où il a invité de célèbres artistes tels que Bebar, French, Jace, Mush ou encore Jef Aérosol à retravailler ses photographies iconiques, mêlant les univers artistiques et les techniques créatives.

Ces œuvres aux regards croisés ont été réalisées sur le parvis de l'ancien théâtre de l'Ouest parisien : « l'art urbain doit rester dans la rue ». (Maurice Renoma)

-Des espaces atypiques :

*L'Appart : Dans un appartement haussmannien du 129bis rue de la Pompe, en plein cœur du 16ème arrondissement de Paris, l'Appart Renoma, installé au-dessus de la boutique historique de la Maison, est un nouveau lieu d'émulation artistique sur 220m2.

Cette galerie, installée dans un appartement, a pour vocation d'accueillir l'art sous toutes ses coutures, dans une ambiance intimiste.

*La boutique : La boutique Renoma ouvre ses portes le 23 octobre 1963, au 129 bis rue de la Pompe, Paris. Plus de 50 ans plus tard, la boutique fascine toujours par son aura historique et ses collections hors norme. Plus qu'un simple magasin, c'est toute une époque qui imprègne les murs et les collections, sceau d'un style hors du commun qui poussa toute une génération à l'extravagance.

*Le Souplex : Le sous-sol de la boutique qui abritait les ateliers de confection et les essayages des stars est désormais le Souplex, un espace intimiste et immersif, notamment dédié à la création artistique, accueillant des expositions et scénographies uniques du concepteur Maurice Renoma.

Mythologies du Poisson Rouge – Maurice Renoma

Clara Journo
27 août 2020



Infatigable voyageur, Maurice Renoma sillonne le monde accompagné de son poisson rouge, Cristobal. Cet étonnant compagnon de voyage a la particularité d'être en plastique, et il ne laisse personne indifférent. Est-il un résidu de pétrole issu de l'industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive ou encore un ami artificiel dans notre société individualiste ?

Maurice Renoma laisse nager Cristobal, qui va guider les spectateurs, tel un (poisson) filrouge, au gré d'une exposition photographique et multimédia, immersive et réalisée à partir de matériaux de récupération, à découvrir dans des lieux atypiques, fidèles à l'univers onirique et décalé du photographe-concepteur.

Éparpillées dans la boutique Renoma, des photographies humoristiques et saisissantes, réalisées pour la plupart pendant le confinement, dévoilent Maurice Renoma, accompagné de Cristobal, s'appropriant des portraits de personnalités remarquables : Marx, Hemingway, Patton ... Des baroudeurs qui ont passé leur vie à être en guerre, au sens militaire comme au figuré. Les natures mortes, qui portent bien leur nom ici, sont en fait des vanités modernes. Le poisson en plastique au milieu d'objets inanimés est une réflexion sur notre vie, notre (sur)consommation.

Au Souplex, ancien atelier de création de la maison Renoma transformé en espace d'exposition depuis 2012, Cristobal nage à travers des mises en scènes spectaculaires et immersives, cocasses et poétiques, pointant les problématiques écologiques mais aussi sociétales : dépendance, distraction malade et mutation du sens commun. On est en apnée dans l'univers dystopique du poisson rouge.

Le visiteur se laisse guider de salle en salle par le poisson rouge au cours d'un « dialogue » qui le met face à ses responsabilités dans la destruction de la planète.

[Source : communiqué de presse]

Mythologies du Poisson Rouge

Œuvres de : Maurice Renoma



MYTHOLOGIES DU POISSON ROUGE, L'EXPOSITION D'INAUGURATION DE L'APPART RENOMA



Par Cécile D. · Publié le 29 juillet 2020 à 16h39 · Mis à jour le 29 juillet 2020 à 16h39

Un nouveau lieu dédié à l'art ouvre ses portes à Paris : L'Appart Renoma accueille "l'art sous toutes ses coutures" à partir du 24 septembre 2020. Pour son inauguration, L'Appart Renoma nous invite à découvrir "Mythologies du poisson rouge", une exposition déjantée de Maurice Renoma, à voir jusqu'au 24 décembre 2020. Embarquez dans les péripéties de Cristobal, le poisson qui a fait le tour du monde.

Maurice Renoma a un poisson. Un poisson rouge du nom de Cristobal. Ensembles, ils ont fait le tour du monde. De leurs voyages, ils ont ramené de nombreuses photos, aujourd'hui exposées à l'Appart Renoma. Du 24 septembre au 24 décembre 2020, venez découvrir les aventures de Maurice et Cristobal à travers l'exposition *Mythologies du poisson rouge*.

En deux ans de voyages, le photographe Maurice Renoma a réuni assez de clichés pour remplir les murs de l'Appart Renoma, le nouveau lieu d'art de Paris. C'est Cristobal qui est au centre de toutes ces œuvres : un poisson rouge en plastique, bien plus qu'un jouet ou un simple compagnon de voyage...

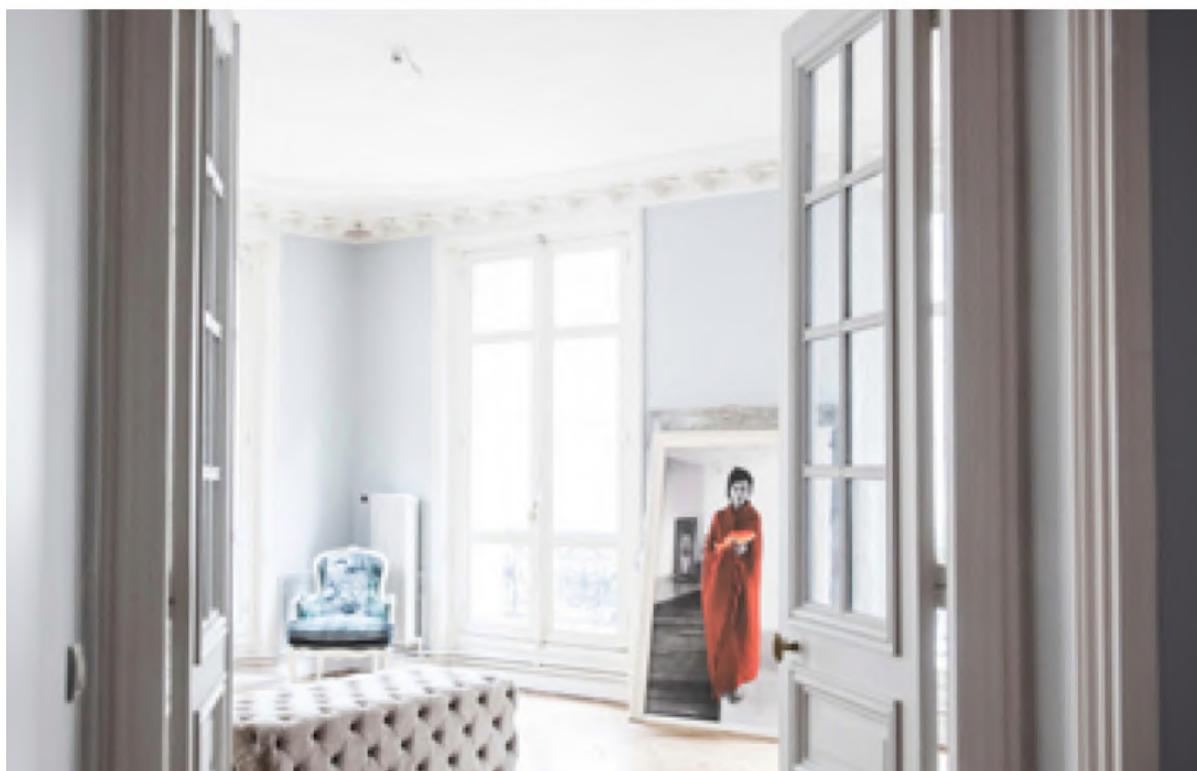
En faisant la star de cette exposition, Maurice Renoma questionne l'omniprésence du plastique dans nos vies, l'impact qu'il a sur la Terre et l'environnement. Le poisson rouge est à la fois un résidu de pétrole issu de l'industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive et un ami artificiel dans notre société individualiste. Cristobal, bien malgré lui, nous interroge sur nos habitudes, nos sociétés et encourage les jeunes générations à opérer les changements qui s'imposent.

Mais *Mythologies du poisson rouge* ne se résume pas à ce questionnement alarmiste. Ce sont aussi de très belles photos colorées, joyeuses, tendres et saisissantes, où chacun des sujets photographiés joue de façon unique avec ce petit poisson.

Sans nul doute une exposition novatrice et originale, à l'égard de ce lieu qui ouvre et nous promet de belles surprises artistiques. A découvrir sans attendre lors de cette fin d'année 2020 !



L'APPART RENOMA : LE NOUVEAU LIEU CULTUREL DU 16ÈME



L'Appart Renoma c'est le nouveau lieu culturel du 16ème qu'on va aimer. A partir du 27 mars 2020, on vient y découvrir l'exposition "Mythologies du poisson rouge", des photos de Maurice Renoma.

Notre capitale foisonne de lieux culturels et la beauté, c'est qu'ils se renouvellent en permanence. Justement, dans le **16ème** plutôt connu pour ses lieux traditionnels, un nouveau venu plus atypique vient changer le game. C'est **L'Appart Renoma** situé au-dessus de la boutique de la rue de la Pompe. Rendez-vous **du 27 mars au 31 juillet 2020** pour y découvrir la première exposition, "**Mythologies du poisson rouge**", des photos de **Maurice Renoma**.

Un grand appartement haussmanien, quel meilleur cadre pour découvrir au calme des oeuvres d'art ? **L'Appart Renoma** a pour ambition d'accueillir l'art sous toutes ses coutures, dans une ambiance intimiste.

Avec un espace de 220 m2 situé au-dessus de la boutique historique de la marque de **mode Renoma**, il y a tout l'espace nécessaire. **L'Appart Renoma** c'est une initiative d'autant plus évidente que le lien entre mode et art existe depuis longtemps au sein de la maison **Renoma**. En effet, le couturier **Maurice Renoma**, figure historique de la **mode** des années 1960 a habillé des icônes telles que **Gainsbourg** ou **Andy Warhol**.

Habituée des lieux artistiques, la marque **Renoma** possède déjà à Paris le **Renoma Café**, la boutique et son Souplex, ou encore le **Renoma Hotel** à Tel-Aviv.

Pour commencer, c'est l'exposition photographique et engagée de **Maurice Renoma**, "**Mythologies du Poisson Rouge**" qui ouvre la programmation. **Maurice Renoma** a sillonné le monde pendant 2 ans accompagné de son poisson rouge Cristobal. Il a photographié ses rencontres au fil de ses périples. Résultat : une série de photographies humoristiques, sensuelles, et tendres.

Alors rendez-vous à **L'Appart Renoma** dès le **27 mars 2020**.



MARS, 2020

VEN
27
MAR

VEN
31
JUL

MYTHOLOGIES DU POISSON ROUGE MAURICE RENOMA

📍 L'Appart Renoma, 129bis, rue de la Pompe 75116 Paris

Type d'événement: Exposition, Photographie



☰ DÉTAIL DE L'ÉVÉNEMENT

Mythologies du Poisson Rouge, une exposition photographique engagée

Infatigable voyageur, Maurice Renoma a sillonné le monde pendant 2 ans accompagné de son poisson rouge Cristobal. Il a photographié ses rencontres au fil de ses périples.

Le poisson Cristobal est au centre des rencontres de Maurice, immortalisées dans une série de photographies humoristiques, sensuelles, tendres et saisissantes.

Cet étonnant ami a la particularité d'être en plastique et il ne laisse personne indifférent : est-il un résidu de pétrole issu de l'industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive ou encore un ami artificiel dans notre société individualiste ?

Témoin sans mot mais pas muet pour autant, Cristobal dénonce l'omniprésence du plastique dans nos sociétés et souhaite interroger les nouvelles générations sur son utilisation.

Ces photographies sont à découvrir lors de l'exposition multimédia et immersive Mythologies du Poisson Rouge, du 27 mars au 31 juillet 2020, à l'Appart et au Souplex Renoma.

Une scénographie immersive

Au Souplex de la boutique Renoma, Cristobal nage à travers des mises en scènes spectaculaires et immersives, cocasses et poétiques, pointant les problématiques écologiques mais aussi sociétales : dépendance, distraction malade et mutation du sens commun.

Cristobal guide le visiteur, tel un (poisson) fil-rouge, au gré d'une scénographie décalée réalisée à partir de matériaux de récupération, fidèle à l'univers onirique et subversif du photographe-concepteur.

À l'Appart, Cristobal se fait bourgeois : portraits en pied ou natures mortes classiques – vanités, reflets de notre image, réflexion sur notre vie, nos relations, notre consommation, notre alimentation...

L'Appart Renoma, nouveau lieu culturel

Dans un appartement haussmannien du 129bis rue de la Pompe, en plein coeur du 16ème arrondissement de Paris, l'Appart Renoma, installé au-dessus de la boutique historique de la Maison, est un nouveau lieu d'émulation artistique sur 220m².

Cette galerie, installée dans un appartement, a pour vocation d'accueillir l'art sous toutes ses coutures, dans une ambiance intimiste.

Dédiée aux rencontres artistiques, la programmation sera énergique et décalée, à l'image des autres lieux de la Maison tels que le Renoma Café, la boutique et son Souplex, ou encore le Renoma Hotel à Tel-Aviv.

L'Appart ouvre ses portes sur l'exposition photographique et engagée de Maurice Renoma, Mythologies du Poisson Rouge, à partir du 27 mars 2020.

🕒 DATES

Mars 27 (Vendredi) 10 h 00 min - Juillet 31 (Vendredi) 19 h 00 min

📍 LIEU

L'Appart Renoma
129bis, rue de la Pompe 75116 Paris



Exposition “Mythologies du Poisson Rouge” par Maurice Renoma

Infatigable voyageur, Maurice Renoma sillonne le monde accompagné de son poisson rouge, Cristobal.

Cet étonnant compagnon de voyage a la particularité d'être en plastique, et il ne laisse personne indifférent : est-il un résidu de pétrole issu de l'industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive ou encre un ami artificiel dans notre société individualiste ? Témoin sans mots mais pas muet pour autant, Cristobal dénonce l'omniprésence du plastique, véritable fléau pour la faune et la flore, et pourtant devenu indispensable à l'Homme “moderne”. Maurice Renoma laisse nager Cristobal, qui va guider les spectateurs, tel un (poisson) fil-rouge, au gré d'une exposition photographique et multimédia, immersive et réalisée à partir de matériaux de récupération, à découvrir dans des lieux atypiques, fidèles à l'univers onirique et décalé du photographe-concepteur.

Dans la boutique Renoma, Cristobal est représenté à travers des séries de photographies humoristiques, sensuelles, tendres et saisissantes. Au Souplex, il nage à travers des mises en scènes spectaculaires et immersives, cocasses et poétiques, pointant les problématiques écologiques mais aussi sociétales : dépendance, distraction malade et mutation de sens commun. Enfin à l'Appart, Cristobal se fait bourgeois : portraits en pied ou natures mortes classiques – vanités, reflets de notre image, réflexion sur notre Vie, nos relations, notre consommation, notre alimentation... Plongés dans ce monde livré à la pollution et à la surconsommation, ne sommes-nous pas les prisonniers, privé de volonté, cette société qui nous tient dans une illusion de plus en plus burlesque ?

Vernissage le jeudi 26 mars à partir de 18h30



MAURICE RENOMA présente

Mythologies du Poisson Rouge

Exposition & Scénographie
du vendredi 27 mars au vendredi 31 juillet 2020

Vernissage le jeudi 26 mars à 18h30
Vernissage presse le 26 mars de 10h à 15h

Boutique, Souplex & L'Appart Renoma
129 bis rue de la Pompe 75116 Paris

AGENDA CULTUREL

SORTIR A PARIS - 2 Octobre 2020

FEST - 6 Mars 2020

LE PARISIEN - 6 Mars 2020

SORTIR A PARIS - 6 Mars 2020

PARISCOPE - 6 Mars 2020



[visualiser l'article](#)

Vacances de Noël 2020 : les expositions et musées à Paris pour les enfants



Les vacances Noël, c'est toujours un moment féérique pour toute la famille. Mais c'est également une belle occasion de continuer de s'instruire en découvrant quelques-unes des multiples expositions et animations proposées dans la ville de Paris du 19 décembre 2020 au 4 janvier 2021.

Durant les vacances de Noël, de nombreux musées et monuments lancent des programmes à destination du jeune public, parmi les visites culturelles. Et puisque les enfants sont en vacances, on en profite pour faire de belles sorties qui sortent de l'ordinaire. C'est parti, on vous présente le programme des expos et des monuments ouverts du 19 décembre 2020 au 4 janvier 2021.

Sortiraparis vous conseille :

Les incontournables :



Mythologies du poisson rouge, l'exposition de l'Appart Renoma, nos photos

Un nouveau lieu dédié à l'art ouvre ses portes à Paris : L'Appart Renoma accueille "l'art sous toutes ses coutures" à partir du 24 septembre 2020. Pour son inauguration, L'Appart Renoma nous invite à découvrir "Mythologies du poisson rouge", une exposition déjantée de Maurice Renoma, à voir jusqu'au 24 décembre 2020. Embarquez dans les péripéties de Cristobal, le poisson qui a fait le tour du monde.

Maurice Renoma

FEST
6 MARS 2020



Maurice Renoma, "Mythologies du Poisson Rouge"

Paris » Expositions, visites et découvertes

Infatigable voyageur, Maurice Renoma sillonne le monde accompagné de son poisson rouge, Cristobal. Cet étonnant compagnon de voyage a la particularité d'être en plastique, et il ne laisse personne indifférent : est-il un résidu de pétrole issu de l'industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive ou encore un ami artificiel dans notre société individualiste ?

Témoin sans mots mais pas muet pour autant, Cristobal dénonce l'omniprésence du plastique, véritable fléau pour la faune et la flore, et pourtant devenu indispensable à l'Homme « moderne ».

Maurice Renoma laisse nager Cristobal, qui va guider les spectateurs, tel un (pois-son) fil-rouge, au gré d'une exposition photographique et multimédia, immersive et réalisée à partir de matériaux de récupération, à découvrir dans des lieux atypiques, fidèles à l'univers onirique et décalé du photographe-concepteur.

Dans la boutique Renoma, Cristobal est représenté à travers des séries de photographies humoristiques, sensuelles, tendres et saisissantes.

Au Souplex, il nage à travers des mises en scènes spectaculaires et immersives, cocasses et poétiques, pointant les problématiques écologiques mais aussi sociétales : dépendance, distraction malade et mutation du sens commun.

Enfin à l'Appart, Cristobal se fait bourgeois: portraits en pied ou natures mortes classiques - vanités, reflets de notre image, réflexion sur notre Vie, nos relations, notre consommation, notre alimentation...

Plongés dans ce monde livré à la pollution et à la surconsommation, ne sommes-nous pas les prisonniers, privés de volonté, de cette société qui nous tient dans une illusion de plus en plus burlesque ?



Expos Photos

Maurice Renoma, "Mythologies du Poisson Rouge"

DATE : Du Vendredi 27 mars 2020 au vendredi 31 juillet 2020

LIEU : **L'Appar** (Paris 75116)

HORAIRE : 10h - 19h

TARIF : 0

Infatigable voyageur, Maurice Renoma sillonne le monde accompagné de son poisson rouge, Cristobal. Cet étonnant compagnon de voyage a la particularité d'être en plastique, et il ne laisse personne indifférent : est-il un résidu de pétrole issu de l'industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive ou encore un ami artificiel dans notre société individualiste ?

Témoin sans mots mais pas muet pour autant, Cristobal dénonce l'omniprésence du plastique, véritable fléau pour la faune et la flore, et pourtant devenu indispensable à l'Homme « moderne ».

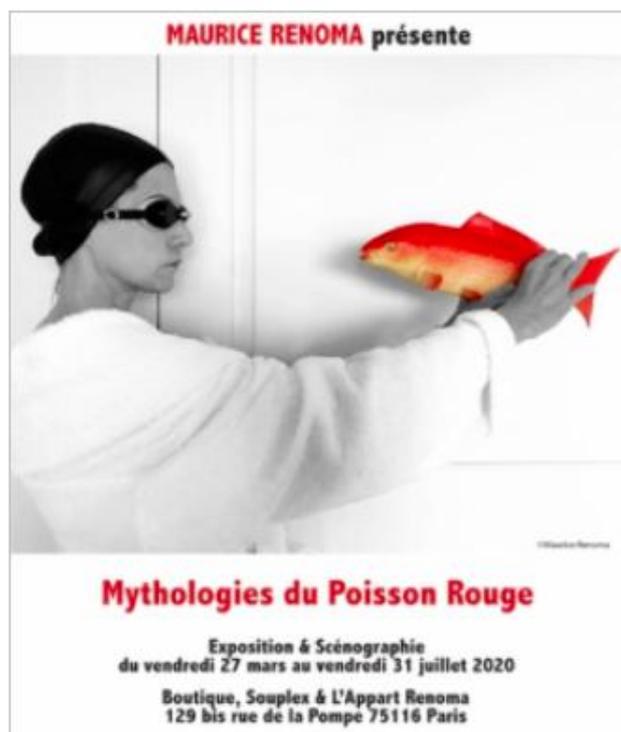
Maurice Renoma laisse nager Cristobal, qui va guider les spectateurs, tel un (pois-son) fil-rouge, au gré d'une exposition photographique et multimédia, immersive et réalisée à partir de matériaux de récupération, à découvrir dans des lieux atypiques, fidèles à l'univers onirique et décalé du photographe-concepteur.

Dans la boutique Renoma, Cristobal est représenté à travers des séries de photographies humoristiques, sensuelles, tendres et saisissantes.

Au Souplex, il nage à travers des mises en scènes spectaculaires et immersives, cocasses et poétiques, pointant les problématiques écologiques mais aussi sociétales : dépendance, distraction malade et mutation du sens commun.

Enfin à l'Appart, Cristobal se fait bourgeois: portraits en pied ou natures mortes classiques – vanités, reflets de notre image, réflexion sur notre Vie, nos relations, notre consommation, notre alimentation...

Plongés dans ce monde livré à la pollution et à la surconsommation, ne sommes-nous pas les prisonniers, privés de volonté, de cette société qui nous tient dans une illusion de plus en plus burlesque ?



Imprimer Zoom

Maurice Renoma

PARISCOPE
6 MARS 2020

Paris ■ Ile-de-France
pariscope

Mythologies du Poisson Rouge

Renoma Boutique

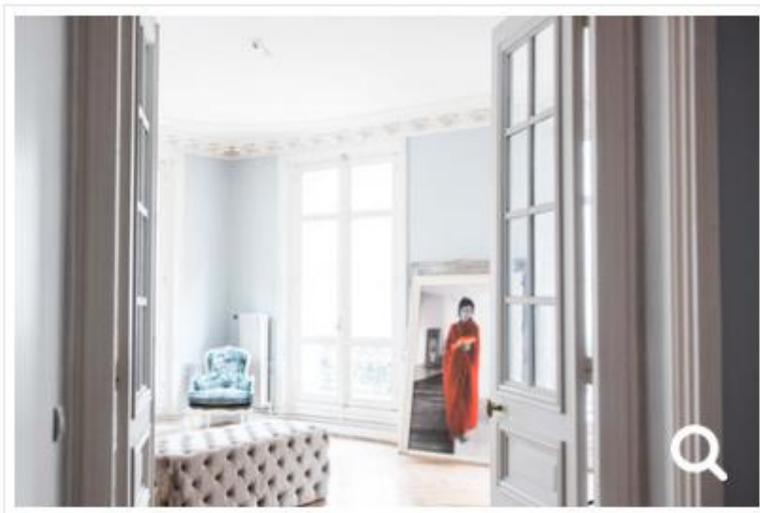
75016 Paris

Infatigable voyageur, Maurice Renoma sillonne le monde accompagné de son poisson rouge, Cristobal. Cet étonnant compagnon de voyage a la particularité d'être en plastique, et il ne laisse personne indifférent : est-il un résidu de pétrole issu de l'industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive ou encore un ami artificiel dans notre société individualiste ? Témoin sans mots mais pas muet pour autant, Cristobal dénonce l'omniprésence du plastique.

🕒 Du vendredi 27 mars 2020 au vendredi 31 juillet 2020



Exposition Maurice Renoma, "Mythologies d'un Poisson Rouge" à Paris du 27 mars au 31 juillet 2020



DU **27** AU **31** 
VENDREDI MARS 2020 VENDREDI JUILLET 2020 10h00 • 19h
 L'appart (129 Bis Rue De La Pompe)

 [Plus d'infos sur l'exposition Maurice Renoma, "Mythologies d'un Poisson Rouge" à Paris](#)

Mythologies du Poisson Rouge, une exposition photographique engagée

Infatigable voyageur, Maurice Renoma a sillonné le monde pendant 2 ans accompagné de son poisson rouge Cristobal. Il a photographié ses rencontres au fil de ses périples.

Le poisson Cristobal est au centre des rencontres de Maurice, immortalisées dans une série de photographies humoristiques, sensuelles, tendres et saisissantes.

Cet étonnant ami a la particularité d'être en plastique et il ne laisse personne indifférent : est-il un résidu de plastique issu de l'industrie du plastique, le résultat à court terme de la pêche intensive ou encore un ami artificiel dans notre société individualiste ?

Peu importe mais pas muet pour autant, Cristobal dénonce l'omniprésence du plastique dans nos sociétés et souhaite interroger les nouvelles générations sur son utilisation.

Ces photographies sont à découvrir lors de l'exposition multimediale et immersive Mythologies du Poisson Rouge, du 27 mars au 31 juillet 2020, à l'Appart et au Souplex Renoma.

Télérama + Sortir

N° 3693
DU 24 AU 30 OCTOBRE 2020

MERcredi 21 OCTOBRE 2020
N° 3693
CPDN N° 02210R0984



LOUS AND THE YAKUZA

MERYL
BONNIE BANANE
TESSAE
TESSA B.

L'HEURE EST AUX RAPPEUSES

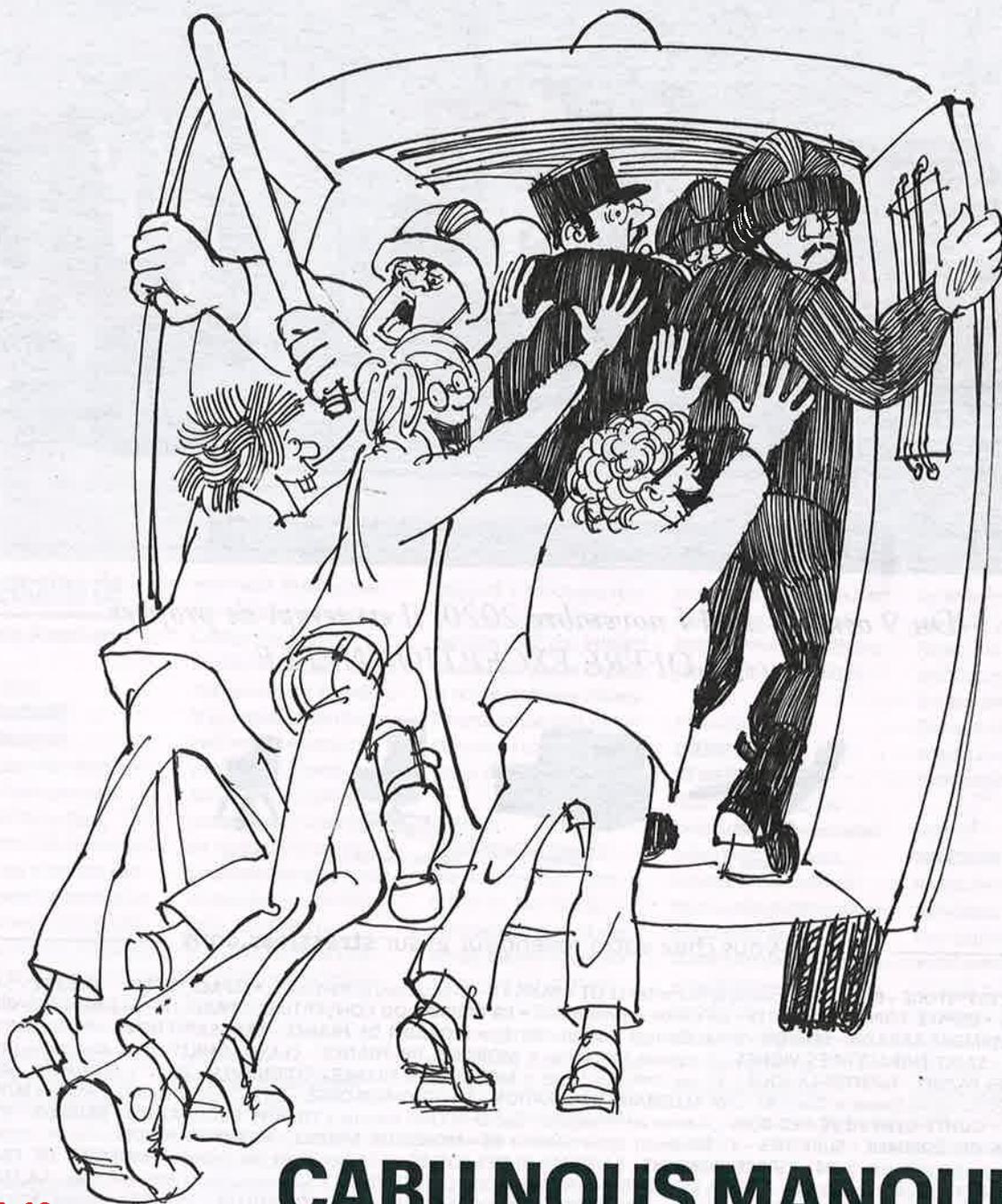


LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama **| Sortir**

M 01951 - 3693 - F. 3. 90 2

PAGES SPÉCIALES DU N° 3693 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT



CABU NOUS MANQUE

21-10

27-10

2020

En lieu sûr

L'APPART RENOMA

Le styliste-photographe expose dans un intérieur meublé avec soin, qui met en valeur les œuvres.

Une vitrine, quatre murs blancs : les galeries traditionnelles sont un poil aseptisées. Pour savourer l'art dans un cadre plus intime, essayons la galerie-appartement : un cocon informel, meublé, décoré et personnalisé comme un lieu de vie ! C'est ce concept d'origine anglo-saxonne dont s'est emparé le créateur de mode et photographe Maurice Renoma. Connu pour avoir habillé Serge Gainsbourg, Jane Birkin, Bob Dylan et Andy Warhol, l'octogénaire dévoile un nouvel espace d'exposition dans l'esprit du Renoma Café, son restaurant-galerie inauguré en 2001 avenue George-V. Par une porte dérobée située au premier étage de sa boutique de vêtements lancée en 1963 (et dont le sous-sol abrite des œuvres depuis 2011), le visiteur-invité pénètre dans une cage d'escalier feutrée, tout en boiseries et en tapis écarlates, menant à un bel appartement haussmannien de 220 mètres carrés. Là, les photographies décalées du maître des lieux – une série ayant pour fil rouge un sympathique poisson en plastique, appel au recyclage et à la rêverie – côtoient des étagères



remplies de livres et d'objets, une collection d'appareils photo vintage et des meubles, dont certains à l'effigie de l'artiste, qui assume avec humour son côté mégalo. Réfléchi avec soin, la mise en scène se poursuit jusque dans le bureau, les toilettes et même la salle de bains, transformée en installation. Ne manque plus qu'un lit pour parfaire l'illusion ! — **J.Bi.**
 129 bis, rue de la Pompe, 16^e | Du mar. au sam. 10h-19h | renoma-paris.com | Expo jusqu'au 24 déc. | Entrée libre.

C'EST LE MOMENT... DE RÉSERVER POUR ÉCOUTER LES «GRANDS TÉMOINS» DE LA PHILHARMONIE

Un moment rare durant lequel un artiste ou un intellectuel évoque son rapport à la musique. Seul sur scène, l'invité explore un thème donné avant d'échanger avec le public. Si la rencontre avec Christiane Taubira est déjà complète, il reste de la place pour écouter Lydie Salvayre (le 14 janvier), Sebastião Salgado (le 10 avril), Philippe Lançon

(le 29 avril) ou encore Jean-Michel Jarre (le 21 mai). — **I.V.**
 | Jusqu'en mai
 | Philharmonie de Paris, 119, av. Jean-Jaurès, 19^e
 | Philharmoniedeparis.fr
 | 01 44 84 44 84 | Entrée libre | Rés. obligatoire.

LE SAVIEZ-VOUS ? À LA BONNE HEURE

La plus ancienne horloge de Paris se trouve sur une tour du palais de la Cité. Elle donne l'heure aux Parisiens depuis 1371 ! Commandée par Charles V, elle fut

construite par l'horloger lorrain Henri de Vic et installée sur la tour nord-est du bâtiment, elle-même édifée en 1353, à la demande de Jean II le Bon,



pour renforcer les dispositifs de défense, le palais étant alors la résidence des rois de France. Henri II, Henri III et Henri IV ont par la suite ajouté des éléments (initiales, nouveau cadran, inscription en latin...) sur l'horloge, qui a aussi connu de multiples restaurations (la dernière remontant à 2012). Posée sur un fond bleu de fleurs de lys, elle est entourée de figures allégoriques représentant la loi et la justice. — **J.Se.**
 | Boulevard du Palais, 1^{er}.

VANITY FAIR

NOVEMBRE 2020

ENQUÊTES

Parricide littéraire
à Saint-Germain-
des-Prés

+

Le prisonnier iranien
que le FBI voulait
recruter

+

Qui est le psychiatre
de l'affaire
Tariq Ramadan ?

+

La médecin qui se bat
contre les injections
dans le point G

RÉCIT

The Queen is Dead,
le jour où Diana
s'est libérée
de la monarchie
anglaise

Robert PATTINSON

Twilight, Tenet, The Batman... l'acteur de l'année
s'interroge sur son métier, l'avenir du cinéma,
la célébrité et son « devoir de surprendre »

ROBERT PATTINSON PHOTOGRAPHIÉ PAR EZRA PETRONIO
NUMÉRO 84 - NOVEMBRE 2020 - WWW.VANITYFAIR.FR

L 13348 - 84 - F. 4,50 € - RD



CONNETID BINTHELI



MODERN LOVERS
Serge Gainsbourg et Jane Birkin
au festival de Cannes en 1974.



« Nous étions complices de travail mais aussi de dérive. » Entre le milieu des années 1970 et la fin des années 1980, Serge Gainsbourg a entretenu une relation amicale et professionnelle avec Maurice Renoma. Voyages à Tokyo, virées nocturnes à Paris ou à Deauville et campagnes publicitaires signées David Bailey ou Helmut Newton : le styliste a raconté à Mathieu Alterman tout ce qui le liait profondément au chanteur.

Unclégonde. Dans la France des Fronts Glorieux, entre la fin des années 1960 et le milieu des années 1970, Renoma est une marque récente,

mais elle habille toutes les pop stars de l'époque. Les jeunes gens modernes, les branchés du moment, à commencer par ceux de la bande du Durrigstorg, font inlassablement le siège de la boutique, dans le XVI^e arrondissement, un lieu de passage obligé, un paradis du style. Comment s'est-il vu le jour ? De la volonté de Maurice Renoma. Ce fils d'une famille de tailleurs juifs polonais s'est installé là en 1963, après une enfance passée rue Notre-Dame-de-Mazareth, dans le Marais, entre les ateliers de confection, les entrepôts et le souvenir vif des déportations. Maurice, lui, a vite eu besoin de nouveaux horizons, d'un futur. Le flash passe d'abord par le cinéma : Marion Brandt et James Dean. Enfin des modèles un ailleurs, n'importe quoi pour oublier. En 1960, c'est aussi le temps du mouvement *yé-yé* avec l'émision « Salut Les copains » sur Europe 1 et l'écllosion des nouvelles icôles, Johnny Halliday, Eddy Mitchell... Cette année-là, Renoma a 20 ans, la quarante est vraiment finie et le pays du général de Gaulle vient d'inventer l'idée de la jeunesse.

Trois années plus tard, le 23 octobre 1963, Maurice ouvre sa première boutique au 129 bis, rue de la Pompe. On y trouve une mode masculine qui s'attaque aux codes stricts des époques précédentes pour adopter une forme neuve d'excentricité, sans doute pas très éloignée de celle qui fera les beaux jours de Carnaby Street à Londres. Le succès est immédiat, porté par les jeunes gens, notamment ceux du quartier qui traitent aux alentours du lycée Janson-de-Sailly, presque en face de la boutique. Très vite, pour être tendante, il faut s'habiller Renoma. Artistes, artistes, fils à papa, rebelles ou politiques, tout le monde se croise à la boutique. Nino Ferrer ne se fournit pas ailleurs. Bob Dylan passe de longues minutes à se recoucher dans les cabines. Brigitte Bardot y vient chaque semaine et John Lennon porte une veste signée Renoma dans le clip au piano blanc de la chanson *Innogyze*.

Presque soixante ans plus tard, la boutique est toujours là, symbole indéniable d'une histoire à succès. Jusqu'à une date récente, on pouvait encore apercevoir dans



FIGURES DE STYLE
Avril 1977, Jane Birkin et Serge Gainsbourg à l'éclatant. Le chanteur porte la veste tréplée que Maurice Renoma lui a offerte lors de leur premier voyage promotionnel au Japon en 1975. Page de droite, Serge Gainsbourg en concert au Japon en 1979.

ses vitrines les images publicitaires que la marque produisit dans les années 1970 et qui mettent en scène un artiste désormais considéré comme le plus influent des musiciens français, Serge Gainsbourg. Lorsque ces campagnes débutèrent, il était pourtant loin d'avoir le succès qu'il aura qu'on lui connaît désormais.

Cène trash, mobilier Pompidou

La première fois que je rencontre Maurice Renoma, c'est par hasard, lors d'un dîner, fin 2019 ou début 2020. Lorsque la conversation tourne sur les nouveaux dandys, Maurice parle de « [s]on ami Serge » et de leurs aventures au Japon, bétaises et fous rires qui, dit-il, ont duré quinze ans. Serge ? Oui, Gainsbourg. Surprise : à part le souvenir des publicités pour la marque, l'amitié entre les deux hommes n'est pas répétitive. Personne n'en parle. Même dans la biographie de référence que Gilles Verlant a consacrée au chanteur (et sur laquelle je me précipite en retournant du dîner), une enquête manquée et définitive de plus de

milieu pages, en édition complète dont la lecture minutieuse a de quoi faire de vous un *nerd* local en discipline Gainsbourg, je ne trouve nulle trace de leur complicité.

Le coudeur raconte bien la vérité : un travail de foumi ne permet de retrouver les coupures de journaux, les confidences d'anciens attachés de presse et les photos aux couleurs délavées qui témoignent de sa relation et de son amitié avec Serge Gainsbourg. « Tout commence en 1975 », m'explique-t-il lorsqu'il me reçoit dans ses bureaux, dans le même quartier que sa première boutique de la rue de la Pompe. L'espace en rez-de-jardin est gigantesque. Un long couloir d'entrée sous un plafond de tissu tendu évoque une fascination pour le futur, typique des années 1960 et 1970. On note, pêle-mêle, un impressionnant collage peintsant Blondie, les Ramones, Allen Ginsberg, Lou Reed, Iggy Pop, semblable à une scène trash, du mobilier vintage pompkiolien, des livres, des affiches et des passages de pièce en pièce aux allures de sous-marin... 1975, donc, Renoma décide, pour le marché japonais, de faire incarner sa maison par



un couple typiquement français, populaire et chic. Une enquête d'opinion conclut que le duo idéal pour la marque, c'est celui que forment Jacques Dutronc et Françoise Hardy. Logique, les amoureux s'habillaient depuis toujours, ils sont beaux et ont du succès. Mais peut-être sont-ils trop marqués *sexite* et déjà un peu conservateurs. Quoi qu'il en soit, le Japon n'en veut pas. Renoma propose alors à ses collaborateurs nipppons un autre couple qui, quelques mois plus tôt, a posé pour le magazine *Tat*, tout de sa grille vêtue : Jane Birkin et Serge Gainsbourg. Enthousiasme général. La grâce et l'élegance moderne qu'ils distillent en font un choix limpide. L'image est parfaite.

Pour autant, même si Renoma, à 35 ans, est au sommet de la gloire, Serge Gainsbourg, 47, voit sa carrière plétière sec. Les deux hommes ne se connaissent pas et la première impression au bar du Boeing 747 qui les cimente à Tokyo n'est pas bonne. Le failleur trouve le chanteur un peu snobinard, ne disant pas bonjour, froid et très timide. Mais peu à peu, Gainsbourg se décroie et s'avère fort

surpris quand il comprend que Renoma est juif polonais et non italien. Une barrière tombe : « On a malhek tout de suite, comme des frères. »

Allure destroy britannique

An milieu des années 1970, Gainsbourg est un personnage connu du public français, surtout pour sa présence dans des émissions TV. Mais les ventes de ses disques sont faibles, 30 000 exemplaires en moyenne pour chaque album, et le dernier, *Rock Around The Bunker*, un recueil de chansons autour du nazisme, a fait un bidon total. Gainsbourg n'a pas eu de tube depuis 1969 et *de l'airme moi non plus*. Il n'écrit plus depuis longtemps pour France Gall, fraîchement mariée à Michel Berger. Les *yé-yé* sont morts et enterrés.

Jacky Jakubowicz, avant d'être le légendaire comparse de Dorothée dans l'émission « Récré A2 », fut tout au long des semaines attaché de presse pour le label Phonogram. Il s'est occupé de Gainsbourg de 1973 à 1980. « Serge

était très connu, mais il ne vendait rien. C'était terrible, raconte-t-il, me faisant jeter de toutes les radios qui me donnaient à chaque album. *Y'a de l'excellent, Rock Around The Bunker. L'homme à tête de chat* ». C'est bien, mais ce n'est pas la couleur de l'airtime. " Il devait donc travailler ailleurs, pour des publicités, des films et il ne comprenait pas pourquoi il ne passait sur aucune station. Son amitié avec Maurice Renoma lui a fait du bien, une bouffée d'oxygène, la reconnaissance qui lui manquait. »

Jane Birkin, elle, cartonne en tête du box-office dans les comédies populaires de Claude Zidi (*La montarde me monte au nez, La Course à l'échafaud*). En suggérant à Gainsbourg de porter les cheveux plus longs et une barbe de trois nuits, elle lui apporte une allure *destroy* britannique importante pour son style. S'habiller en Renoma, la grille la plus branchée de l'époque, lui va comme un gant. Et que la marque parisienne et le Japon se farrachent en cette période compliquée est interprété et fié. Des l'aéroport, il se rem compte de la grande notoriété de la

griffe au Japon, Maurice Renoma collabore avec Ryozo Shibata, un homme d'affaires précurseur qui, avec sa compagne Alplia Cutler, a fait la passerelle entre Paris et son pays, d'abord avec Yves Saint Laurent puis avec Renoma, pour une routine dévorante : trois cents bouteilles dans l'archipel. Là-bas, Gainsbourg titille un à tout : déjeuners et dîners officiels, déplacements photos. Il est venu avec sa brosse à dents et rien d'autre et c'est alors que le tailleur lui offre une veste rayée, croisée, cirée, qui devient la marque de son style, ainsi que des chemises militaires multipoches. Veste et chemises seront présentées sur d'immortables clichés de l'artiste au cours des années à venir.

Succès japonais

Ryozo et Renoma voient en Gainsbourg un modèle idéal. Ils organisent aussi un concert qui aucun livre ou biographe ne mentionne. Tous les commentateurs s'accordent à dire que Serge Gainsbourg a abandonné la scène de 1965 à 1979. Ce concert au Japon est donc unique, mais n'a pas marqué les mémoires. « Fifi pour cause, contre Renoma, on était 300 dans une salle de 2000 places, pas un applaudissement et un public qui ne comprenait rien. »

Faiguère de quatre musiciens, le chanteur entonne *de suis venu le faire que je m'en vais* et *La Jeunesse* dans un silence glacial.

Malgré cela, il n'est pas inquiet. De retour à Paris, un premier shooting est organisé avec le photographe anglais David Bailey et à la surprise de tous, Serge Gainsbourg se pèle sans soulever à la moindre de ses exigences. Sur cette première affiche, il fume le cigare, l'anne porte des gants de boxe. Serge est magnifié. Il n'a jamais été aussi beau. Il ne cache pas sa fierté d'incarner ce nouveau chic à la française. Dans les campagnes qui suivent, il brille successivement sous les flashs d'immenses photographes, d'Hellman Newton à Dominique Issermann.

Les succès Gainsbourg-Renoma est fracassant, les Japonais en redemandent et Serge, paréris avec Jane ou seul avec Maurice, prend l'air avec euphorie pour ce pays qui le traite comme un roi et où il s'amuse tant. Le rituel est immuable : repas avec les médias et la femme sociétée, soirées arrosées dans des palaces. Trois voitures au choix pour chaque déplacement. Rolls Royce, Porsche ou Ferrari. Certes, il y a parfois quelques incidents.

Une nuit, Gainsbourg tombe sur l'équipe de rugby allemande dans son hôtel. Il baisse son pantalon et demande pourquoi on ne vérifie pas son prépuce puis, que trente ans plus tôt, le même peuple le contrôlait régulièrement. De sa voix charnante, Renoma passe de l'infinie légèreté à la pudeur et lâche le morceau : dans le privé, Gainsbourg évoque très souvent l'Occupation. Le tailleur a dansé ans de mois. Il ne comprend donc pas tout. Il était enfant. Mais Gainsbourg a été marié à jamais par la période.

Les deux amis passent beaucoup de temps ensemble et Maurice fait découvrir à Serge l'Élysée-Matignon, une boîte de nuit très *select* qui ouvre en 1977. « Serge ne s'acquiesce que chez Régine ! » Parfois ils quittent les night-clubs en fin de nuit et partent pour Deauville. Ahn que Renoma ne s'endorme pas au volant, Gainsbourg lui chante ce qu'il veut à cappella. Il lui réclame souvent *Leritta*, son morceau préféré. « Tout est facile et sans trahala. Parfois il me *Histoire de Melody Nelson* sur l'autoradio et je ne comprends pas bien le disque. Ça ne fait chier. À l'époque, l'album n'a pas du tout le statut qu'on lui accorde aujourd'hui. D'ailleurs, depuis ce temps, j'ai l'adore. Ça plane bien, Serge était trop en avance. »

Sur la première affiche Renoma, Serge fume le cigare, Jane porte des gants de boxe. Il n'a jamais été aussi beau.

C'est le moins que l'on puisse dire. L'album passe complètement inaperçu lors de sa sortie en 1971. Aujourd'hui unanimement salué comme un monument, il est pourtant le reflet d'une décennie où Gainsbourg vendait cent fois moins que Sheila, Claude François ou Mike Brant. En 1976, Gainsbourg publie *L'Homme à tête de chien*. Nouvel échec sinistre. La même année, il se lance dans le réajustage cinématographique mais les spectateurs ne sont pas au rendez-vous de *Le film moi non plus*. Jacky Jakubowicz confirme : « Il était si anxieux qu'il m'appelait à la maison vers 3 heures du matin et me disait qu'il voulait tout arrêter, que ça ne marchait jamais, qu'il n'en pouvait plus » et chez lui, c'est noir et rouffonné, un

mélange d'enfance et de vieux garçon. Il projette des dessins animés de Prince au fils de Renoma tout en parlant peinture avec grand sérieux. « Un jour, je vois chez lui un petit singe en ivresse sur la table basse parmi des cendres d'objets, je le mets dans ma poche. Il descend et constate immédiatement sa disparition. Il me lance : "Tu peux le remettre, merci." Il communi sa maison par cœur. » Renoma qui dit avec son ami aime venir le voir dans ses ateliers du XVI^e car sa mère et habitée pas loin, avenue Bugeaud. Ils déjeunent ensemble au Stella, à deux minutes de marche, et ils se marient. Un jour qu'il est avec son chien et Renoma en terrasse, Gainsbourg voit arriver deux hommes secus et se met à faire la manche. Horrifiés, elles montent leur dégoût et lui leur jette un sonnet : « Artistes ! »

Le tailleur est ému quand il se rappelle les 50 ans du chanteur, en avril 1978. Gainsbourg ne vend plus rien et voilà un an et demi que sa maison de dessins ne lui a pas demandé d'album. À l'occasion de ses vingt ans de carrière, elle publie juste un coffret compilation à l'ailleur de sac-coupage. Gainsbourg organise une fête dans un restaurant assez trisic du XVI^e. Signe du dessin, il vient en plus de se casser la jambe. Renoma arrive pour le dîner, le dîner de son ami à 21 h 30 et le retourne tout seul. Personne n'est venu, aucun de ses collègues chanteurs invités ! Seulement sa famille (mère et soeurs) y'est été et déjà repartir. « On est parti dîner tous les deux dans un restaurant cubain de Saint-Germain. Il garde le moral, mais sa solitude me peine. En 1978, il était abandonné par presque tous les gens du métier. »

Parenthèse enchantée

Quelques jours passent. Jacques Martin programme une émission dominicale spéciale Gainsbourg, disant : « On je crois qu'il a gagné, lui qui s'était acheté la première partie et que la seconde reste à jouer, mais le chanteur répond amec, sous le regard amusé de l'animateur : « On je crois qu'il y en a plus derrière que devant. » Un an plus tard, en 1979, alors qu'il avait le projet d'un disque contenant la vie d'un chauffeur de taxi, Gainsbourg change ses plans et concède un album reggae enregistré rapidement à la Jamaïque avec *La Nouvelle* en échanton, un titre inspiré des Sex Pistols et de leur *God Save the Queen* débridé.



MARKO DE FABRIZIO

Serge Gainsbourg et Jane Birkin photographés par David Bailey en 1975 pour Renoma. Le tailleur (à droite) avec son frère et un client de la Pompe, Paris XIV, au milieu des années 1960.



radios le jouaient en boucle. Enfin les gens de la rue lui parlaient de ses chansons. C'était la première fois. Il pouvait discuter une demi-heure avec un passant qui avait écouté le disque. J'étais tellement content pour lui après ses années de galère. Quand je pense que cet album de la dernière chance fut écrit et enregistré en neuf jours ! C'est quand Jane est partie qu'il est retombé dans la déprime. »

Photo pré-mortem

Serge Gainsbourg augmente sensiblement sa dose d'alcool, Maurice Renoma ne peut plus le suivre. L'état des lieux est scandale et kaïfakien : « Ça devient moins drôle. Dans les restaurants, on arrive tous les deux puis des inconnus viennent à notre table et on fini à dix. » Les campagnes publicitaires continuent quand même, tout comme les dix jours de tournée annuelle au Japon, jusqu'en 1985. Les deux hommes y retournent deux ans avant la mort du chanteur, en 1989. « C'est alors très facile mais remporter un gros succès dans une salle de 4 000 personnes. Il fait un malaise dans sa loge, il arrive plus à nous ses faces et me réclame une photo pré-mortem. Il en plaisante, je remarque qu'il boit moins et qu'il me parle du passé comme s'il était d'un autre siècle. » Le chanteur dit la vérité à son ami : il a un

cancer – c'est un secret. Au retour du voyage, Gainsbourg passe son temps seul chez lui. « Je n'ai jamais connu quelqu'un de plus souffrant que Serge sur sa fin, il n'y a personne avec lui quand il décide. » Il y a deux ans, en couverture de son numéro du mois d'août, le magazine américain *GQ* montre le rappeur Travis Scott et Kyli Jenner photographiés par Paola Kudacki dans une posture très inspirée par celle du couple iconique de Renoma. Flatté Maurice ? « Oh, la photo qui reprend Serge et Jane ? Je suis content mais ça ne me fait rien de particulier. Dans la mode, on crée pour les autres, pour être copié. Serge a saisi l'influence rap vers 1987 à une époque où les Français se désintéressaient de cette musique. L'art n'est qu'un grand échange. » Il reste pudique, mais cette photo le ramène à un temps révolu, son ami Serge est parti il y a si longtemps maintenant. « Il m'appelle "gamin" car j'avais douze ans de moins que lui. On était marqués par notre judaïsme. La guerre, mais on n'a jamais évoqué ce qui nous liait le plus, comment on avait survécu, c'était trop douloureux. » Il ne reconquiert à la porte et je remarque alors dans l'entière, tel un fétiche, la petite photo d'un enfant caché à la campagne en 1944. Maurice Renoma a gardé le même visage. Sa vie a juste pris plus de libertés. □